

Manipuler/modifier le vivant :
entre bioconservatisme et bioprogressisme

Étude des orientations argumentatives des lexèmes
manipuler et *modifier* dans un débat de bioéthique

Kim Lehtonen

Mémoire de master

Programme de master : Enseignement et apprentissage des langues, Département de français

Institut de langues et de traduction

Faculté des Lettres

Université de Turku

Février 2022

Turun yliopiston laatujärjestelmän mukaisesti tämän julkaisun alkuperäisyys on tarkastettu Turnitin OriginalityCheck -järjestelmällä.

UNIVERSITÉ DE TURKU

Institut de langues et de traduction / Faculté des Lettres

LEHTONEN, KIM : *Manipuler/modifier le vivant* : entre bioconservatisme et bioprogressisme. Étude des orientations argumentatives des lexèmes *manipuler* et *modifier* dans un débat de bioéthique

Mémoire de master, 60 p. (21 p. d'annexes)

Département de français

Programme de master : Enseignement et apprentissage des langues, Département de français

Février 2022

Ce mémoire traite la sémantique des lexèmes *manipuler* et *modifier* dans le contexte d'un débat de bioéthique. Les deux lexèmes sont équivalents d'une part, mais *manipuler* peut contenir une connotation négative. Partant de l'hypothèse que l'attitude envers la bioéthique peut être exprimée sous une dichotomie bioconservateur–bioprogressif, nous nous demandons si le choix du mot est lié à cette opposition idéologique.

Pour étudier les deux lexèmes, nous avons utilisé un matériau collecté lors d'une consultation citoyenne sur la bioéthique, les États généraux de la bioéthique 2018, qui contient des commentaires sur des propositions formulées pour aborder des questions bioéthiques. Sur ce matériau, nous avons utilisé la théorie sémantique des possibles argumentatifs, une théorie développée par Olga Galatanu depuis les années 1990. La théorie fait partie des sémantiques argumentatives, un cadre d'études qui conçoit la signification linguistique comme ayant des orientations argumentatives.

Nous avons regroupé les associations argumentatives que nous avons extraites à partir de notre matériau. Ainsi, nous sommes arrivés à une catégorisation selon laquelle le respect, la chosification, le pouvoir, l'utilité et les conséquences, ainsi que le fait qu'il s'agit d'une technique sont rattachés à la signification des deux lexèmes. Les associations argumentatives apparaissent sous des tendances différentes : dans le cas de *manipuler*, c'est l'évaluativité qui ressort, et dans le cas de *modifier*, c'est l'utilité.

D'après nos résultats, nous avons constaté qu'il n'est pas possible de dire que le choix du mot dans le cas de *manipuler* et *modifier* soit issu d'une position idéologique. Pourtant, nous avons trouvé que le contexte du débat de bioéthique a eu une influence forte sur le sens discursif et qu'il faudrait des recherches supplémentaires sur la relation entre l'idéologie et le choix du mot.

Mots-clés : manipuler, modifier, bioéthique, argumentation dans la langue, sémantique argumentative, sémantique des possibles argumentatifs, déploiement argumentatif

Table des matières

1. Introduction	1
2. Le lexique : porteur d'orientations argumentatives	3
2.1. Les sémantiques argumentatives	4
2.2. Représenter le sens et la signification selon la SPA	7
2.3. Les connecteurs abstraits DONC et POURTANT	12
3. Débattre de la bioéthique : derrière les données de cette étude	14
3.1. Les États généraux de la bioéthique 2018.....	15
3.2. Bioconservatisme et bioprogressisme	17
3.3. Les données collectées pour cette étude.....	20
4. Méthode d'analyse	22
4.1. Des commentaires aux déploiements argumentatifs	22
4.2. Comment la signification se manifeste-t-elle dans le sens ?.....	27
5. Résultats de l'analyse	29
5.1. Les orientations argumentatives du lexème <i>manipuler</i>	30
5.1.1. Le respect et l'éthique	31
5.1.2. La chosification	33
5.1.3. Le pouvoir	34
5.1.4. Une technique	36
5.1.5. L'utilité et les conséquences	38
5.1.6. Divers	39
5.2. Les orientations argumentatives du lexème <i>modifier</i>	41
5.2.1. Le respect et l'éthique	42
5.2.2. Le pouvoir	43
5.2.3. Une technique	44
5.2.4. L'utilité et les conséquences	45
5.2.5. Divers	46
5.3. Comparaison des occurrences des lexèmes <i>manipuler</i> et <i>modifier</i>	48
6. Conclusion	53
Bibliographie	57
Webographie	60
Annexes	i
Annexe 1. Les thématiques des États généraux de la bioéthique 2018.....	i
Annexe 2. Illustration du corpus et de l'analyse préliminaire	v
Annexe 3. Les déploiements argumentatifs contenant <i>manip</i> *	vi
Annexe 4. Les déploiements argumentatifs contenant <i>modif</i> *	ix
Annexe 5. Résumé en finnois – Suomenkielinen tiivistelmä.....	xi

Liste des figures

Figure 1. La représentation du sens linguistique d'après Galatanu	9
Figure 2. La configuration du sens linguistique en SPA.....	10
Figure 3. Le bloc sémantique du travail et de la réussite selon Carel.....	14

Liste des tableaux

Tableau 1. Le nombre des commentaires contenant le lexème <i>manipuler</i> ou <i>modifier</i> ..	21
Tableau 2. Les DA de la catégorie <i>le respect et l'éthique</i> mis en parallèle	48
Tableau 3. Les DA de la catégorie <i>la chosification</i> mis en parallèle.....	49
Tableau 4. Les DA de la catégorie <i>le pouvoir</i> mis en parallèle	49
Tableau 5. Les DA de la catégorie <i>une technique</i> mis en parallèle	50
Tableau 6. Les DA de la catégorie <i>l'utilité et les conséquences</i> mis en parallèle.....	51
Tableau 7. Les DA de la catégorie <i>divers</i> mis en parallèle.....	52

Liste des abréviations

CCNE	Comité consultatif national d'éthique
ADL	(La théorie de) l'argumentation dans la langue
SPA	Sémantique des possibles argumentatifs
TBS	Théorie des blocs sémantiques
A	Argument
C	Conclusion
CONN	Connecteur abstrait
DONC	Connecteur abstrait marquant les enchaînements argumentatifs normatifs
POURTANT	Connecteur abstrait marquant les enchaînements argumentatifs transgressifs
NÉG-	Opérateur de négation (qui agit sur A ou C)
DA	Déploiement argumentatif
PA	Possible argumentatif
<i>manip*</i>	<i>manipulation(s), manipuler</i> (et formes conjugués), <i>manipulable</i> , etc.
<i>modif*</i>	<i>modification(s), modifier</i> (et formes conjuguées), <i>modifiable</i> , etc.

1. Introduction

Par **modifié**, il faut entendre **manipulé**, "organisme génétiquement manipulé" était d'ailleurs utilisé un temps. Quand on parle d'OGM, on parle d'organisme génétiquement manipulé, abusivement élargie en "modifié". Cette extension ne répond à aucun critère scientifique mais provient d'une convention de langage issue de pays autorisant et souhaitant le développement de ces technologies. (www1.)

Dans la citation ci-dessus, un·e contributeur·rice Wikipédia discute l'utilisation des verbes *modifier* et *manipuler* et pointe que le choix du verbe renvoie à la volonté du pays d'influencer l'opinion sur le génie génétique. Ce commentaire illustre la différence entre les conceptions de ces deux verbes : *manipuler* a une connotation négative et *modifier* reste plutôt neutre. En plus, le changement de la notion d'OGM est évoqué : en faisant le choix entre *un organisme génétiquement modifié* et *un organisme génétiquement manipulé*, l'argumentation (dans le sens de la sémantique argumentative) change, et différents éléments sémantiques peuvent y être ajoutés ou en être supprimés. C'est ainsi que la notion d'OGM nous a inspiré à étudier la sémantique des verbes *manipuler* et *modifier*. Les deux verbes doivent être mis en examen pour comprendre les discussions qui concernent la bioéthique dont les contextes d'utilisation varient de la modification/manipulation du cerveau à celle de l'embryon.

À partir de cette réflexion, nous formulons notre question de recherche :

QR : Comment les mots *manipuler* et *modifier* et leurs dérivés sont utilisés dans un débat de bioéthique pour parler du vivant ?

Cette question est surtout liée aux contextes d'usage que nous avons déjà limités à la bioéthique. Pourtant, au sein de ce débat, les sujets de discussion et les manières de défendre son point de vue varient selon le thème et la vision que les débatteurs ont du sujet. En lien étroit avec cette idée de contexte et la manière de défendre un point de vue, nous examinerons les associations (argumentatives) créées au sein du débat. Ces associations formeront la base théorique et méthodologique de ce travail.

Pour répondre à notre question de recherche, nous nous appuierons sur le cadre d'étude de la sémantique argumentative, plus précisément la sémantique des possibles

argumentatifs (SPA), une théorie développée par Olga Galatanu depuis les années 90 (Galatanu, 1999 : 48–50). Il s’agit d’une approche sémantique holistique dans laquelle les lexèmes de la langue sont associés les uns aux autres. Ainsi, notre but est d’identifier ces associations qui fondent le sens de *manipuler* et *modifier* dans un contexte spécifique. Nous supposons que le contexte d’utilisation a une influence forte et rend similaire l’utilisation de ces deux verbes.

Nous avons abordé plus haut l’idée des connotations différentes des mots étudiés (négative pour *manipuler*, plutôt neutre pour *modifier*) et avons souligné le fait que des idéologies différentes se portent sur la bioéthique. À la suite de ces pensées, nous formulons deux questions secondaires :

QR’ : Les orientations argumentatives des verbes *manipuler* et *modifier* et leurs dérivés diffèrent-elles ?

QR’’ : Est-il possible de dire que le choix du mot, dans le cas de *manipuler* et *modifier*, soit issu d’une position idéologique ?

Pour savoir si l’argumentation de ces deux mots diffère, nous ferons deux analyses séparées, que nous comparerons à la fin. La question QR’’ est encore subordonnée à la question QR’ : si l’argumentation varie selon le mot, notre but est de comprendre si cette variation est due à l’idéologie à laquelle s’attache l’énonciateur. Dans ce travail, nous présenterons deux idéologies opposées : le bioconservatisme et le bioprogressisme, dont la première est opposée aux modifications biologiques et la deuxième les soutient.

Pour effectuer cette recherche, nous utiliserons un corpus traitant la bioéthique. Ce corpus est collecté après une consultation du Comité consultatif national d’éthique (CCNE)¹, où l’avis des citoyens français était demandé avant la modification des lois de bioéthique. Dans cette consultation, il était possible de voter pour ou contre les propositions formulées et de les commenter. Dans ce cadre, le corpus est constitué de plus de 1 000 commentaires qui contiennent le verbe *modifier* ou *manipuler*, parfois les deux. De ces commentaires, nous avons choisi seulement les occurrences qui traitent la manipulation ou la modification des êtres vivants avec le sens de « utiliser une technique » et pas ceux contenant d’autres sens comme « manipuler la foule ».

¹ Le CCNE est une institution française qui a comme mission de produire des avis sur des questions éthiques concernant la biologie, la médecine et la santé (www2).

Une étude similaire à la nôtre, qui combine les sémantiques argumentatives et la bioéthique, a été effectuée par Cozma (2009) sur des avis du Comité consultatif national d'éthique où apparaissent les mots *embryon* et *fœtus* (Cozma, 2009 : 147). En étudiant la représentation du CCNE des mots *vie*, *mort* et *naissance*, elle (id. : 195 ; 255) a trouvé que l'utilisation du mot *vie* diffère de la signification donnée au mot dans les dictionnaires français (et plus largement, dans la culture française). De plus, différentes études ont été effectuées sur la relation entre la bioéthique et la langue : surtout sur les discussions autour les notions (cf. Tournay & Pagès, 2015 ; Cusin-Berche & Mourlhon-Dallies, 2000) et la manière de concevoir une consultation bioéthique (cf. Cozma & Galatanu, 2020 ; Magelssen & al., 2016). Notre travail sur la sémantique des verbes *manipuler* et *modifier* servira potentiellement à comprendre un mouvement discursif (le choix du mot) au sein des discussions bioéthiques.

Ce mémoire suit la structure suivante. Nous décrivons la base théorique du travail dans le chapitre 2. Pour faire cela, nous abordons des généralités des sémantiques argumentatives, notamment la façon de représenter le sens dans la sémantique des possibles argumentatifs et dans la théorie des blocs sémantiques (dont la première, la SPA, reprend certains concepts de la dernière, la TBS). Ensuite, dans le chapitre 3, nous couvrirons la collecte de notre matériau de recherche, son contexte immédiat (les États généraux de la bioéthique) et nous abordons en quelques mots les fonds idéologiques de la bioéthique. Après ces présentations, nous formulons une méthode d'analyse dans le chapitre 4, enrichi avec des questions fondamentales à l'égard de la théorie choisie. Dans le chapitre 5, nous analyserons les verbes *manipuler* et *modifier* séparément, à l'aide des outils formulés dans le chapitre précédent. À la fin, dans le chapitre 6, nous discuterons les résultats du point de vue des questions de recherche.

2. Le lexique : porteur d'orientations argumentatives

Dans ce chapitre, nous abordons l'idée de l'argumentativité de la langue et quelques développements issus de cette idée (2.1.), le point de vue de la théorie sémantique des possibles argumentatifs sur le sens d'un mot (2.2.) et comment le sens argumentatif est représenté à l'aide des connecteurs logiques DONC et POURTANT (2.3.). Nous tenons

à préciser que ces théories utilisent une terminologie propre à elles-mêmes² : nous essayerons de mettre à la disposition du lecteur les notions essentielles pour éclairer la vision partagée par les sémantiques argumentatives. Pourtant, rentrer suffisamment dans les détails n'est pas possible dans un travail aussi limité que le nôtre.

Les sémantiques argumentatives³, dès la théorie de l'argumentation dans la langue, qui a fondé la notion d'argumentativité, s'opposent au descriptivisme (Ducrot, 1994 : 234–235). Rejeter le descriptivisme veut dire que, selon la vision de ces théories, les mots ou les phrases ne réfèrent pas à des entités extralinguistiques⁴ : la langue n'est composée que d'associations. Ainsi, le lexique porte des orientations argumentatives, des associations, qui fondent la signification.

2.1. Les sémantiques argumentatives

Pour offrir une vue d'ensemble sur les sémantiques argumentatives, nous traiterons d'abord de la théorie de l'argumentation dans la langue (ADL) qui existe depuis les années 80. L'ADL est essentielle pour comprendre la vision de l'argumentation dans le cadre des sémantiques argumentatives. Ensuite, nous visitons brièvement la théorie des blocs sémantiques (TBS) dont certains termes ont été adoptés par la sémantique des possibles argumentatifs (SPA) que nous adoptons comme cadre principal pour ce travail. Ces deux dernières théories ont été développées simultanément depuis les années 90. Dans leur ensemble, les trois théories mettent l'accent sur l'argumentation des mots, ce que nous expliquerons dans ce qui suit.

La théorie de l'argumentation dans la langue (ADL) (Anscombe & Ducrot, 1983) a ses racines dans le structuralisme (Ducrot, 1994 : 234). Elle prend comme base la conception saussurienne du signe, où le signe (un mot) est associé arbitrairement au signifié, qui est la représentation mentale d'une entité. En même temps, l'ADL nie que cette représentation soit hors la langue (ibid.). Cette conception est étendue à l'idée que le signe

² Les noms des théories et les notions utilisées au sein des sémantiques argumentatives ont été beaucoup discutés pour des raisons variées. En discutant les possibles traductions de *la sémantique des possibles argumentatifs*, Cozma (2020 : 176) note que l'expression *possible argumentatif* est surprenante pour le locuteur francophone aussi. C'est-à-dire, pour se lancer dans les sémantiques argumentatives, il faut adopter tout un réseau de notions.

³ La sémantique des possibles argumentatifs, sur laquelle nous nous appuyons, est une exception quant à sa relation avec le descriptivisme : pour elle, la langue postule un monde expérientiel et en même temps, les occurrences de parole argumentent les représentations sémantiques, ce qui veut dire que le processus de dénomination recommence *ad infinitum* quand une langue est utilisée (Galatanu, 2018a : 20).

⁴ L'ascriptivisme est considéré faire partie de la conception saussurienne (Geeraerts, 2009 : 49) et le descriptivisme comme un malentendu de l'idée originelle.

est la phrase et que la phrase a, en soi, une instruction pour son interprétation quel que soit le contexte d'énonciation. (ibid.) Autrement dit, le but de l'ADL était de créer une sémantique qui porte sur la signification de la phrase. Le mot en tant qu'objet d'étude de la sémantique paraissait trop petit et simplifiant. La théorie s'est donné également comme but d'utiliser des entités sémantiques bien connues (donc des mots) pour décrire d'autres entités sémantiques. (id. : 234-235.)

Anscombe et Ducrot (1983 : 168) utilisent le terme « acte d'argumenter » pour nommer un tel processus où un « énoncé-argument » est enchaîné à un « énoncé-conclusion ». Cela veut dire, selon eux, que le premier est utilisé pour autoriser, justifier ou imposer le second. Il est à noter que dans le cadre de l'ADL, l'argumentation est comprise différemment que dans le langage ordinaire : Ducrot (2004 : 19–20) fait une distinction entre l'argumentation rhétorique et l'argumentation linguistique – où l'argumentation rhétorique vise à faire croire quelque chose et l'argumentation linguistique est une théorie sémantique. Selon l'ADL, la notion d'argumentation (linguistique) renvoie à deux énoncés qui sont dans une relation d'interdépendance, où le premier énoncé est présenté comme « un argument » (une raison, une justification, ou autre chose) pour le deuxième énoncé, « la conclusion » qui décrit ou définit l'argument (id. : 20). L'ADL souligne que la relation entre l'argument et la conclusion montre typiquement le caractère admissible, vraisemblable ou légitime de la conclusion (Ducrot, 1994 : 236). Bref, *l'argumentation* dans l'ADL ne réfère pas au fait d'avoir une influence, de convaincre, mais plutôt à l'existence d'une connexion essentielle entre des énoncés.

L'idée centrale dans l'ADL réside dans l'orientation de l'énoncé-argument ou des mots qui le constituent. Par exemple, des expressions comme *presque* et *pas tout à fait*, qui ont le même sens mais des orientations opposées, ont été étudiées par Anscombe et Ducrot (1983 : 167 ; voir aussi Ducrot, 1983 : 8–10) pour montrer que l'argumentation se manifeste partout dans la langue. Comme c'est l'argument lui-même qui oriente l'interlocuteur vers une conclusion et que, de plus, certaines conclusions sont exclues, il faut que l'énoncé contienne une « instruction » sur comment il devrait être compris (Anscombe & Ducrot, 1983 : 8, 30). L'exemple donné par Ducrot (2004 : 22–23) « Tu conduis trop vite, tu risques d'avoir un accident » illustre bien ce que l'orientation argumentative veut dire : il voit que « conduire trop vite » implique « conduire à une vitesse qui risque d'amener des conséquences indésirables » et que sans cet enchaînement, l'argument (« Tu conduis trop vite ») ne veut rien dire. Autrement dit,

l'argument fait anticiper ce qui est à venir, de faire des connexions et ces connexions sont primordiales pour le sens. C'est cette interdépendance qui a été adoptée par la sémantique des possibles argumentatifs (SPA) au niveau des mots.

Dans la suite de la théorie argumentation dans la langue, Carel (1994, 1995a) a développé la théorie des blocs sémantiques. Comparé à l'ADL, la théorie des blocs sémantiques mène l'idée de l'argumentation plus loin. Nous avons vu qu'au sein de l'ADL, l'argument n'a pas de sens sans la conclusion. La TBS insiste sur le fait que ni l'argument ni la conclusion ne disent rien pris isolément : l'argumentation *A(rgument) DONC/POURTANT C(onclusion)* est un tout (Carel, 2011 : 18). En effet, Carel (2011 : 46–47) considère qu'un sens argumentatif n'est pas simplement ajouté à un autre sens argumentatif – la dépendance est plus forte : les sens de *A* et *C* contiennent des allusions l'un à l'autre. Nous aborderons la TBS et surtout ses connecteurs logiques dans 2.3.

Quant à la SPA, qui se situe, elle aussi, dans la continuation de l'ADL, elle a des objectifs bien définis : il s'agit d'une théorie qui vise à donner à l'analyse du discours un outil essentiel qui répond aux questions sur les mécanismes discursifs. De plus, comme il s'agit d'une théorie sémantique, le but est également de décrire la signification des entités linguistiques. (Galatanu, 1999 : 42–43.)

La SPA, dès le début, postule qu'il existe un discours dominant, donc une façon de parler « moralement correcte » qui se base sur des croyances et des valeurs (Galatanu, 1999 : 41). À partir de ce discours moralement correct, il est possible de consolider le sens d'un mot ou de le reconstruire. Ainsi, les valeurs prédominantes dans un groupe social qui sont essentielles dans la construction du sens restent les mêmes, mais dans le discours, un énonciateur peut joindre à un sens son propre point de vue, ses propres valeurs, qui peuvent être opposés de ceux qui sont les plus répandus.

La SPA se dit une théorie holistique et maximaliste (Galatanu, 2018a : 283) vis-à-vis des sémantiques structuralistes (sur les sémantiques structuralistes cf. Geeraerts, 2009). La différence dans la conception de la signification entre le courant de la sémantique componentielle et les sémantiques argumentatives a été expliquée par Galatanu (2018a : 181) de la façon suivante : « L'interprétation de la signification en action langagière [...] s'appuie sur le faisceau d'enchaînements qu'elle rend possible, et non sur l'interprétation de chacun des éléments qui la configurent. » Autrement dit, dans la SPA (et dans les sémantiques argumentatives en général), le but n'est pas de déduire le sens d'un mot à

partir des éléments qui le constituent mais plutôt de comprendre la totalité à l'aide des associations formulées dans des discours réels.

2.2. Représenter le sens et la signification selon la SPA

Dans l'approche de la SPA que nous adoptons, la signification et le sens sont séparés, à la suite de Ducrot (1979 : 21 ; aussi Anscombre & Ducrot, 1983 : 85 ; l'utilisation de ces notions a été également abordée dans Ducrot [1972 : 160]) : dans ce cadre, une phrase porte la signification et un énoncé la met en réalisation, et lui-même est le porteur du sens. Il s'agit donc de la distinction langue–parole où les mots sont soit 'communs', soit 'privés' (ou, comme l'exprime Galatanu [2018a : 256], généraux ou locaux). Ainsi, la signification est une association de représentations durables et correspond à la compréhension de l'expression verbale d'une communauté, tandis que le sens est une association de représentations proposées par un énonciateur dans un acte discursif (Galatanu, 2000 : 29, cité dans Galatanu, 2018a : 163). Dans ce sous-chapitre, nous examinons comment le sens et la signification sont représentés dans la SPA, et à la fin, nous offrons une figure (Figure 1) et une synthétisation sur cette vision.

La signification et le sens sont organisés hiérarchiquement, ce qui veut dire que la signification est essentielle et utilisée comme la base sur laquelle le sens d'un mot est construit (cf. plus loin Figure 1). Dans la SPA, la signification et le sens sont encore divisés en quatre strates qui portent chacune une fonction associative et hiérarchique, ce qui est lié au côté cognitif de la théorie. Les quatre strates sont vues comme celles d'un atome : la force de la signification qui est dans le noyau fait graviter les éléments des strates supérieures autour d'elle. En plus, les strates sont de niveaux d'abstraction différents et une association est faite à partir d'un élément de la strate antérieure. (Galatanu, 1999 : 49.) Cette formulation de Galatanu, qui était fortement liée au nom antérieur de ce cadre des études sémantiques, « la sémantique quantique », illustre bien comment la signification influence le sens et vice versa. Regardons rapidement les différentes couches pour concrétiser cette façon de comprendre la signification et le sens, afin justement d'arriver au niveau du déploiement argumentatif, la couche la plus concrète et éloignée du noyau, qui représente les réalisations dans le discours qui nous intéressent dans ce travail.

Les strates de la signification s'appellent *le noyau* et *les stéréotypes*, la strate du potentiel de signification du mot qui existe au niveau de la langue s'appelle *les possibles*

argumentatifs (PA) et la strate du sens discursif s'appelle *les déploiements argumentatifs* (DA) (Galatanu, 1999 : 49 ; 2018a : 259–260). Le noyau de la signification consiste en des traits abstraits de catégorisation (Galatanu, 1999 : 49) qui peuvent se manifester par exemple en tant que catégories grammaticales ou sémantiques, ou comme des enchaînements argumentatifs tels que pour le mot *objectif* : « résultat donc effort donc activité nécessaire » (Galatanu, 2018a : 196). Ensuite, sur la deuxième 'couche', il y a la strate du stéréotype, dont les associations sont attachées aux éléments du noyau (id. : 200), et qui servent ensuite à générer les possibles argumentatifs (id. : 213).

Pour illustrer ce que l'on veut dire avec un stéréotype dans ce cadre, prenons pour exemple le mot *colère* décrit par Galatanu (2004 : 219) et précisé plus tard (Galatanu, 2018a : 245). Galatanu considère que dans le noyau il est possible de trouver l'idée suivante : « S pense que X lui a fait mal » et, à partir de ce noyau, elle identifie le stéréotype « DONC S pense que X est mauvais ». Avant de passer aux strates des possibles argumentatifs et des déploiements argumentatifs, il faut se rappeler qu'au niveau de la signification (constituée du noyau et du stéréotype), les travaux visent à décrire les mots (à l'aide d'autres mots, sans utiliser le mot lui-même) et qu'au niveau du sens, l'objet de recherche est d'identifier les mots associés au mot qui est le sujet de recherche. Cette idée a été présentée par Carel et Ducrot (1999 : 13 ; cf. aussi Carel, 2001 : 16–17) sous les noms de « l'argumentation interne » (pour la signification) et « l'argumentation externe » (pour le sens) et a été reprise par Galatanu pour la SPA, avec une modification liée aux PA⁵.

Avant d'arriver aux déploiements argumentatifs, il reste une strate, celle des possibles argumentatifs, qui fait passer de la signification au sens. Pour revenir aux formulations de *colère* de Galatanu (2018a : 245), on notera que les PA sont formulés à partir des stéréotypes – ce qui manifeste la fonction des PA au sein de la SPA : il s'agit d'une strate qui fait passer les éléments du stéréotype à l'usage et qui, dans un mouvement inverse, peut également être régénérée par les déploiements argumentatifs (id. : 259). Dans ce cadre, l'enchaînement *S pense que X lui a fait mal DONC S pense que X est mauvais* devient *colère DONC S pense que X est mauvais*. Ces séquences, construites à partir des stéréotypes, sont, selon Galatanu (2009a : 395), des manifestations de l'argumentation

⁵ Le possible argumentatif existe sur le niveau de la langue, mais contient le mot étudié, donc manifeste de l'argumentation externe. Galatanu (2018a : 215) mentionne que les PA sont partagés par une communauté linguistique et sont calculés à partir de la signification du mot.

externe. Le saut entre ces strates n'est pas grand mais, selon nous, il montre bien le fait que le sens n'est pas raisonné de manière explicite dans toutes les occurrences : les éléments du noyau sont impliqués et l'énonciateur n'est pas nécessairement conscient de la structuration derrière les mots qu'il utilise.

Dans la SPA, les déploiements argumentatifs ont un rôle important pour des raisons théoriques et méthodologiques. Il s'agit de la strate observable (Galatanu, 2009a : 395), donc le niveau où l'idée de la stratification de la signification s'actualise dans la parole : ce qu'il y a à la base – le noyau, le stéréotype et le possible argumentatif – est visible dans le DA. Sur cette observabilité, il est possible d'ajuster la méthode et le cadre théorique, ce qui a été fait à plusieurs reprises (Galatanu, 2018a : 276–282). De plus, les DA ont la capacité de proposer de nouvelles associations stéréotypiques ou nucléaires, ce qui a de fortes implications sur le changement graduel de la signification (ou, dans les mots de Galatanu, sur le cinétisme sémantique) (id. : 166–167). Il est possible que ces nouvelles associations proposées par les DA ne suivent pas le protocole sémantique du mot, c'est-à-dire leur provenance est hors la signification du mot (Galatanu, 2009a : 398) : dans ce cas, le sens dépend du contexte et offre des possibilités pour de nouvelles significations.

Pour illustrer et pour synthétiser comment le sens est vu dans la SPA, nous offrons la Figure 1., qui représente la signification et le sens sous la forme des strates en suivant Galatanu (2018a : 259–260).

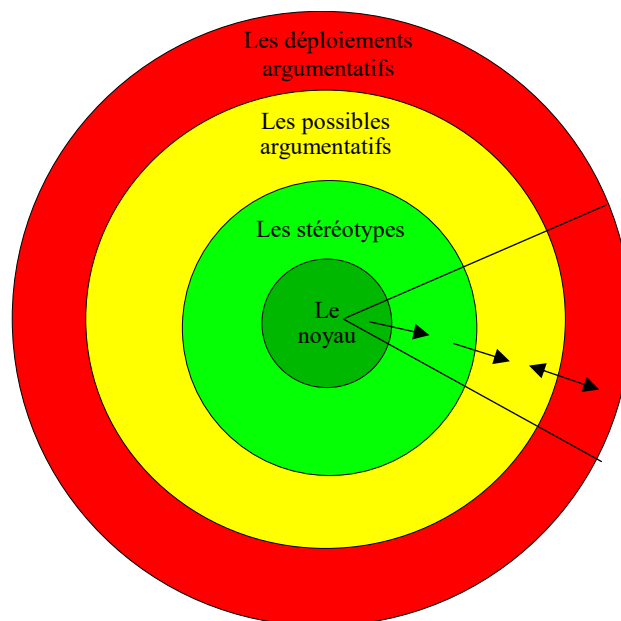


Figure 1. La représentation du sens linguistique d'après Galatanu

Dans cette figure, nous utilisons des couleurs afin de mettre en évidence les différences de nature entre les strates. Les deux strates en vert, au centre, relèvent de l'argumentation interne (le noyau et les stéréotypes) et les strates en jaune et en rouge de l'argumentation externe (les possibles argumentatifs et les déploiements argumentatifs). Le noyau est représenté en vert foncé pour mettre en avant le fait que le sens (qui suit le protocole sémantique) est toujours basé sur un élément de ce noyau. Ensuite, la strate des stéréotypes est en vert clair : ils sont plus nombreux et variables mais font partie, eux aussi, de l'argumentation interne. Les possibles argumentatifs sont marqués en jaune pour montrer le saut sur le niveau de l'argumentation externe. Les possibles argumentatifs sont là pour transmettre les éléments de la signification au niveau du sens : c'est une strate qui contient des associations probables et attendues. Le choix du rouge pour les déploiements argumentatifs relève le saut de la signification au sens : maintenant, on est sur le niveau du discours, l'actualisation dans la parole. Les flèches indiquent qu'un élément de la strate antérieure est gardé dans la strate supérieure ; elles représentent donc la nature associative de la signification. La double flèche marque la confirmation de la signification fait dans le discours (Galatanu, 2018 : 259). Enfin, le secteur dans cette figure indique le fait qu'un mot contient plusieurs éléments du noyau et plusieurs stéréotypes mais ils ne sont pas tous activés en même temps dans le discours – il est lié aux faisceaux argumentatifs que nous aborderons à la fin de ce chapitre 2.2.

Galatanu a proposé plusieurs visualisations de sa manière de représenter le sens. Nous en reprenons encore une autre pour présenter la signification et le sens d'une manière qui nous servira pour aborder l'idée des faisceaux argumentatifs. La figure suivante, qui permet de visualiser la façon de générer les éléments des strates différentes, vient de Galatanu (2008 : 18 ; 2018a : 258).

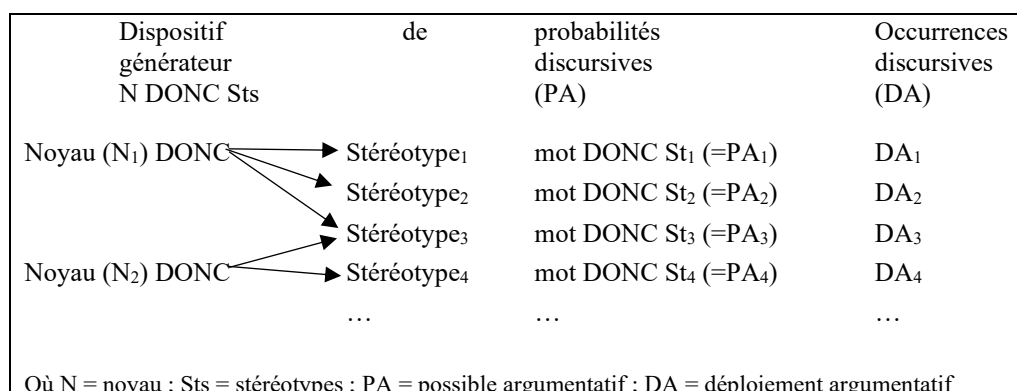


Figure 2. La configuration du sens linguistique en SPA

Dans cette figure, on trouve les éléments discutés plus haut (noyau, stéréotypes, possibles argumentatifs et déploiements argumentatifs). Le « dispositif générateur de probabilités discursives » réfère au fait que les possibles argumentatifs sont générés à partir d'un ensemble contenant le noyau et les stéréotypes. Un élément du noyau enchaîné à une autre représentation sémantique crée un stéréotype. Les possibles argumentatifs sont générés à partir des stéréotypes en remplaçant l'élément du noyau avec le mot analysé, et les déploiements argumentatifs sont identiques aux possibles argumentatifs mais se situent dans le discours. Cette figure ne considère pas les déploiements argumentatifs qui ne suivent pas le protocole sémantique (Galatanu, 2018a : 258), ce qui veut dire que les nouveaux stéréotypes proposés ne peuvent pas entrer dans le sens à partir des strates intérieures.

Dans cette Figure 2, nous avons ajouté des flèches explicatives – que Galatanu a utilisées elle-même dans son article de 2008 – pour prendre en considération les faisceaux argumentatifs. L'idée de « faisceaux » a été présentée dans Galatanu (2002 : 101) en lien avec la modalité axiologique et a été brièvement discutée dans Cozma et Galatanu (2019 : 251) : il s'agit de la possibilité de générer, à partir d'un élément du noyau, plusieurs stéréotypes qui ont la même orientation axiologique. Pourtant, il faut noter qu'il est possible également que deux ou plusieurs éléments du noyau soient associés à un même stéréotype (de la manière $N_1 \rightarrow St_1$, $N_2 \rightarrow St_1$). De plus, les stéréotypes peuvent être opposés, voire contradictoires dans la signification d'un mot, comme dans « le travail, c'est du plaisir » et « le travail, c'est de la souffrance » (ibid.).

L'idée des faisceaux qui relie un élément du noyau aux stéréotypes peut être élargie à la génération des possibles argumentatifs et à l'utilisation des possibles argumentatifs dans le discours. Ce côté des faisceaux argumentatifs a été relativement peu considéré ; nous pouvons toutefois relever que Galatanu (2018b : paragr. 47–48) a utilisé les faisceaux des déploiements argumentatifs pour étudier les enchaînements argumentatifs implicites. Pour nous, la vision des faisceaux des DA aura surtout une influence méthodologique : les DA similaires, trouvés dans le matériau de recherche, seront donc regroupés. Ce regroupement repose *a priori* sur des possibles argumentatifs qui sont issus d'un certain stéréotype.

2.3. Les connecteurs abstraits DONC et POURTANT

À partir des travaux sur l'ADL d'Anscombe et Ducrot, Carel (1995a) a reformulé la façon de décrire les suites argumentatives. Pour l'ADL, l'argumentation est une connexion de deux mots – l'argument et la conclusion – qui se suivent l'un l'autre conformément à ce qui est culturellement attendu. Carel (1995b : 180–181) insiste sur le fait qu'il y a deux suites possibles : premièrement celle régulière, qui est marquée avec DONC, et deuxièmement celle exceptive (ou transgressive), marquée avec POURTANT. C'est pourquoi, à côté du connecteur DONC pour les enchaînements qui sont normatifs, elle ajoute POURTANT pour les enchaînements transgressifs qui ne suivent pas l'idéologie typique, répandue dans une culture. Ainsi, pour la théorie des blocs sémantiques (TBS), l'argumentation est plus nuancée et contient la possibilité d'orientations argumentatives alternatives inattendues de la même idée mais ayant une orientation différente (Carel, 1994 : 69–70). Carel a fini par appeler la totalité sémantique des suites créées avec ces connecteurs *un bloc sémantique* (Carel, 1995b) et à partir de ce nom, elle fonde « la sémantique des blocs argumentatifs » (cf. Carel & Ducrot, 1999 : 10) qu'elle finit par appeler *la théorie des blocs sémantiques* (cf. Carel, 2016 : 3).

La forme d'un enchaînement normatif est *argument DONC conclusion* (A DONC C), tandis que dans la forme transgressive du même bloc, la conclusion est le contraire : *argument POURTANT non-conclusion* (A POURTANT NON-C) (Carel, 1994 : 75 ; 1995a : 168). Ces deux enchaînements sont basés sur la même interdépendance qui forme un tout, un bloc sémantique – la normativité et la transgressivité sont des modes sous lesquels les enchaînements apparaissent (Carel, 2011 : 61). Carel (1994 : 71, 75 ; 1995a) a utilisé les exemples suivants pour démontrer les suites normatives et transgressives.

- 1) Pierre est riche : il doit être heureux.
- 2) Pierre est riche pourtant il n'est pas heureux.

Dans le premier exemple, il s'agit d'un enchaînement normatif, en *donc* : *riche DONC heureux*, et dans le deuxième, d'un enchaînement transgressif, en *pourtant* : *riche POURTANT nég-heureux*. Les deux enchaînements argumentatifs, selon Carel (1994 : 72–73), réalisent la même loi générale « la richesse rend heureux ». De plus, elle mentionne qu'un enchaînement normatif sert à la lexicalisation, puisqu'il est « banal », c'est-à-dire, il n'apporte pas du nouveau par rapport à la langue ou aux lois mentionnées, qui gouvernent l'orientation des mots. Quant aux enchaînements transgressifs, Carel

(1994 : 77) mentionne qu'ils suivent l'axiome « l'exception confirme la règle dans les cas inattendus », étant donné que ces enchaînements ne suivent pas ce qui est culturellement acceptable ou attendu. C'est pourquoi ces enchaînements sont considérés négligeables et accidentels : l'énonciateur doit effectuer un mouvement discursif complexe dans le raisonnement qui est toujours basé sur un enchaînement normatif (ibid.).

Précisons que la logique générale des enchaînements argumentatifs et leurs réalisations ont été mentionnées déjà par Ducrot dans le cadre de l'ADL (1994 : 236) : C peut être enchaîné à A par exemple avec *donc, par suite, par conséquent* et A à C avec *si, puisque, car, etc.* ; tandis que le côté transgressif et les enchaînements en POURTANT ont été ajoutés plus tard au cadre des sémantiques argumentatives. De plus, les enchaînements implicites, sans connecteurs logiques, ont été ajoutés à la théorie plus tard (cf. Ducrot, 2004 : 18–19).

La notation utilisée dans la théorie des blocs sémantiques a été adoptée par la SPA pour représenter les liens argumentatifs (Galatanu, 2018a : 285–286). Mais il faut préciser que l'argumentation, dans la vision de Galatanu (1999 : 47), consiste en deux opérations simultanées : deux représentations (ou expressions linguistiques) sont sélectionnées et, pour ces représentations, un lien associatif est posé (par exemple : cause-effet, intention-moyen et phénomène-symptôme). Hormis cette particularité majeure, dans le cas de la SPA, comme dans l'ADL et la TBS, la signification d'un mot est décrite à l'aide d'autres mots de la même langue, sans faire appel à des unités plus petites de signification. Dans ce sens, en traitant le métalangage utilisé dans la SPA, Galatanu (2018a : 283) note que les mots de la langue représentent le mieux les éléments de cette langue. À ce fait, elle ajoute que la SPA est un modèle associatif et holistique pour souligner le fait qu'analyser la langue avec un métalangage séparé poserait trop de contraintes. Quant à notre étude, nous reprenons la notation des sémantiques argumentatives (DONC, POURTANT, NEG-) pour décrire les liens entre les mots.

Nous présentons encore une figure sur les blocs sémantiques qui peut les clarifier et nous voulons surtout discuter un élément qui ne figure pas dans la conception classique de la TBS. Une des dernières évolutions de la TBS est la notion de *quasi-bloc*, un élément situé entre la totalité d'un bloc sémantique et un seul aspect (Carel, 2021 : 126). Il rend possible une manière de représenter un bloc sémantique hiérarchiquement avec des variations pour se focaliser sur l'argument ou sur la conclusion (id. : 126–127). La figure suivante, offerte

par Carel (id. : 126), est considérée sous l'angle de l'argumentation de *travailler* dans le bloc combinant les verbes *travailler* et *réussir*.

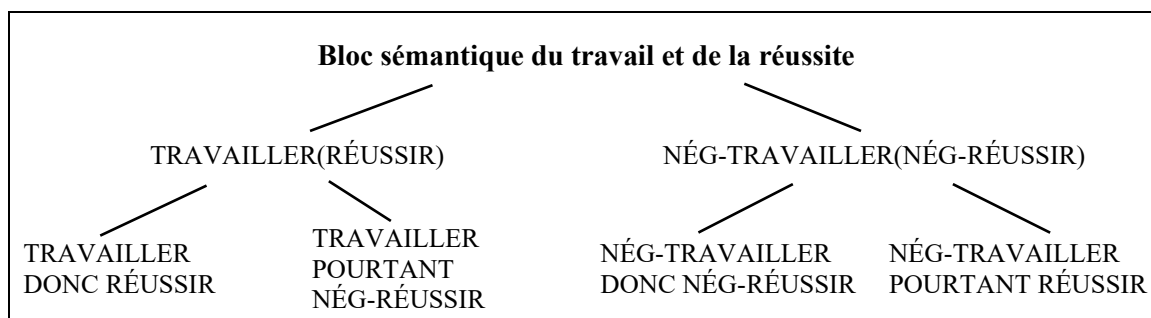


Figure 3. Le bloc sémantique du travail et de la réussite selon Carel

En haut, il est possible de trouver la totalité d'un bloc sémantique qui couvre quatre aspects différents. Entre ces deux, il existe une entité moins abstraite qu'un bloc sémantique, le quasi-bloc. Carel décrit les quasi-blocs complémentaires (id. : 127) : ils sont issus de la même idée ou orientation vers la relation travail–réussite.

Pour nous, l'intérêt n'est pas dans les quasi-blocs mais dans l'image que l'on peut avoir d'un bloc sémantique. Ce que cette description ne prend pas en compte est le changement du sens et le fait qu'une vision opposée ou un contre-discours – selon lequel la relation entre le travail et la réussite est totalement opposée – s'est déjà développé par exemple avec le mouvement « doux » et le mouvement FIRE⁶. Avec de tels mouvements, il est possible de décrire également les aspects sémantiques *travailler DONC nég-réussir*, *nég-travailler DONC réussir* et leurs aspects transgressifs qui rejettent totalement la doxa concernant le travail et la réussite. Ces aspects dits paradoxaux ont été considérés dans des travaux antérieurs (Carel & Ducrot, 1999) et ont été revisités récemment par Kida (2021) pour formuler un bloc sémantique à huit aspects qui prend en compte les aspects paradoxaux. Cette idée nous servira quand nous reviendrons aux contre-discours et formulations de ce type dans le chapitre 3.2., où nous discutons le bioconservatisme et le bioprogressisme.

3. Débattre de la bioéthique : derrière les données de cette étude

La bioéthique a été définie pendant les années 1970. Il s'agit d'un domaine qui combine les valeurs éthiques et les savoirs biologiques pour aborder les questions morales

⁶ Les deux notions sont d'origine anglaise : *slow movement* et *FIRE* pour *financial independence, retire early* (indépendance financière, retraite précoce).

concernant la faune, la population, l'urbanisme, la gériatrie, etc. (Potter, 1970 : 127–128). Dès le début, le domaine contenait des traits du militantisme écologique : Potter (1970 : 129–130 ; 152) pensait que la bioéthique devrait opérer au niveau international pour combattre l'exploitation des ressources naturelles (déguisée comme des avancées scientifiques) afin de préserver la terre viable. Les questions bioéthiques sont au centre de notre étude à cause du matériel choisi. Ainsi, ce chapitre est consacré à notre matériau de recherche et aux attitudes qui existent sur la bioéthique.

Pour répondre à notre question de recherche sur l'utilisation des verbes *manipuler* et *modifier* dans un débat de bioéthique, nous avons choisi un corpus collecté lors des États généraux de la bioéthique 2018 qui contient des commentaires sur des questions bioéthiques. Dans ce chapitre, nous présenterons brièvement les États généraux de la bioéthique 2018 et les thèmes traités dans ce cadre (3.1). Après le regard sur la consultation, nous élargirons le cadre à la bioéthique pour une brève contextualisation (3.2). Et ensuite, nous aborderons le déroulement de la collecte des données (3.3).

3.1. Les États généraux de la bioéthique 2018

Les états généraux de la bioéthique est une consultation citoyenne qui a pour but de recueillir l'avis du peuple avant que les lois de bioéthique ne soient modifiées. Autrement dit, c'est une forme de démocratie participative où l'atmosphère idéologique est enquêtée avant des prises de décisions. L'instance responsable de l'organisation de cette consultation était le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) (www3). Le CCNE est un organisme consultatif qui a la mission de donner des avis sur les problèmes éthiques liés à la biologie, la médecine et la santé (www2). Pendant les États généraux de la bioéthique 2018, le CCNE a mis en œuvre plusieurs outils différents pour consulter les citoyens français, dont le site internet⁷ qui est utilisé dans notre corpus. La consultation a été effectuée entre le 18 janvier et le 30 avril 2018. La partie ramassée pour le corpus est liée aux propositions rédigées par le CCNE que les visiteurs ont pu voter et commenter ; il est à noter que les participants avaient, eux aussi, la possibilité de rédiger des propositions.

La consultation, et plus généralement, ce type de débat faisant appel aux outils de la civic-tech a été critiqué pour ne pas atteindre l'objectif de la démocratie participative (Cozma

⁷ etatsgenerauxdelabioethique.fr, qui n'est plus disponible pendant la réalisation du mémoire.

& Galatanu, 2020 : 94, 105). Déjà pendant la consultation, un nombre remarquable de participants se sont exprimés sur la forme des propositions et l'organisation de cette consultation (id. : 94–95). Dans leurs commentaires, les participants s'inquiètent souvent de l'utilité du vote et de ce qu'un vote pour ou contre veut dire – par exemple lorsque les formulations des propositions rendent possibles des interprétations différentes (cf. Annexe 1, proposition I. A. 1., qui semble éluder la possible désapprobation des recherches sur les cellules souches). Pour notre recherche, ce côté de la consultation ne posera pas de problèmes, car le vote du participant ne sera pas considéré et les commentaires ont été choisis sur des critères lexicaux : ils contiennent des occurrences des lexèmes *manipuler* et *modifier* (voir 3.3).

La consultation était divisée en neuf thématiques. Nous prenons en compte cette division dans la collecte du matériau pour connaître approximativement les thèmes sur lesquels les verbes *modifier* et *manipuler* sont utilisés. Les neuf thèmes sont les suivants (voir l'Annexe 1 pour les titres des propositions rassemblées sous chaque thématique) :

- I. Cellules souches et recherche sur l'embryon
- II. Examens génétiques et médecine génomique
- III. Dons et transplantations d'organes
- IV. Neurosciences
- V. Données de santé
- VI. Intelligence artificielle et robotisation
- VII. Santé et environnement
- VIII. Procréation et société
- IX. Prise en charge de la fin de vie

Les thèmes I-VII de la consultation portent sur les progrès scientifiques et technologiques qui, parfois, avaient émergé après les modifications de la loi en 2011. Les thèmes VIII et IX, de leur part, consistent en des questions sociétales.

Pour chaque thème, le site contenait un dossier thématique comme introduction au sujet abordé. Donc, l'un des objectifs de cette consultation était également de permettre de s'informer sur les questions bioéthiques. Cette tendance est visible également au niveau des propositions, dont la structure contenait une brève description. Après chaque proposition, une introduction courte ressemblant à un chapeau d'article de presse était offerte. Par exemple, l'introduction suivante est celle de la proposition I. A. 1. :

I. Cellules souches et recherche sur l'embryon

A. Constats et enjeux

1. Ces recherches permettent des avancées considérables

Les cellules souches sont capables de réparer des tissus endommagés, et ouvrent donc la voie à une médecine régénératrice prometteuse. On évoque souvent l'idée d'un nouvel âge de la médecine thérapeutique !

Dans cet exemple, la recherche sur les cellules souches est présentée d'une manière positive avec les choix des mots comme *réparer*, *ouvrir la voie* et *prometteuse*. Dans notre matériau, il est peu probable que les propositions et leurs introductions influencent le choix des mots des commentateurs : les lexèmes *manip** (l'utilisation du métacaractère * sera expliquée dans 3.3.) n'apparaissent que deux fois dans les propositions et les lexèmes *modif** n'apparaissent que onze fois. C'est-à-dire, l'effet de priming, le fait que les commentaires reprennent un mot présent dans la proposition, ne sera pas pris en compte dans notre travail. D'une manière, cette influence a été prise en compte par Cozma (2020), qui a comparé les suites argumentatives entre les propositions du CCNE et les commentaires. D'après ce travail, il semble que les commentateurs sont conscients comment ils sont guidés à accepter certaines conclusions et qu'ils utilisent des mécanismes sémantiques variés pour les rejeter (ibid.).

Comme mentionné, les thématiques des États généraux suivent toujours la même structure où le thème est divisé en trois axes qui consistent encore en des propositions. Cette division est présentée dans sa totalité dans les annexes (Annexe 1). Seuls les neuf thèmes qui catégorisent la consultation (marqués avec la numération romaine) sont pris en compte dans la collecte du matériau mais les titres exacts des propositions donnent un aperçu plus précis de l'étendue des États généraux.

3.2. Bioconservatisme et bioprogressisme

Le lexique utilisé au sein des discussions sur la bioéthique ne manque pas de complexité. Par exemple, *OGM* peut être utilisé pour décrire une plante modifiée avec des techniques connues déjà au Moyen Âge (Tournay & Pagès, 2015 : 237). La façon de nommer et qualifier une innovation technologique a une influence sur sa perception (id. : 236) et un travail terminologique portant sur la biologie pourrait rendre les discussions plus constructives (id. : 241). L'apport de notre travail à la discussion consiste dans la reconnaissance des orientations argumentatives qui résident dans les verbes *manipuler* et *modifier*, utilisés dans des contextes variés. Dans ce chapitre, nous examinerons deux idéologies opposées qui sont soit favorables aux modifications du vivant, soit contre elles.

Ces deux lignes de pensée sont souvent appelées transhumanisme et bioconservatisme (Bostrom & Savulescu, 2009 : 1 ; Bostrom, 2005 : 202). La définition du *bioconservatisme* contient l'idée d'être opposé aux altérations de la condition humaine et le mot *transhumanisme* est construit à partir du mot *humanisme* (ibid.). L'humanisme,

qui est un courant philosophique, contient des idées anthropocentriques sur le potentiel humain. Les transhumanistes se considèrent avoir dépassé l'humanisme grâce aux sciences modernes (Bostrom, 2005 : 202–203) – cette notion a été popularisée pendant les années 1990 (Alexandre, 2012 : ch. 1). Ici, nous ne nous attachons pas seulement aux altérations de l'homme mais à toutes les modifications du vivant : ainsi, nous formulons la dichotomie bioconservatisme-bioprogressisme⁸. Les questions sur la bioéthique sont multidisciplinaires et elles concernent le bien-être, la nature (humaine), la moralité, etc. (Bostrom & Savulescu, 2009 : 2). Ici, nous devons nous contenter d'un regard très limité sur les discours.

L'une des inquiétudes des bioconservateurs est celle de la dignité humaine (Bostrom, 2005 : 203) : ils trouvent que l'utilisation des techniques de modification mènent à perdre le caractère humain – à déshumaniser l'homme. Cette pensée peut être tracée loin dans la philosophie occidentale, surtout chez Kant (1788/1848 : 71) :

[A]gis de telle sorte que tu traites toujours l'humanité, soit dans ta personne, soit dans la personne d'autrui, comme une fin, et que tu ne t'en serves jamais comme d'un moyen.

C'est déjà pendant le 18^{ème} siècle que Kant a formulé ses maximes sur le traitement éthique des autres êtres humains. Cette formulation, parue dans la *Métaphysique des mœurs*, utilise la valeur intrinsèque de l'homme pour définir directement ce qu'est un traitement moralement acceptable d'un individu. Faire changer l'essence de l'homme est contre l'idée de la finalité – selon les idéologies religieuses et même séculaires (Bostrom, 2005 : 203). Cette valeur inculquée dans la pensée occidentale apparaît souvent dans notre matériau des États généraux de la bioéthique.

Les idées bioconservatrices ne sont pas issues seulement de la religion. Fukuyama (2002 : 12), qui est un critique notable du bioprogressisme, a considéré que la polarisation des débats dans les discours scientifiques et dans les discours religieux est regrettable, puisque cette polarisation empêche de prendre en considération les autres raisonnements qui ne sont pas issus de la religion. Il considère surtout que l'histoire se répète : prenant

⁸ Le mot *bioprogressiste* (ainsi que *transhumaniste*) est donné comme antonyme pour *bioconservateur* dans le Wiktionnaire, bien que l'article pour *bioconservateur* n'ait pas encore été créé (www4). *Bioprogressiste* a également été utilisé par Alexandre (2012) dans son article sur le transhumanisme et le bioconservatisme.

le socioconstructivisme comme un exemple, Fukuyama trouve que la mise en action des projets bioprogressistes se fait trop tôt (id. : 12–15).

Ce qui dessine la ligne entre les bioconservateurs et les bioprogressistes est, selon Bostrom & Savulescu (2009 : 2–3 ; également discuté p. ex. dans Alexandre, 2012 : ch. 16–19), la technologie : il est possible de considérer que les nouvelles technologies (comme par exemple la modification du génome par CRISPR-Cas9) ne sont que la suite de technologies connues depuis longtemps (comme la sélection artificielle, ou plus généralement, l'agriculture). Les bioconservateurs sont ceux qui mettent l'accent sur le fait que la technologie est problématique (id. : 3).

Dans ce qui suit, nous allons esquisser comment les idéologies qui portent sur la bioéthique peuvent se positionner envers la manipulation et la modification du vivant. En suivant le système de notation de la SPA, nous proposons les interprétations suivantes pour rendre compte des doxas sous-jacentes aux discours. Le discours bioconservateur penche vers la pensée *être vivant DONC nég-modification* qui, comme nous l'avons vu, est culturellement établie. Il s'agit d'un point de vue selon lequel aucun être vivant ne devrait être modifié. Sa paire transgressive *être vivant POURTANT modification* exprime la même idée mais autorise la modification par exemple sous certaines conditions. Il concerne une ligne de pensée qui n'est pas du côté extrême du bioconservatisme car elle n'a pas tout à fait abandonné la doxa courante. Si l'on pense à la formulation de Carel (abordé dans 2.3.), on peut constater que par analogie, il existe également les aspects argumentatifs *nég-être vivant DONC manipulation* et sa paire transgressive.

Comme nous l'avons mentionné, au discours plus propagé, le bioconservatisme, s'oppose le discours bioprogressiste. Formuler son idéologie sous la notation de la SPA est un cas similaire à celui que nous avons abordé dans 2.3 : un bloc sémantique devrait contenir également les aspects qui ne suivent pas la conception classique d'un bloc sémantique. Pour le discours bioprogressiste, nous trouvons que la doxa est *être vivant DONC modification*. Pour dire cela, il faut s'attacher à une idéologie qui voit la modification du vivant comme extrêmement positive et souhaitable. Sa forme transgressive *être vivant POURTANT nég-modification* n'existe guère : pour donner une « exception qui confirme la règle » (cf. chapitre 2.3. et Carel, 1994 : 77), il faudrait d'abord que cette règle règne dans les discours.

3.3. Les données collectées pour cette étude

Le corpus utilisé dans ce travail a été collecté en juin 2019 pour le département du français à l'Université de Turku. Les données étaient en accès libre sur le site de la consultation des États généraux de la bioéthique 2018 au moment de la collecte du corpus. En revanche, pendant la réalisation de ce mémoire, il y a eu des moments où la consultation n'était plus disponible.

Au total, le corpus contient environ 30 000 commentaires, y inclus les commentaires répétés. Dans ce corpus, nous avons trouvé 611 commentaires contenant les différentes formes du verbe *manipuler* et ses formes nominales (*manipulation*, etc.) et respectivement 406 commentaires du verbe *modifier*, également avec ses formes nominales (*modification*, etc.). Pour ce faire, nous avons utilisé le métacaractère de remplacement *, qui permet de trouver également les mots dérivés ou conjugués. Par exemple, pour le verbe *manip**, nous avons pris en compte les formes *manipuler*, *manipulé*, *manipulation*, *manipulable*, etc. Les commentaires répétés ne sont pas pris en compte dans ces chiffres dernièrement mentionnés. Cela veut dire que nous avons enlevé les commentaires identiques, apparaissant deux ou plusieurs fois sur le site. Le nombre de commentaires que nous avons obtenus dans cette première phase sont marqués dans le Tableau 1 dans les colonnes intitulées *Collecte 1*. Ils sont classifiés selon les neuf thèmes de la consultation que nous avons présentés en 3.1. Déjà, ces chiffres nous montrent que les mots qui nous intéressent sont utilisés principalement dans les discussions sur les thèmes I., IV. et VIII, qui traitent les embryons, les neurosciences et la procréation. (voir Tableau 1.).

Ensuite, nous avons retenu uniquement les occurrences des lexèmes *manipuler* et *modifier* qui expriment la signification *manipuler/modifier (une partie d') organisme vivant*. Ainsi, les significations telles que 'manipuler la foule' ont été rejetées. Après cette délimitation, il nous est resté 350 occurrences pour *manip** et 162 occurrences pour *modif**. Les chiffres sont présentés également dans le Tableau 1, dans les colonnes intitulées *Collecte 2*.

Tableau 1. Le nombre des commentaires contenant le lexème *manipuler* ou *modifier*

	<i>Manip*</i>		<i>Modif*</i>	
	Collecte 1	Collecte 2	Collecte 1	Collecte 2
I. Cellules souches et recherche sur l’embryon	158	130	60	44
II. Examens génétiques et médecine génomique	26	12	29	21
III. Dons et transplantations d’organes	15	10	13	0
IV. Neurosciences	182	106	61	57
V. Données de santé	7	0	6	0
VI. Intelligence artificielle et robotisation	3	0	8	0
VII. Santé et environnement	13	8	41	26
VIII. Procréation et société	164	82	98	14
IX. Prise en charge de la fin de vie	43	2	90	0
Total	611	350	406	162

Nous considérons que le matériau collecté représente bien la vision des Français sur la sémantique de ces deux lexèmes dans le contexte choisi. Pourtant, le fait qu’il s’agit d’une consultation en ligne exclut certains groupes sans accès à un ordinateur – les réponses viennent surtout des personnes de classe moyenne ou intellectuelle.

Pour les occurrences retenues, nous avons sauvegardé du contexte afin de pouvoir analyser l’argumentation de ces verbes. Cette délimitation est faite à la main, donc la longueur des contextes varie comme dans les exemples suivants. Notons encore que pour démontrer l’usage d’un déploiement argumentatif, nous n’avons pas besoin des informations contextuelles telles que le pseudonyme attaché au commentaire ni de tout le commentaire. Les exemples tirés du corpus sont présentés tels quels en conservant les erreurs de langue et de frappe. Si le commentaire est coupé, nous le marquons par [...].

- 3) L’embryon est une personne. On ne le manipule pas génétiquement
- 4) IL s'agit déjà d'eugénisme. La souffrance d'une femme de ne pas pouvoir avoir d'enfant ou de risquer d'avoir un enfant malade doit être écoutée et prise en charge mais on ne peut sous prétexte de soigner cette souffrance, manipuler et détruire des vies humaines innocentes.

Avec ces deux exemples, nous voulons montrer la longueur des contextes gardés et par rapport à cela, le fait que l’enchaînement argumentatif ne concerne pas toujours les mots qui se suivent. Dans les deux exemples, le verbe *manipuler* est attaché à un mot du contexte gauche. L’exemple 3 enchaîne les mots *embryon* et *personne* à *manipuler génétiquement*, et l’exemple 4 enchaîne le verbe *manipuler (des vies)* au mot *eugénisme*, parmi d’autres. L’extraction des déploiements argumentatifs et le traitement du matériau seront considérés plus en détail dans le chapitre suivant (4.).

4. Méthode d'analyse

Précédemment, nous avons présenté comment le sens est conçu dans la sémantique des possibles argumentatifs (2.2) et comment la signification et le sens peuvent être exprimés comme des associations à l'aide des connecteurs DONC et POURTANT (2.3). Pour aborder notre méthode d'analyse, nous verrons comment formuler les déploiements argumentatifs à partir des occurrences collectées du matériau sur les États généraux de la bioéthique (présenté dans 3.1 et 3.3) et comment nous traiterons ces formulations au moment de l'analyse.

Dans notre analyse, nous nous intéressons aux déploiements argumentatifs, c'est-à-dire aux aspects des blocs sémantiques formulés à partir des occurrences des lexèmes *manip** et *modif** et leurs contextes. Nous ferons appel à une méthode d'analyse qui se base sur la SPA avec de légères altérations. Il s'agit d'une méthode qualitative qui a pour but de faire apparaître les déploiements argumentatifs et éventuellement de trouver les éléments des stéréotypes qui rassemblent les déploiements argumentatifs dans des faisceaux argumentatifs. Premièrement, nous avons besoin de comprendre selon quelles modalités on peut formuler les déploiements argumentatifs (4.1) et deuxièmement, de déterminer de quelle manière on peut classifier et condenser l'information qu'ils portent (4.2).

4.1. Des commentaires aux déploiements argumentatifs

Au début du travail, nous nous sommes donné pour tâche de connaître comment les mots *manipuler* et *modifier* et leurs dérivés sont utilisés dans un débat de bioéthique. Dans le cadre de la SPA, le but de notre travail est de montrer quelles sont les associations derrière ces deux mots. Ces associations se situent dans notre travail au niveau du discours, du sens, elles sont représentées avec DONC ou POURTANT et sont censées expliciter l'orientation argumentative, c'est-à-dire, expliquer les connexions sémantiques contenues dans le discours.

Ce chapitre est consacré à l'extraction des DA à partir des commentaires collectés. Avant de passer à la SPA et aux visions sur les DA, nous voulons mentionner quelques points pratiques liés à la méthode. En extrayant les DA, nous utiliserons dans l'argument la forme *action de manipuler/modifier* pour toutes les occurrences de *manip** et *modif**, pour des raisons de cohérence. En effet, dans la SPA, des lexèmes comme *manipuler*, *manipulation* et *manipulable* – qui relèvent de catégories grammaticales différentes –

partagent les mêmes éléments du noyau et les mêmes stéréotypes. De plus, nous nous intéressons uniquement aux DA où les lexèmes recherchés apparaissent dans l'argument : *action de manipuler/modifier DONC/POURTANT C*. Nous laisserons donc de côté les cas où ces lexèmes apparaissent dans la conclusion (i.e. les enchaînements *A DONC/POURTANT action de manipuler/modifier*), car ce qui nous intéresse, ce sont les orientations argumentatives déclenchées par les lexèmes *modif** et *manip**.

La SPA est à la fois un cadre théorique et un modèle d'analyse. Les étapes de l'analyse sont bien définies et elles commencent par l'utilisation de plusieurs sources pour construire la signification du mot (Galatanu, 2009b : 284–285 ; 2018a : 268–276). Pourtant, nous ne construisons pas la signification d'après la manière proposée dans la SPA, puisque nous ne travaillons que sur le niveau des déploiements argumentatifs. Un choix similaire a été fait par Cozma (2020), où elle met accent sur les déploiements argumentatifs et fait des comparaisons entre une proposition du CCNE et ses commentaires. Ainsi, elle finit par décrire, en utilisant la SPA, comment le désaccord se manifeste dans un discours. Ce qui est intéressant de notre point de vue, c'est l'identification des arguments que Cozma développe.

Nous avons mentionné dans le chapitre 2.3. les formes d'associations 'naturelles' reconnues par Galatanu (1999 : 47) : cause-effet, intention-moyen et phénomène-symptôme. En discutant la nature du lien associatif, Galatanu ne clarifie pas comment se fait la formulation des enchaînements argumentatifs à partir du discours (ni, inversement, la formulation du discours à partir des possibles argumentatifs), bien que cette formulation soit essentielle dans cette théorie associative. C'est pourquoi, pour aborder la formulation des blocs sémantiques, nous commençons par des remarques sur les associations argumentatives. Les associations argumentatives se trouvent à l'interface syntactico-sémantique, selon Cozma (2020 : 182), qui mentionne cinq modalités d'association linguistique (qu'elle a identifiées à partir de son matériau et qui, par conséquence, ne forment pas une liste exhaustive ; cf. aussi Cozma, 2010 : 70 sur les modalités d'association) :

- a. les unités lexicales qui expriment un lien : *permettre, relatif à, par exemple*
- b. les connecteurs logiques : *afin de*
- c. les prépositions : '*ce type de robot*' – *robot DONC type*
- d. les appositions : '*ce type de robot, à dimension affective et pratique*'
- e. l'adjectif qualificatif : '*robots sociaux*' – *robot DONC social*

Dans ce qui suit, nous allons examiner des exemples tirés de notre corpus, pour montrer comment nous extrairons les DA des commentaires choisis. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur les catégories *a.-e.* énumérées ci-dessus et sur d'autres catégories possibles. Les parties analysées seront mises en gras pour faciliter la lecture.

- 5) [...] La manipulation mentale existe déjà, pas la peine de rajouter **la manipulation technique**, qui emmènerait des malversations.

L'exemple (5) illustre la catégorie des adjectifs qualificatifs ci-dessus (e). Ces adjectifs peuvent avoir la fonction d'épithète (comme dans cet exemple) ou d'attribut. D'ailleurs, il faut préciser que ces fonctions peuvent être occupées par d'autres catégories que l'adjectif qualificatif : un verbe au participe passé peut avoir la fonction d'épithète et un groupe nominal peut fonctionner comme attribut. Ces façons d'associer des mots aux lexèmes *manip** et *modif** sont relativement fréquentes dans notre matériau.

Le syntagme qui nous intéresse dans ce cas est « la manipulation technique » (le premier syntagme, « la manipulation mentale », est exclu à cause de la limitation faite sur la base de notre question de recherche). Le DA que nous extrayons de l'exemple (5) est *action de manipuler DONC technique*. Les attributs fonctionnent similairement à l'épithète, mais ils sont enchaînés avec un verbe d'état comme *être* ou *devenir* (précisé dans Cozma, 2010 : 70–71), comme en (6) :

- 6) [...] **modifier** le cerveau des délinquants **est** beaucoup trop **dangereux**. [...]

De cet exemple, nous pouvons extraire le DA *action de modifier (le cerveau) DONC danger*. Ainsi, nous arrivons à analyser une grande partie du corpus, car les attributs sont très communs.

- 7) [...] Combien plus faut-il s'opposer aux modifications génétiques qui **risqueraient** d'appauvrir le capital génétique humain.

De l'exemple (7), nous pouvons extraire le DA *action de modifier (génétiquement) DONC appauvrissement du capital génétique*, que nous identifions sur la base du lien exprimé par le verbe *risquer* (voir la catégorie *a.* ci-dessus). Il serait possible dans ce cas de formuler le DA *action de modifier (génétiquement) DONC risque* mais ainsi, une grande partie du sens serait perdue. Dans cet exemple (7), le verbe *risquer (de)* est utilisé pour enchaîner à l'argument une conclusion axiologiquement négative. C'est dans ce verbe *risquer (de)* que nous voyons la fonction d'une unité lexicale qui déclenche un enchaînement : il véhicule son propre sens en soi, mais l'intérêt pour une analyse

argumentative réside dans les enchaînements argumentatifs que cette unité lexicale déclenche.

- 8) [...] les cellules souches embryonnaires sont des embryons , des êtres humains vivants , pas du matériel à modifier . [...]

À partir de (8), il est possible d'extraire le DA *action de modifier DONC matériel*. Dans ce cas, le lien argumentatif se manifeste dans le discours avec la préposition *à* suivie de l'infinitif (*à modifier*). Dans cet enchaînement, la formulation de DA est complexe – bien que les prépositions portent peu de sens, les enchaînements ne sont pas toujours simples à analyser. De ce commentaire, il est également possible de formuler le DA *matériel DONC action de modifier* : dans ce cas, le fait que l'embryon existe pour être modifié est souligné. Pourtant, notre intérêt dans ce travail se porte sur l'argument, et c'est pourquoi nous formulons le DA *action de modifier DONC matériel (à modifier)* pour reformuler l'idée du commentateur : le fait de modifier les embryons les rend utilisables, du matériel. Sinon, de ce commentaire, il serait possible de formuler *être humain DONC nég-matériel à modifier*, où le DA repose sur une construction *être X, pas Y* – une catégorie qui relève des constructions et que nous avons identifiée grâce à notre matériau.

- 9) La recherche sur l'embryon ne peut être acceptable car elle entraîne, non seulement la **modification** / l'exploitation d'embryon, êtres vivants, mais surtout leur **destruction dès l'instant où l'on en a plus besoin**.

De (9), nous identifions une construction – au sens des grammaires de construction. Une construction est un ensemble de forme et de signification qui, souvent, est schématique c'est-à-dire, contient peu d'unités lexicales déterminées (Hoffmann & Trousdale, 2013 : 1–2). Les constructions sont idiomatiques mais productives puisqu'elles acceptent du nouveau matériel lexical. Il existe diverses constructions qui varient selon leur niveau de complexité : par exemple la comparaison dans la phrase « Pierre est plus grand que vous » suit une construction de type « X est plus Adjectif que Y » (ibid.).

La construction que nous avons identifiée de (9) est de type *non seulement X mais surtout Y*. Nous supposons que les enchaînements primaires de ce commentaire seraient *recherche sur l'embryon DONC modification* et *recherche sur l'embryon DONC destruction (de l'embryon)*. Pourtant, nous voyons que les éléments en gras – les conclusions – sont mis en parallèle et enchaînés ainsi. C'est pourquoi nous formulons le DA *action de modifier (l'embryon) DONC destruction*.

- 10) [...] STOP, STOP à toutes ces manipulations qui **dégradent l'embryon** et le genre humain. [...]

Dans (10), une phrase subordonnée spécifie le nom *manipulations*. À partir de cet exemple (10), nous avons extrait le DA *action de manipuler DONC dégrader l'embryon/l'humain*. Ces enchaînements où une proposition subordonnée détermine le lexème étudié sont simples à distinguer. De plus, ici, il s'agit d'une subordonnée relative qui a pour équivalent un adjectif épithète comme dans « manipulations dégradantes ». Plus haut, nous avons constaté qu'extraire un DA d'un adjectif qualificatif ne pose normalement pas de problèmes et c'est le même cas pour les phrases subordonnées.

Dans 3.3., nous avons brièvement évoqué qu'une occurrence peut manifester plusieurs enchaînements argumentatifs en même temps. Avec l'exemple suivant, nous voulons illustrer exactement cette multitude qui règne dans cette méthode (et plus largement, dans l'associativité de la langue).

- 11) [...] les vrais enjeux d'une PMA étendue sont dans l'anonymat des donneurs ouvrant le champ de toutes les **manipulations génétiques** possibles légalement depuis 2013 et qui incluent le clonage humain, la culture et le tri de gamètes sélectionnées, leur fécondation, leur gestation par ectogenèse [...]

Dans ce commentaire, plusieurs éléments sont associés au syntagme *manipulation génétique*. Ainsi, à partir de ce commentaire, il est possible de formuler les enchaînements suivants : *action de manipuler génétiquement DONC clonage, culture de gamètes, tri de gamètes, fécondation des gamètes, gestation des gamètes par ectogenèse*, etc. En plus, il est possible de formuler l'enchaînement *action de manipuler (génétiquement) DONC légal/légalité*. Dans l'analyse, nous traiterons tous les DA séparément, c'est-à-dire, dans ce morceau de texte, nous avons six enchaînements à prendre en compte. Par rapport à ce fait, nous devons constater que l'analyse ne sera jamais parfaite : remarquer et prendre en considération tous les enchaînements où *manip** ou *modif** apparaissent est une tâche délicate, dans laquelle des améliorations sont toujours possibles.

Notre matériau, que nous avons collecté dans une fiche Excel, contient ainsi les commentaires choisis et les déploiements argumentatifs formulés en suivant les principes des sémantiques argumentatives (SPA, mais aussi ADL et TBS). Pour illustrer cette étape d'analyse, nous avons ajouté une page du corpus dans les annexes (Annexe 2).

Les formulations obtenues sont ensuite classifiées et analysées plus précisément pour atteindre les possibles argumentatifs et peut-être des hypothèses sur les stéréotypes de la signification dans l'utilisation des deux verbes dans les discussions autour la bioéthique.

4.2. Comment la signification se manifeste-t-elle dans le sens⁹ ?

Comme nous venons de le décrire, dans une première étape d'analyse, nous extrayons les DA à partir des commentaires collectés (voir l'exemple offert dans l'Annexe 2). Or, les DA extraits portent beaucoup d'information qui doit être condensée pour la lisibilité mais également pour pouvoir faire des généralisations sur l'utilisation des lexèmes *manipuler* et *modifier*. Ainsi, dans la deuxième étape d'analyse, nous regrouperons les occurrences dans des diverses catégories et, dans la partie analytique, nous présenterons des cas prototypiques de ces catégories et des cas qui font étendre « les limites » de l'argumentation du mot. Les nombres d'occurrences des enchaînements argumentatifs seront considérés pour illustrer ce qui est un enchaînement argumentatif assez répandu et ce qui peut se propager dans l'avenir.

Nous voyons que certains éléments de la méthode et de notre travail peuvent poser des contraintes dans l'analyse et que ces éléments doivent être discutés. Premièrement, comme nous l'avons mentionné dans 2.2., les DA sont utilisés pour proposer de nouveaux stéréotypes. Ceci peut poser des problèmes ou les résoudre. Retournons à l'exemple *riche DONC heureux* de Carel (1994 : 71 ; dans ce travail 2.3.). Nous ne contestons pas que cet enchaînement ne serait pas issu d'un stéréotype de *riche*. Pourtant, ce qui n'est pas beaucoup précisé dans les sémantiques argumentatives (mais qui est toujours implicitement présent, surtout dans la SPA), est que pour arriver à un tel enchaînement, il existe tout un nombre de différents cheminements complexes qui définissent la *richesse-qui-rend-heureux* de manières distinctes. Par exemple, on pourrait formuler le cheminement *riche DONC ne plus devoir travailler DONC ne pas faire d'effort DONC heureux* ou encore *riche DONC pouvoir s'offrir n'importe quoi DONC heureux*¹⁰. Cette idée a été brièvement abordée par Cozma (2008 : 28), où elle utilise le mot *innovation* comme exemple. Elle explique que la SPA ne finit pas par une description créée à l'aide des entrées des dictionnaires (dans ce cas, pour le mot *innovation*) mais recommence le travail de description grâce aux conclusions. De ce cheminement, elle donne l'exemple

⁹ Rappelons que dans le cadre des sémantiques argumentatives, la distinction signification–sens fait allusion à la distinction langue–parole (ce qui est discuté brièvement dans 2.1) : le sens apparaît dans le discours et la signification est une abstraction qui relève du système linguistique.

¹⁰ « Pierre est riche : il peut s'offrir n'importe quoi » est un exemple offert par Anscombe (1995 : 58 cité dans Galatanu, 2018a : 57) au sein de la théorie des topoï, un prolongement de l'ADL. Avec cet exemple, Anscombe a voulu montrer comment un topos peut fonder la signification. Comme nous suivons la SPA, il est également possible de considérer que *pouvoir s'offrir n'importe quoi* fait partie du noyau du mot *riche*.

innovation **DONC** *désir/volonté de changer* **DONC** *nouveau* **DONC** *inconnu* **DONC** *crainte*. Nous voyons que cet enchaînement peut finalement apparaître dans le discours sous la forme *innovation* **DONC** *crainte*, bien que l'idée de la crainte ne fasse pas partie des entrées lexicographiques de l'*innovation*.

Nous voulons en éclairer le raisonnement également avec un exemple de notre matériau :

- 12) L'embryon humain est déjà humain, depuis la fécondation et le mélange des gamètes. Il contient l'intégralité d'une personne : son sexe et toutes ses caractéristiques. **Le manipuler, le modifier et le tuer est un crime.** L'IVG est également un crime.

De ce commentaire, nous extrayons la suite argumentative *action de manipuler (l'embryon) DONC tuer DONC crime*. Sauter de *manipuler* à *crime* laisserait dehors le raisonnement pourquoi il est question d'un crime : dans une formulation qui montre l'interdépendance on pourrait parler de *manipulation-criminelle-qui-tue* qui a un tout autre sens et plus de force que *manipulation criminelle*. En tout cas, pour notre travail, cette idée des cheminements argumentatifs devrait être gardée à l'esprit, puisque les DA peuvent manifester un stéréotype nouveau ou un stéréotype bien stable. Typiquement, la limite entre ces deux n'apparaît pas dans le discours et il est même impossible de donner des listes exhaustives sur quels enchaînements existent au niveau des stéréotypes.

Une autre contrainte que nous avons notée sur les DA est l'orientation des conclusions. Parfois, les mots utilisés sont chargés de valeurs et il faut du contexte pour connaître l'intention du scripteur. Dans l'exemple suivant (13), le commentaire est fortement contre la manipulation du cerveau, mais l'enchaînement argumentatif que nous en avons extrait – non pris en charge par le scripteur – est véritablement bioprogressiste.

- 13) [...] La science et la technique doivent rester au service du bonheur de l'homme!!! Je ne crois pas que **manipuler le cerveau** de l'homme pour **augmenter artificiellement ses performances** poursuive cet objectif, et crains que ce soit plutôt au service d'intérêts financiers ou 'guerriers'. [...]

De (13), nous pouvons extraire le DA *action de manipuler (le cerveau) DONC augmenter (artificiellement) la performance*. *Augmenter la performance* a une valeur axiologiquement positive. Cette contradiction nous raconte la nature des résultats qui sont possibles à retenir de notre travail : les enchaînements argumentatifs collectés ne projettent pas directement les attitudes des internautes mais la sémantique des mots étudiés. À propos de cette contradiction, nous voulons également réévoquer l'idée selon laquelle les DA (et même les possibles argumentatifs et les stéréotypes) peuvent être opposés, voire contradictoires entre eux. Nous avons abordé dans 2.2. l'idée des faisceaux

argumentatifs : les stéréotypes peuvent être rattachés à des éléments de noyau différents, ce qui peut mener à des orientations argumentatives contradictoires.

À partir des faisceaux argumentatifs, nous dérivons une idée méthodologique importante pour notre travail. En cherchant des similarités entre les DA, nous cherchons en effet des faisceaux argumentatifs. Cela veut dire que les catégories que nous créons, auront un rapport avec les éléments stéréotypiques sur lesquels se basent les DA : un déploiement argumentatif qui suit le protocole sémantique du mot suit la même formulation que le possible argumentatif (qui est une *probabilité discursive*) d'où il est issu. Les similarités et les fréquences des DA sont issues du fait que les éléments du noyau et les stéréotypes sont partagés dans une culture et résultent en des possibles argumentatifs similaires ou identiques. D'un autre côté, les DA non-conformes au protocole sémantique sont rares et dépendent du contexte ; il est possible que les DA difficiles à saisir ne soient pas issus des éléments du noyau et des stéréotypes du mot.

Plus concrètement, dans notre analyse, nous formulerons les déploiements argumentatifs dans la forme de *action de X CONN Y* (par exemple *action de manipuler DONC problème*). En regroupant les DA trouvés, nous mettrons les DA non-conformes au protocole sémantique dans une catégorie des DA *Divers*. À ce moment, il est possible de voir que les DA qui suivent le protocole sémantique sont en fait des activations des possibles argumentatifs. Par conséquent, l'élément à droite est un élément stéréotypique du type *Noyau DONC Stéréotype* (de l'exemple précédent : *Noyau DONC problème*) (cf. Figures 1 et 2). En regroupant les DA identifiés, nous pouvons constater quels types de stéréotypes existent dans la signification de *manipuler* et *modifier*. Le niveau de précision restera approximatif mais suffira pour ce travail.

Bref, à partir des DA extraits des commentaires contenant les lexèmes étudiés, nous créerons des regroupements thématiques en fonction de la fréquence des faisceaux de DA. Cette catégorisation se basera sur notre vision des DA, et par conséquent, sera subjective. La catégorisation facilitera la lecture de l'analyse et donnera un aperçu concis sur les éventuels résultats.

5. Résultats de l'analyse

Pour connaître les orientations argumentatives des lexèmes *manipuler* et *modifier*, nous traiterons dans ce chapitre les occurrences trouvées. En suivant la méthode expliquée dans

4.1., nous avons formulé, à partir des commentaires collectés, des déploiements argumentatifs, dont une partie est présentée dans l'Annexe 2 (sur la collecte voir 3.3.). Après cette étape, nous avons regroupé les DA de la manière indiquée dans 4.2. Les résultats de cette deuxième étape sont présentés dans l'Annexe 3 et l'Annexe 4, avec les instructions pour la lecture de ces annexes. Dans ces annexes, les DA qui sont identiques sont comptés et ceux qui sont similaires sont énumérés sur une même ligne. Dans ce chapitre consacré à l'analyse, les deux étapes d'analyse seront traitées simultanément : nous formulons les DA à partir des occurrences et les occurrences seront présentées de manière déjà regroupée.

À partir des DA extraits des commentaires contenant le lexème *manipuler*, nous avons formulé cinq sujets qui apparaissent souvent : le respect et l'éthique (5.1.1.), la chosification (5.1.2.), le pouvoir (5.1.3.), le fait qu'il s'agit d'une technique (5.1.4.) et l'utilité et les conséquences des manipulations (5.1.5.). De plus, il y a des DA qui n'ont pas été classifiés, que nous traiterons dans le chapitre 5.1.6. Similairement, pour les DA extraits à partir du lexème *modifier*, nous avons formulé les catégories : le respect et l'éthique (5.2.1.), le pouvoir (5.2.2.), une technique (5.2.3.), l'utilité et les conséquences (5.2.4.) et divers (5.2.5.). Les thèmes seront discutés plus précisément dans leurs chapitres correspondants. Comme une de nos questions de recherche porte sur la différence entre les orientations argumentatives, nous comparerons les résultats de notre analyse après avoir traité les DA.

Les occurrences de *manip** ont été plus fréquentes dans le matériau (350 occurrences) que les occurrences de *modif** (162 occurrences). Ces fréquences indiquent une préférence pour les lexèmes de *manipuler* dans le discours sur la bioéthique. Dans ce chapitre, nous considérons également notre remarque préliminaire sur les connotations des mots : si les commentaires supportent un point de vue bioconservateur, il est possible que l'écart entre les chiffres soit lié à la distinction idéologique.

5.1. Les orientations argumentatives du lexème *manipuler*

Dans ce sous-chapitre, nous examinerons plus précisément ce que nous avons trouvé dans notre matériau concernant le mot *manipuler* et ses dérivés. Comme nous l'avons mentionné, le regroupement des DA a déjà été effectué, et les sous-chapitres suivent cette catégorisation. L'ordre des catégories créées est arbitraire et ne suit pas une logique, par

exemple l'ordre croissant. Les déploiements argumentatifs extraits des commentaires sont placés dans l'Annexe 3.

5.1.1. Le respect et l'éthique

Les DA de notre matériau renvoient souvent au respect et à l'éthique : le vocabulaire des associations est très évaluatif. Dans cette catégorie, nous avons mis les enchaînements dans lesquels *l'action de manipuler* est associée au (manque de) respect, et également, est présentée comme problématique, transgressant des limites, etc. Le commentaire suivant manifeste une tendance prototypique de cette catégorie et enchaîne la manipulation et le respect.

- 14) [...] Ce serait difficile de dire qu'un embryon n'est pas le tout début d'une vie humaine. Le simple fait de poser la question devrait nous conduire à un "principe de précaution" ou plutôt "**principe de respect inconditionnel**" conduisant à refuser la création, **manipulation** ou destruction d'embryon pour la recherche.

Comme nous avons favorisé les enchaînements où *manipuler* apparaît dans l'argument, nous avons extrait de (14) le DA *action de manipuler (l'embryon) DONC nég-respect*. Ici, comme dans plein d'autres commentaires sur le respect, il est aussi possible de lire l'enchaînement dans la forme *respect DONC nég-action de manipuler (l'embryon)*. Nous voyons qu'un mouvement linguistique qui évoque une hypothèse influence la façon de lire ces enchaînements. Dans (14), les faits sur le début de la vie sont attachés au principe de respect avec le mode conditionnel et les associations deviennent plus incertaines. Similairement, dans (15), nous trouvons le respect et une situation hypothétique.

- 15) Il faut refuser toute **manipulation** de l'homme par la biais de la science qui irait contre sa **liberté et le respect de sa dignité**

La manipulation dans ce commentaire est perçue comme étant parfois contre le respect de la dignité du manipulé. Le DA que nous avons retenu est *acte de manipuler (l'homme) DONC nég-respect*. Pourtant, le conditionnel rend la fin du commentaire hypothétique : ce n'est pas valable pour les manipulations consenties. Il serait possible de formuler également *respect DONC nég-acte de manipuler (l'homme)*. De plus, dans ce commentaire, il y a aussi la dignité qui est présentée au côté du respect.

Nous avons couplé le respect avec les renvois à l'éthique. Dans (16) la moralité est évoquée pour exprimer une attitude critique envers la procréation médicalement assistée et pour soutenir les autres méthodes d'avoir un enfant.

- 16) [...] Les couples homosexuels peuvent adopter, de même que les femmes seules, ou bien parrainer, entre autres solutions. C'est compliqué, certes, alors autant faciliter les démarches plutôt que de solliciter les médecins pour **des manipulations peu morales**. [...]

De ce commentaire, nous avons extrait le DA *action de manipuler (la procréation) DONC nég-morale*. Comme dans d'autres commentaires, la moralité de la manipulation est mise en question. De plus, dans ce commentaire, il est possible de voir l'utilisation de l'opérateur *peu*, qui inverse la signification de *morale* (Anscombe & Ducrot, 1983 : 20–21).

Avec l'éthique, nous voyons que l'inhumanité est soulevée pour la manipulation quel que soit le contexte. Cela peut apparaître dans des mots comme *monstrueux, violence, malsaine, déshumanisation, barbare*, etc. Dans (17), la proposition du CCNE (I. A. 1. ; discutée dans 3.1.) est reformulée, pour dire que l'utilisation des cellules souches provenant des embryons n'est pas souhaitable.

- 17) **La manipulation** des embryons ouvre la voie à **la déshumanisation**

À partir de ce commentaire, nous avons identifié le DA *action de manipuler (des embryons) DONC déshumanisation*. Dans (18), la *manipulation* est associée avec *barbare* pour contester tout ce qui va ensemble avec la procréation médicalement assistée.

- 18) Valeur marchande, **manipulation**, sélection, quoi de plus **barbare** dans ce qui devra être le plus humain?

Ainsi, de (18), nous avons extrait le DA *action de manipuler (la procréation) DONC barbare*.

Dans cette catégorie, nous avons mis également les DA qui renvoient à la destruction des embryons surnuméraires. Ce choix provient surtout du matériau, et l'occurrence suivante illustre bien ces commentaires : il s'agit d'un sujet qui est affectif et qui porte fortement sur le respect de l'homme.

- 19) [...] Beethoven aurait du être avorté en son temps, apparemment en notre temps il n'échapperait plus à des **manipulations génétiques** et **une fin certaine à la poubelle**.

De (19), nous avons formulé le DA *action de manipuler (génétiquement) DONC finir à la poubelle*. Le commentaire renvoie à la manipulation bien qu'il s'agisse de la technologie de procréation. La poubelle symbolise tout ce qui n'a pas de valeur et, en général, la culture du jetable. Combiner ces associations avec les embryons, le début de la vie, a l'intention de démontrer un grand manque de respect.

Pour finir ce chapitre, rappelons la notion de « parler de manière moralement correcte ». La tendance bioconservatrice est bien visible tout au long des commentaires qui évoquent le respect et l'éthique. Le commentaire suivant essaye de mettre un terme à toute discussion, de renoncer à toute concession avec un DA *action de manipuler (le cerveau) DONC refus*.

20) [...] Sinon sur le fond, je suis **évidemment contre** toutes les formes de **manipulation** qui pourraient être induites par les neurosciences.

Selon nous, ce commentaire résume bien les DA de cette catégorie. La manipulation de l'homme est perçue comme étant contre le respect et la morale, ce qui est bien visible dans les DA (voir Annexe 3, Le respect et l'éthique).

5.1.2. La chosification

La chosification semble une catégorie relativement grande et elle est liée au choix du corpus qui traite la manipulation dans le contexte de la bioéthique. Le fait que l'homme est une chose, un objet, est vu comme un prérequis pour la manipulation. Cette objectivation est également perçue comme primordiale pour justifier le traitement des embryons (qui, bien sûr, est lié à l'éthique). Nous voyons que la marchandisation (de l'homme) fait également partie de cette catégorie. Dans (21), la chosification de l'homme est bien présente.

21) Atroce: des êtres humains deviendront **des choses** que l'on peut utiliser, **manipuler**, exploiter, modifier, abîmer, et détruire quand on n'en veut plus.

De cet exemple (21), nous avons extrait le DA *action de manipuler DONC chose*. Précédemment, nous avons traité notre favorisation de l'objet de recherche (ici *manip**) dans la position de l'argument (4.1., exemple 8). Sinon, les verbes utilisés pour décrire ce que l'on fait pour l'homme sont juxtaposés entre eux, pour en donner une impression négative. Cette manière, selon nous, aura une influence sur le sens et l'on peut extraire également *action de manipuler DONC action d'utiliser, exploiter, etc.* L'idée de la chosification se manifeste également dans des expressions variées, comme dans (22).

22) Le problème éthique commence avec la phrase "fabriquer un embryon". SI le futur-humain devient **un objet manipulable** comme **un paquet de cellules**, nous plantons un germe de dé-respect de la personne humaine qui va s'étendre et causer bien des maux. Ne commençons pas!

De ce commentaire (22), nous avons extrait premièrement le DA *action de manipuler DONC objet* à partir d'« objet manipulable ». Ce qui est plutôt intéressant dans (22), est le DA *action de manipuler DONC paquet de cellules*. Similairement, dans d'autres DA,

apparaissent des expressions comme *un rat de laboratoire* et *un cobaye* (comme des expressions métaphoriques, pour décrire l'humain) qui expriment tout de même l'utilisation d'un organisme vivant pour des buts variés.

Comme mentionné, la marchandisation (de l'homme) fait partie de cette catégorie. Nous voyons qu'elle est une suite logique à la chosification : une chose est utilisée pour un but spécifique. Ici, ce but est le gain d'argent. Ce côté est présent dans le commentaire suivant :

23) je suis contre **la marchandisation du corps humain**, de plus il me semble évident que l'enfant à naître a le droit de connaître ses origines et sa filiation NATURELLE, donc sans **manipulation Génétique**

De ce commentaire (23), nous avons extrait le DA *action de manipuler (l'homme génétiquement) DONC marchandisation*. Cette marchandisation est vue comme étant éthiquement problématique, supposément à cause de la valeur intrinsèque de la vie de l'homme. Ici, le droit d'un enfant à connaître ses origines est évoqué pour contester la naturalité des manipulations génétiques, ce que nous avons d'ailleurs placé dans la catégorie 'une technique'. La marchandisation peut être associée à plein d'actions différentes. Dans (24), c'est le cas pour la procréation médicalement assistée.

24) [...] S'il s'agit de cellules embryonnaires je suis clairement contre car la culture et la manipulation des cellules embryonnaires c'est ouvrir la porte à des **manipulations malsaines** sur l'origine de la vie humaine, eugénisme, **mercantilisation de la procréation**, et des risques considérables concernant les êtres humains qui en seraient issus

De cet extrait, nous avons extrait également le DA *action de manipuler DONC marchandisation* (il est possible de trouver d'autres DA, mais nous nous concentrons seulement sur les associations liées à cette catégorie). Dans le matériau, la marchandisation est fréquente mais elle n'apparaît pas toujours en lien avec *manipuler* ou sous la forme cherchée. En général, la chosification est une catégorie dans laquelle la valeur intrinsèque de l'homme est soulignée et le fait qu'il puisse être utilisé pour un but hors de lui-même est refusé. C'est aussi une catégorie qui crée une connexion entre les autres catégories : une technique exige un objet et la moralité de cette relation peut être questionnée.

5.1.3. Le pouvoir

Le pouvoir dans notre conception réfère aux pouvoirs différents. Il est présent dans l'individu (plus précisément dans la liberté et dans l'individualisme) ou dans la société (comme dans les cas de l'esclavage ou du nazisme). Ce pouvoir consiste également en

des faits sociaux, surtout l'(in)égalité. Dans notre premier exemple (25) sur le pouvoir, la manipulation du cerveau est vue comme une menace pour la liberté de l'individu.

- 25) Autant il est nécessaire de comprendre comment fonctionne le cerveau, autant chercher à le **manipuler** serait une grave **entrave à la liberté humaine**.

De ce commentaire, nous avons extrait le DA *action de manipuler (le cerveau) DONC nég-liberté*. Ce commentaire ne spécifie pas le raisonnement (ou le cheminement) derrière cet enchaînement. En revanche, le commentaire suivant (26) crée un cheminement semi-implicite.

- 26) **Le danger de manipulation** apparaît gigantesque . L'individu naît avec des caractéristiques, notamment héréditaires, et il appartient à ses parents de l'aider à se réaliser par une éducation familiale et également à la société par le biais de l'éducation. Chaque individu est unique et imparfait, c'est ce qui fait sa richesse et aussi sa **liberté**

De ce commentaire nous avons trouvé le cheminement argumentatif *action de manipuler (le cerveau) DONC uniformisation DONC nég-liberté (DONC danger)*. Le commentaire a été publié sous la section *IV. Neurosciences*, dans laquelle la proposition aborde la prévenance des comportements indésirables, donc nous savons qu'il discute le cerveau et sa manipulation. La potentialité de l'individu est mise en opposition avec la standardisation discutée dans la proposition – l'impossibilité de s'épanouir est contre la liberté et tout ce qui est contre la liberté est dangereux. Dans le commentaire suivant (27), la standardisation et le manque de liberté sont menés encore plus loin.

- 27) Il faut strictement interdire de **manipuler le cerveau**, même sous apparence de bien, pour soigner les délinquants. C'est un piège. Si nous autorisons cela, nous allons **vers une dictature** qui déclarera "délinquants" tous ceux qui ne pensent pas comme elle et qui, comme du **temps d'Hitler**, s'autorisera à faire des opérations cruelles et infâmes sur des prisonniers

Nous trouvons que le cheminement extrait *action de manipuler (le cerveau) DONC uniformisation DONC dictature / nazisme (DONC cruauté)* est très similaire avec celui que l'on a formulé à partir de l'exemple (26). Les comparaisons extrêmes sont typiques pour les discussions sur internet. Ici, la différence avec l'extrait précédent est l'élément final du cheminement : en effet, les actions menées sont cruelles et non pas dangereuse ou autre chose, donc cela invoque les sentiments plutôt que la raison. En faisant appel au nazisme, l'eugénisme peut également être abordé.

- 28) L'Etat doit veiller à tout faire pour proscrire la création d'humains rendus **inégaux par manipulations cérébrales**. Nous ne voulons pas d'un monde qui engendre délibérément des êtres "**Alpha**" et des "**Epsilon-semi avortons**".

Du commentaire (28), nous avons extrait le DA *action de manipuler (le cerveau) DONC inégalité / eugénisme*. L'eugénisme est souvent évoqué avec le nazisme : dans la dystopie de ce commentaire, l'eugénisme est effectué par la société elle-même par la stratification sociale (ici, la distinction entre alphas et betas ou encore pire, epsilon). S'inquiéter pour l'égalité des hommes après des manipulations est une position typique dans les discussions sur la bioéthique (Bostrom, 2005 : 208). Pourtant, le commentaire invoque un côté intéressant de la relation entre l'égalité et le pouvoir : avoir ou ne pas avoir accès aux différentes manipulations mettrait les hommes dans une position encore moins égale.

En général, la manipulation est vue comme une manière d'abuser du pouvoir. Au centre de la discussion il y a la liberté de l'individu et son épanouissement.

29) Sur le fond, des programmes de recherche visant à **manipuler** (à des fins non médicales) le cerveau ne peuvent être compris que comme des tentatives de **viol de la personnalité**. [...]

À partir de l'extrait (29), nous avons retenu le DA *action de manipuler (le cerveau) DONC viol de la personnalité*. Dans ce commentaire, toutes les manipulations du cerveau sont vues comme des violations de la personnalité et, par analogie, des manières d'utiliser le pouvoir. En conclusion, de ce regard sur les DA portant sur le pouvoir, nous constatons que les idées de l'uniformisation, l'épanouissement et la liberté de l'individu se répètent : la valeur intrinsèque de l'individu et sa personnalité excluent la manipulation du cerveau.

5.1.4. Une technique

Dans cette catégorie que nous avons identifiée, la manipulation est conçue comme une technique : l'enchaînement peut s'opérer sur la naturalité et la capacité à utiliser la technologie et créer du nouveau. En premier, nous prenons un exemple qui spécifie le type de manipulation (30).

30) [...] Problème de **manipulations techniques**, de chosification (embryons congelés, triés, jetés ...) [...]

De cet extrait, nous avons tout simplement formulé *action de manipuler DONC technique*. Avec cet exemple, nous voulons rappeler les différentes significations de *manipuler*. C'est également ce qui est fait dans ce commentaire : dans le contexte des embryons, le besoin de spécifier qu'il s'agit d'une technique est bas, mais nous aide à identifier ce sens central. De plus, il est possible d'extraire le DA *action de manipuler DONC chosification*, que nous avons abordé dans 5.1.2. Nous voyons que le fait qu'il s'agit d'une technique est fortement lié à l'utilisation des êtres vivants comme des choses.

En lien avec la technique, il est possible d'identifier la dichotomie technique–nature. Tout ce qui n'est pas naturel, fait partie de cette catégorie.

31) restons - en à l' aide médicale aux couples" homme - femme " autorisée actuellement ! toute **manipulation** est contre - **nature** ! et je m' y oppose fermement !

Du commentaire (31), nous avons identifié le DA *action de manipuler (la procréation) DONC nég-naturel*. Le commentaire est laissé sous une proposition qui discute l'assistance médicale à la procréation. Ainsi, l'objet des manipulations dans le cas de ce commentaire est la procréation (sinon, il est possible que l'intention du commentateur ait été de s'opposer aux manipulations de l'idée normative des couples). Précisons que la naturalité est souvent soulevée avec la manipulation – et la bioéthique en général (Bostrom, 2005 : 205) – bien que la manipulation ne soit pas naturelle par définition.

Dans l'exemple (32), la nature est vue dans une perspective plus grande, celle de l'écologie.

32) A **manipuler la nature**, à introduire des espèces étrangères pour lutter contre une espèce nuisible, on arrive à **ne plus rien maîtriser**; ex: l'introduction de poissons-chats dans la Loire.

De cet exemple, nous avons extrait le DA *action de manipuler (la nature) DONC (rien) maîtriser/nég-maîtriser*. Ici, *manipuler* prend une signification intéressante, où les actions de l'homme sont examinées hors des effets sur l'homme lui-même. Il ne s'agit pas d'une méthode de manipulation aussi délicate que la manipulation du cerveau, pourtant elle fait partie des actions de l'homme sur le vivant. Nous voyons que cet enchaînement apparaît parfois comme un sous-entendu dans d'autres enchaînements : l'homme ne sait pas toujours ce qu'il a fait ni ne connaît les éventuels résultats qui peuvent devenir incontrôlables.

Dans l'occurrence suivante, nous trouvons des exemples de ce à quoi la manipulation est typiquement associée.

33) [...] en belgique pour une PMA est d'autany plus insense qu'elles devront fournir 12 ovocytes et que si la pma donne 8 embryons elles auront un ou deux pas plus et les 6 autres seont congeles, les pauvres , ou detruit , paix à leur âme, ou **manipules** pour faire des **organes** ou des **gamètes** ou des **clones humains** [...]

De cet extrait qui discute la procréation médicalement assistée, nous avons extrait le DA *action de manipuler (les embryons) DONC création d'organes/gamètes/clones humains*. C'est un exemple concret de l'argumentation de *manipuler* : il contient un malentendu sur la relation entre les zygotes et les gamètes mais comprend bien la fin des embryons

surnuméraires – le sens de *manipuler* est quelque part entre la fiction scientifique et la réalité.

5.1.5. L'utilité et les conséquences

Dans cette catégorie, nous avons regroupé les DA qui montrent le côté où la manipulation est présentée comme (in)utile, (dés)avantageuse et dangereuse. Notre premier exemple discute les neurosciences et montre une attitude typique.

34) Nécessité impérative d'encadrer ce type de recherche, et d'en préciser les objectifs. Le **risque** est ici évident de possibles **manipulations**.

Nous avons extrait le DA *action de manipuler (le cerveau) DONC risque* de ce commentaire (34). Plusieurs commentaires sur les neurosciences expriment que la recherche sur le cerveau doit être encadrée par la loi et que toutes sortes de manipulations devraient être interdites. Ce commentaire voit la manipulation comme étant exclusivement négative : la manipulation comme une technique, qui en soi est neutre, est vue à travers les résultats négatifs.

L'extrait suivant qui discute le traitement des embryons et l'homme mène plus loin l'idée des résultats et des risques.

10) [...] STOP, STOP à toutes ces **manipulations** qui **dégradent** l'embryon et le genre humain. [...]

De l'extrait (10), nous avons identifié le DA *action de manipuler (l'embryon / le genre humain) DONC dégradation*. C'est une expression très forte, qui est liée au respect et à l'éthique. Pourtant, nous trouvons qu'il est plus clairement une expression du désavantage de la manipulation par rapport à l'état naturel. Avant cet extrait, le commentaire aborde le caractère chosifiant des recherches sur l'embryon – selon nous, cela montre l'interdépendance des catégories formulées (la chosification et l'utilité) et, par suite, l'activation des éléments stéréotypiques en même temps.

Dans l'extrait suivant (35), le bonheur de l'homme est mis en opposition avec la manipulation du cerveau.

35) [...] La science et la technique doivent rester au service du bonheur de l'homme!!! Je ne crois pas que **manipuler le cerveau** de l'homme pour **augmenter** artificiellement ses performances poursuive cet objectif, [...]

De cet extrait, nous avons retenu le DA *action de manipuler (le cerveau) DONC performances augmentées*. L'idée de performance augmentée du cerveau fait partie du

discours bioprogressiste, mais ce côté est nié dans le commentaire. Ici, le point de vue est que la manipulation réduit le bonheur de l'homme et même fonctionne contre lui. Une idée similaire est présentée dans le commentaire suivant (36) avec ce qui peut être positif dans la manipulation du cerveau.

- 36) **Manipuler le cerveau** dans quel objectif? le **soigner** ou **prévenir les maladies**, le **rendre plus performant**, manipuler la pensée? ce sont les objectifs visés qui doivent être éthiques et non les manipulations en elles mêmes.

De ce commentaire nous avons extrait le DA *action de manipuler (le cerveau) DONC soin / prévention des maladies / performativité / manipulation de la pensée*. Au premier regard, nous pouvons constater que les différentes significations de *manipuler* sont mélangées dans la « *manipulation de la pensée à travers la manipulation du cerveau* ». Le soin apparaît parfois dans le matériau : typiquement, une distinction claire entre le soin et la manipulation est faite – ici, le commentaire voit comme possible que les manipulations du cerveau soient une forme de soin. Pourtant, une attitude critique envers les manipulations éthiquement condamnables est visiblement adoptée.

Dans l'exemple suivant (37), une perspective globale est prise sur la manipulation génétique.

- 37) Nous sommes dans une situation qui ressemble à un suicide collectif "assisté". Finalement peut-on sauver la planète sans changer l'être humain? Quelle partie du corps et/ou du cerveau faut-il modifier ? A quelles techniques recourir, avec ou sans **manipulations génétiques**, pour **sauver le monde** de l'être humain? Quelle est la priorité ? J'ai peur de la problématique et de la réponse

De ce commentaire, nous avons extrait le DA *action de manipuler (l'homme) DONC sauver le monde*. Ici, nous pouvons noter que les manipulations génétiques sont inquiétantes mais l'avenir de la planète est encore plus inquiétant – dans cette conception le risque des manipulations génétiques est à prendre si l'on veut garder la terre viable. L'utilité des manipulations, quelles qu'elles soient, peut être plus grande que les bioprogressistes ne l'ont pensé.

5.1.6. Divers

Dans cette catégorie, nous avons placé tous les DA qui n'entrent pas dans une autre catégorie. Pourtant, il est possible de trouver des similarités et des associations récurrentes : on évoque surtout le sens de l'intimité perdue avec la procréation médicalement assistée et le fait que ne pas vouloir manipuler le génome des plantes devrait indiquer une attitude négative envers la manipulation de l'homme.

Dans le commentaire suivant (38), qui discute la procréation médicalement assistée, nous trouvons l'idée selon laquelle les manipulations font perdre le contact humain.

- 38) [...] Un régime de PMA généralisée nous ferait- entrer dans une anthropologie effrayante où le mystère de la transmission de la vie ne serait plus le fruit merveilleux de l'amour d'un homme et d'une femme exprimé dans l'union de leurs corps mais **le résultat de froides manipulations médicales** sans rapprochement des personnes. [...]

De ce commentaire, nous avons extrait le DA *action de manipuler (la procréation) DONC (procréation) froide*. Cette froideur présentée fait penser à une technique et certainement, ce DA aurait pu être placé dans la catégorie '*une technique*'. Pourtant, nous voyons que tout ce discours renvoie avant tout à la distanciation des hommes et donc ne fait pas partie de nos catégories choisies : l'action de manipuler est froide et, apparemment, la chaleur du contact humain ou parental ne fait pas partie de la signification de *manipuler*. Dans l'extrait suivant (39), le manque d'un parent est discuté.

- 39) [...] Comment croire que le fait d'être né sans père et d'être le fruit d'une **manipulation génétique** n'engendre pas de **souffrance**? [...]

De cet extrait, nous avons trouvé le DA *action de manipuler DONC souffrance*. Selon ce commentaire, vivre sans père et être conçu avec une aide médicale mènent à la souffrance – une froideur causée par le manque d'un contact. Bien évidemment, ce commentaire est très affectif et considère le sujet intentionnellement d'un seul point de vue.

Par rapport aux sentiments comme le froid ou la souffrance, la peur est évoquée à plusieurs reprises dans notre matériau.

- 40) **Manipuler le cerveau** : le mot "manipuler" me fait **peur**. "Étudier" est plus en accord avec mes valeurs. [...]

Du commentaire (40), nous avons extrait *action de manipuler (le cerveau) DONC peur*. Ce commentaire est également intéressant du point de vue linguistique, comme il s'agit d'un jugement métalinguistique. L'association des mots est évoquée pour dire que le choix du CCNE d'utiliser le mot *manipuler* est mauvais. Les procédures auxquelles la proposition réfère, pourraient, selon ce commentaire, être décrites avec le mot *étudier*.

Dans les deux derniers extraits (41), (42), nous trouvons une idée intéressante, qui questionne la relation de l'homme aux manipulations génétiques.

- 41) Nous nous posons des questions sur les **manipulations génétiques** de végétaux et d'animaux, mais quand il s'agit d'humains **les questions tombent** bien fréquemment. [...]

De cet extrait (41), nous avons identifié le DA *action de manipuler (l'homme) DONC nég-questionné*. Selon ce commentaire, les végétaux et les animaux, qui ne peuvent pas s'exprimer, sont respectés plus que les humains à venir. C'est une idée intéressante parce que la pensée humaniste n'a pas considéré les animaux et surtout pas les plantes. Pourtant, la critique est pertinente, comme souvent ce que l'homme fait à lui-même n'est pas questionné. Le commentaire suivant (42) présente une idée similaire mais avec une position différente sur les végétaux et les animaux.

42) Refuser des hybridations sur les végétaux ou les animaux et **manipuler génétiquement** l'humain me paraît **paradoxal**.

De ce commentaire nous avons extrait le DA *action de manipuler (génétiquement l'humain) POURTANT nég-hybridation des végétaux/animaux*. Dans ce commentaire, les végétaux et les animaux sont perçus comme étant inférieurs à l'homme : si l'on refuse de les manipuler, pourquoi manipulerait-on l'humain ? Ces types de commentaires et questionnements sont primordiaux pour comprendre l'éthique : les comparaisons et les juxtapositions font évoluer la pensée et la sémantique.

Dans ce chapitre, nous avons analysé des occurrences du lexème *manipuler*. Dans le sous-chapitre suivant, nous considérons les occurrences de *modifier*. Après ces deux analyses, dans 5.3., nous continuerons avec la comparaison des DA identifiés, où nous nous servirons des exemples analysés dans les chapitres 5.1. et 5.2. et aussi d'autres DA qui sont présentés dans les annexes 3 et 4.

5.2. Les orientations argumentatives du lexème *modifier*

Dans ce sous-chapitre, nous étudierons plus précisément les occurrences du mot *modifier* et de ses dérivés, ainsi que les DA extraits à partir de ces occurrences. Nous procéderons de manière similaire au chapitre 5.1. mais les catégories utilisées ne sont pas exactement les mêmes : nous avons décidé de combiner 'la chosification' avec 'une technique' à cause du petit nombre des occurrences. Comme nous l'avons mentionné dans la collecte de données (3.3.), les occurrences pour *modif** ont été moins nombreuses – 162 occurrences (à comparer avec 350 occurrences de *manip**). Les DA extraits sont placés dans l'Annexe 4.

5.2.1. Le respect et l'éthique

Dans la catégorie du respect et de l'éthique, nous avons regroupé les DA qui renvoient à ce qui est humain, problématique, etc. Comparé à la catégorie correspondante de *manipuler*, cette catégorie est beaucoup plus petite et moins variée.

Ce qui fait véritablement partie de la catégorie de respect, est la valeur intrinsèque de l'humain, à laquelle fait appel l'extrait suivant.

- 43) [...] Quant à vouloir **modifier le fonctionnement du cerveau** d'une certaine catégorie de nos semblables, c'est tout simplement **inhumain**. Un délinquant, un suspect, un détenu est avant tout un ETRE HUMAIN, comme vous et moi. [...]

Nous avons trouvé le *DA action de modifier (le cerveau) DONC (action) inhumaine* dans cet extrait. Dans les commentaires tout au long de notre matériau, la valeur de l'homme est mise en avant, y compris dans le cas des délinquants. Ici, pour renforcer le message, un lien de similarité entre le lecteur et des criminels est posé – ce qui n'est pas une évidence dans tous les contextes. Le commentaire suivant continue (44) dans la même ligne de pensée.

- 44) [...] **Modifier le cerveau**, c'est affecter l'**intégrité du corps** et une forme de dérogation au principe de l'indisponibilité du corps humain. [...]

De cette occurrence, nous avons extrait le *DA action de modifier (le cerveau) DONC (action d')affecter l'intégrité du corps/nég-intégrité du corps*. Cet enchaînement évoque l'appartenance du corps et comment les punitions sont réalisées aujourd'hui – une relation qui a changé au cours du temps : les règles sociétales renonçant aux punitions corporelles n'ont pas été en vigueur depuis très longtemps.

Avec *modifier*, comme avec *manipuler*, la destruction des embryons dans le procès de procréation médicalement assistée est mentionnée (45).

- 45) La vraie question est de savoir si la recherche aboutit à une **modification** ou destruction de l'embryon. Une recherche qui serait destinée à comprendre le développement de l'embryon pourquoi pas, à la condition que le protocole de recherche ne conduise pas à la **destruction** de cet embryon. [...]

De ce commentaire, nous avons extrait le *DA action de modifier (des embryons) DONC destruction*. Le respect pour l'humain dans notre matériau commence dès fécondation – les commentaires qui voient du bien dans la PMA ou les modifications, sont rares ou inexistantes.

5.2.2. Le pouvoir

Dans cette catégorie, nous avons regroupé les déploiements argumentatifs qui évoquent le contrôle, la liberté et l'égalité. Dans notre premier exemple (46), apparaît le nazisme, comme dans plein d'autres enchaînements trouvés.

- 46) [...] Ces mêmes embryons, créés, **modifiés**, triturés seront un jour transplantés dans l'utérus d'une femme (ou dans un utérus artificiel probablement). Les scientifiques qui sont en faveur de ces recherches et de ces propositions commettent des **crimes contre l'humanité** et ne valent pas mieux qu'un certain **dictateur des années 40**.

De ce commentaire, nous avons retenu le DA *action de modifier (des embryons) (DONC nazisme) DONC crime (contre l'humanité)*. Nous trouvons que l'enchaînement primordial dans ce commentaire est *action de modifier DONC crime* – en tout cas, tous les deux, le crime et le nazisme, font partie de la catégorie du pouvoir. Les enchaînements similaires contiennent les notions d'eugénisme et de sélection, toujours sur un ton négatif.

La liberté des individus, qui est discutée dans l'exemple (47), est un sujet important dans cette catégorie.

- 47) [...] le recours à la **modification génétique** pour créer un surhomme, de façon probablement irréversible, violant ainsi la **liberté** des personnes à venir qui seraient affectées de caractéristiques que nous leur aurions imposées ? [...]

De cet exemple, nous avons extrait le DA *action de modifier (génétiquement) DONC viol de la liberté/nég-liberté*. Ici, la liberté couvre également ceux qui n'existent pas encore et l'idée de créer un homme augmenté est contestée. Dans d'autres enchaînements, il est noté que les embryons doivent être protégés des modifications génétiques et que les modifications sont abusives.

Le pouvoir est discuté également du point de vue de la société :

- 48) [...] Modifier l'homme, c'est modifier certainement le modèle de société. [...]

De l'occurrence (48), nous avons extrait le DA *action de modifier (le cerveau) DONC (action de) modifier le modèle de société*. L'idée présentée est apparue également avec le lexème *manipuler* mais pas sous une forme aussi compacte : selon ce commentaire, la question ne se limite pas seulement aux délinquants et à l'individu mais à l'avenir que l'on souhaite créer avec les techniques de modification cérébrale.

Les questions sociétales sont présentes également dans l'extrait suivant (49) :

- 49) La **modification des capacités du cerveau** n'est pas souhaitable car cela créerait des **divergences sociales** encore plus fortes qu'aujourd'hui, les plus favorisés récoltant tous les "avantages" par rapport aux défavorisés. [...]

De ce commentaire, nous avons extrait le DA *action de modifier (le cerveau) DONC divergences sociales*. Cette idée se répète dans les débats bioéthiques : est-ce que les riches auront encore plus d'avantages avec les modifications possibles ? Nous avons discuté ce point de vue dans 5.1.3. mais ici, le commentaire est moins dystopique : il considère que les divergences sociales existent déjà et les manières de modifier le cerveau pourraient polariser encore plus la société.

5.2.3. Une technique

Dans cette catégorie, nous avons inclus également les DA qui traitent la chosification à cause du nombre limité des occurrences – par ailleurs, nous avons mentionné dans 5.1.4. le lien qu'il y a entre la chosification et la manipulation comme technique. Dans l'exemple suivant (50), la chosification des embryons est discutée.

- 50) Parler de "**modification**" de l'embryon donne le vertige ! On se demande vraiment où va notre monde en considérant l'embryon comme un **objet** !

De ce commentaire, nous avons extrait le DA *action de modifier (l'embryon) DONC objet*. L'ordre des éléments dans ce type d'enchaînements est discuté dans 5.1.2. Nous trouvons que l'opposition forte de l'idée de modification est liée à cet enchaînement, puisque la chosification et l'objectivation vont contre la valeur intrinsèque de l'humain.

L'exemple suivant discute la naturalité des modifications génétiques.

- 51) [...] Arrêtons de vouloir faire des **modifications génétiques** et cherchons des solutions plus **naturelles** et moins risquées pour arriver à un meilleur effet sans danger. [...]

De cet extrait, nous avons trouvé le DA *action de modifier DONC nég-naturelle*. Liée à la technique, la naturalité prend des formes différentes dans le discours : des mots comme *artificiel, fabrication* et *être modifié* apparaissent dans des DA similaires. La même idée peut être trouvée dans l'exemple suivant.

- 52) [...] En refusant toujours le risque, la dérive de l'eugénisme... **des bébés sur mesure**... l'énigme, le mystère de l'être humain est plus grand et plus beau que toute sélection ou **modification** inspirée par des modes... [...]

De cette occurrence (52), nous avons extrait le cheminement argumentatif *action de modifier (DONC eugénisme/sélection) DONC bébés sur mesure*. Nous voyons que l'idée de fabrication est appuyée sur cet enchaînement : la modification de l'être humain est vue

comme un outil commercial où il est possible de choisir les caractéristiques d'un être vivant à venir – même ici, l'eugénisme est mentionné et il est enchaîné avec *modifier*.

L'exemple suivant (53) est plus direct. Il montre la connexion entre la recherche et la modification du génome.

53) [...] S'il s'agit de **recherche** visant à terme à **modifier le génome humain** d'un embryon sans en maîtriser les conséquences à 100% (gare à l'effet mosaïque), ces recherches ne peuvent avoir lieu sur des cellules humaines. [...]

De ce commentaire, nous avons extrait le DA *action de modifier (génétiquement) DONC recherche*. C'est un enchaînement qui apparaît assez souvent dans notre matériau et qui est possible à expliquer grâce à la relation entre la technique et la recherche qui soit étudiée, soit utilise des techniques.

5.2.4. L'utilité et les conséquences

Dans cette catégorie de l'utilité, nous avons rassemblé les déploiements argumentatifs qui font appel à la nature utile, avantageuse et dangereuse – dans ces DA, ce sont surtout les conséquences qui sont discutées. C'est un élément ressortissant des orientations argumentatives avec *modifier* ; en effet, avec *manipuler*, les conséquences sont moins prises en compte.

Dans l'extrait suivant (54), l'amélioration de l'homme est vue comme une limite pour les modifications génétiques.

54) [...] La recherche sur des maladie type Leucémie c'est bien mais la dérive scientifique n'est pas loin, la **modification génétique** pour **amélioration de l'homme** est limite

De ce commentaire, nous avons extrait le DA *action de modifier (génétiquement) DONC (action d')améliorer (l'homme)*. Ici, comme nous l'avons mentionné avant, le DA semble faire partie d'un discours bioprogressiste mais le commentaire nie l'amélioration. Similairement, un changement dans l'humanité est évoqué dans l'extrait suivant.

55) [...] **Modifier le cerveau** de l'humain pour qu'il **vive de plus en plus longtemps**, jusqu'à 200, 300, 400 ans... [...]

De cet extrait (55), nous avons formulé le DA *action de modifier (le cerveau) DONC vie prolongée*. Dans le commentaire coupé, l'internaute s'oppose aux augmentations de l'humain. L'idée de prolonger la vie avec la modification du cerveau est un malentendu mais montre la nature argumentative du sens et de la signification : *modifier* et *augmenter l'humain* sont peut-être enchaînés dans la langue, même chose pour *augmenter l'humain*

et *vivre plus longtemps* – associer encore ces enchainements à la forme identifiée crée une vision qui est bien illustrée par le commentaire (55).

Dans l'extrait suivant (56), les conséquences des modifications sur l'écosystème sont discutées.

56) [...] nous avons tenté de **modifier** la nature, "pour le bien", en introduisant par exemple une espèce sur un lieu donné, afin de réguler une espèce endémique jugée nuisible. Les **conséquences à long terme** furent désastreuses, dont la **modification** de la faune et de la flore avec réaction en chaîne. Tandis que l'espèce "nuisible" disparaît, l'espèce introduite prolifère, devenant nuisible à son tour. [...]

De ce commentaire (56), nous avons extrait le DA *action de modifier (l'écosystème) DONC conséquences à long terme*. Selon ce commentaire, l'éradication de ce qui nuit à l'homme n'est pas une solution durable. Dans notre matériau, les conséquences de l'intervention humaine sont en général *néfastes, désastreuses, lourdes et imprévisibles*.

Les modifications génétiques sont héréditaires et c'est probablement l'origine des associations qui soulignent les mauvaises conséquences. Cette transmission génétique est discutée plus concrètement dans le commentaire suivant (57).

57) [...] Quand on a découvert l'existence des chromosomes, qui aurait prédit la **modification d'un gène** source de maladie potentiellement guérissable et la **destruction** d'innombrables espèces de par l'extension de quelques souches de plantes génétiquement modifiées etc? [...]

De ce commentaire, nous avons extrait le DA *action de modifier (génétiquement) DONC destruction (d'espèces)*. Le commentaire aborde des innovations humaines qui ont eu des résultats imprévisibles. La modification génétique est ajoutée à ce groupe pour montrer qu'une bonne intention peut mener à la destruction des espèces. *La destruction* qui apparaît souvent à côté des *embryons*, est utilisée ici dans un contexte plus large – il est possible qu'elle soit un élément stéréotypique de *modifier*.

5.2.5. Divers

Dans cette catégorie nous avons mis les déploiements argumentatifs qui ne correspondent pas aux autres catégories créées. Pour le lexème *manipuler*, la section *Divers* contient des DA similaires à ceux de *modifier*.

58) C'est **bien** de créer le moustique **génétiquement modifié** portant un gène de résistance au plasmodium vecteur du paludisme. [...]

De cet exemple (58), nous avons extrait le DA *action de modifier (génétiquement) DONC bien*. Ce commentaire manifeste une évaluation axiologique avec le mot *bien*, ce qui met

en relief la présence de la modalisation dans les DA. Dans ce travail, nous n'avons pas considéré la modalisation qui aurait donné au travail une perspective intéressante sur l'utilisation de *manipuler* et *modifier*. En tout cas, cet exemple est un cas rare qui voit un côté positif dans la modification génétique, même si elle touche les moustiques.

Dans l'extrait suivant (59), un lien est posé entre la modification et la peur.

59) [...] je trouve **effrayante** l'idée qu'on puisse vouloir **modifier le cerveau** de personnes humaines pour la justice ou le commerce. [...]

De cet extrait, nous avons extrait le DA *action de modifier (le cerveau) DONC effrayante/effroi*. Les différentes manières de dire que la modification est effrayante apparaissent moins que pour manipuler bien qu'il existe également des enchaînements avec *avoir le vertige* ou *avoir froid dans le dos*.

Le commentaire suivant (60) aborde la relation entre la modification de végétaux et la modification des humains.

60) La manipulation des cellules souches sur les embryons malgré des protocoles stricts peuvent entraîner des conséquences désastreuses dont souffriront les générations futures. Les **modifications** déjà tolérées sur les végétaux créent de vives **polémiques**. [...]

De ce commentaire, nous avons extrait le DA *action de modifier (génétiquement) DONC polémiques*. Le CCNE discutait les éventuelles modifications génétiques des hommes et ce commentaire veut montrer que déjà les modifications génétiques sur les végétaux sont problématiques, donc les modifications de l'humain seraient encore plus problématiques. Nous avons discuté des idées similaires par rapport à *manipuler* dans 5.1.6.

Le commentaire suivant (61) prend position contre les modifications et les États généraux.

61) L'explication de l'argument est déjà orientée: l'embryon "naturel ou modifié"... Séquencer, c'est nécessaire, mais si déjà la **modification** a eu lieu, alors pourquoi des EG de la bioéthique?

De ce commentaire, nous avons extrait le DA *action de modifier (l'embryon) DONC nég-bioéthique* pour exprimer le besoin pour une consultation bioéthique. Selon ce commentaire, il n'est pas possible de changer le cours, l'opinion du public n'est pas écoutée et l'avenir sera dans le génie génétique.

Dans (62), les modifications acceptables sont abordées.

62) [...] La recherche sur les cellules souches me semble différent, car ces cellules peuvent guérir, elles peuvent être cultivées, **modifiées** et elles **ne changeront pas** l'humain.

De ce commentaire, nous avons extrait le *DA action de modifier (les cellules souches à l'origine adulte) DONC nég-changement de l'humain*. D'après ce commentaire, ce qui ne change pas l'humain, ce qui n'est pas transmissible est acceptable. Ce DA pourrait être classifié dans la catégorie d'utilité, comme la question est implicitement sur les conséquences.

5.3. Comparaison des occurrences des lexèmes *manipuler* et *modifier*

Finally, après avoir traité les qualités des DA trouvés dans le matériau, nous ferons une comparaison entre tous les DA. Nous présentons les DA dans six tableaux selon les catégories utilisées précédemment. Pour condenser encore l'information, nous avons gardé seulement les connecteurs et les conclusions – une mention sur les arguments se trouve en haut de chaque tableau. Les DA dans leurs totalités se trouvent dans les Annexes 3 et 4. Les orientations argumentatives similaires sont regroupées et leur nombre total est indiqué à la fin de chaque ligne.

Tableau 2. Les DA de la catégorie *le respect et l'éthique* mis en parallèle

DA de manip* : action de manipuler (l'homme / le cerveau / l'embryon / la vie / génétiquement)	DA de modif* : action de modifier (le génome / le comportement / le cerveau)
DONC nég-respect / nég-dignité [15]	DONC chimère / horreurs [3]
DONC (action) éthiquement condamnable / dérive éthique / immoral / fins immorales / louche / problème / problématique / nég-protection de la vie humaine [8]	DONC problématique / déviant / faire devenir à l'opposé de ce qu'elle est / nég- fin positive / néfaste / méfaits [7]
DONC inhumain / monstrueux / atteinte à l'humanité / barbare / horrible / déshumanisation / torture / violence / malsaine [9]	DONC affecter l'intégrité du corps / inhumain / criminel / nég-moral / indigne [5]
DONC tuer / assassiner / faire mourir / destruction (de l'embryon) / (acte de jeter à la poubelle) [9]	DONC destruction [4]
DONC responsabilité [1]	DONC précaution [1]
DONC nég-souhaitable / ligne rouge à ne pas dépasser / limites / refus [5]	DONC hors question [1]
DONC eugénisme / choix / sélection / diagnostic prénatal / tri [16]	DONC eugénisme / sélection [8]

Dans la catégorie du respect et de l'éthique (Tableau 2.), les DA des deux lexèmes semblent suivre une classification similaire et les DA se correspondent. La manipulation/modification du vivant est présentée comme problématique, inhumaine et non souhaitable. Les nombres proportionnels des occurrences semblent suivre également

une formule similaire : l'idée qu'il s'agit d'une action problématique et inhumaine est clairement plus préminente que la responsabilité ou les limites qu'il faudrait poser. Il est possible que le verbe *manipuler* soit plus souvent choisi en mentionnant le manque de respect ou la destruction des embryons – au moins les expressions varient plus –, mais il n'est pas possible d'en tirer des conclusions définitives. Une catégorie signifiante à part est l'eugénisme, qui paraît dans plein de DA différents et surtout dans des chaînes argumentatives liées au nazisme.

Tableau 3. Les DA de la catégorie *la chosification* mis en parallèle

DA de manip* action de manipuler	DA de modif* action de modifier (l'embryon / un organisme)
DONC objet / chose / paquet de cellules / mise à disposition / matériau / rat de laboratoire / cobaye / utilisation (de l'être humain) / exploitation / machine [21]	DONC chose / amas de cellules / matériau / objet [5]
DONC marchandisation / commercialisation [5]	DONC utilisation commerciale / gagner de l'argent [3]

Dans un chapitre précédent, 5.2.3., nous avons combiné la catégorie *chosification* de *modifier* avec la catégorie *une technique* à cause du manque d'occurrences pour *chosification*. Comme on le voit dans le Tableau 3, ces chaînes argumentatives existent, mais leur utilisation est plus limitée – nous n'en avons trouvé que cinq qui manquent de l'affectivité, présente dans les 21 DA du lexème *manipuler*. Selon nous, cette différence est liée au fait que *modifier* est utilisé sur un ton moins affectif. Pourtant, cette assertion est à prendre avec des pincettes : les enchaînements argumentatifs avec *modifier* portant sur la chosification existent bel et bien.

Tableau 4. Les DA de la catégorie *le pouvoir* mis en parallèle

DA de manip* action de manipuler (l'embryon / le cerveau)	DA de modif* action de modifier (l'embryon / des gamètes / les gènes / génétiquement / le cerveau / l'homme / la personnalité)
DONC nég-liberté / abolition de la liberté / entrave à la liberté / transformer en esclaves / restreindre la liberté / standardisation [11]	DONC abus / viol / viol de la liberté / menace contre l'humanité / nég-protéger / contestable [6]
DONC nazisme / dictature / dicter / prendre le pouvoir / fins politiques [6]	DONC nazisme / crime / modifier la société / laogaï [6]
DONC inégalité / discrimination [4]	DONC divergences sociales / nég-égalité / dicter l'homme / modifier la place dans la société / interdit [5]

DONC manipuler* la personne / changer l'essence / viol de la personnalité / manipuler* la pensée / influence sur l'identité / influence (sur la personnalité, sur l'autonomie) [7] (*manipuler au sens de « influencer, manœuvrer »)	DONC atteinte à l'autonomie [1]
DONC atteindre des fantasmes / souhait pour la gloire / jouer l'apprenti sorcier / omnipotente [4]	DONC imprudence / prétention de dominer la nature [2]
	DONC facultatif [1]

Dans la catégorie du pouvoir (Tableau 4.), nous avons identifié des DA très similaires. Les nombres des occurrences trouvés sont intéressants. Les DA de *modif** sont relativement nombreux : pour nazisme, dictature, etc. et pour discrimination, traitement de l'homme, les nombres sont à peu près les mêmes (c'est-à-dire, les nombres proportionnels sont un peu plus grands pour *modif**), pourtant, l'influence sur la personnalité est plus souvent évoquée avec le verbe *manipuler*.

Tableau 5. Les DA de la catégorie *une technique* mis en parallèle

DA de manip*	DA de modif*
action de manipuler (génétiquement / des gamètes / la nature)	action de modifier (un embryon / le génome / génétiquement / le cerveau / l'humain / l'identité / la nature d'une personne)
DONC nég-naturelle / (utilisation) artificielle / dénaturer (l'humanité) / produire des organes [14]	DONC nég-naturel / artificielle / opération / technique / (un) être modifié / enfant OGM / embryon à trois parents [9]
DONC ectogenèse / clonage / culture de gamètes [6]	DONC bébés sur mesure / fabrication des gens / fabrication d'enfant / imposer des caractéristiques [4]
DONC technique / méthodes intrusives [8]	DONC transformation / altération (de l'identité) / modifier la personnalité / intervention directe / lobotomisation [7]
DONC faire n'importe quoi / (rien) maîtriser / expérimenter / négligence / nég-raison / résoudre le mystère de la vie [7]	DONC possible / maîtrisable [2]
DONC nég-décoder / nég-comprendre / nég-usage (/développement) des neurosciences [5]	

La catégorie *une technique* (Tableau 5.) est très similaire pour *manipulation* et *modification*. Nous avons identifié des DA qui portent sur la naturalité, la fabrication des gens et sur le fait qu'il s'agit de techniques différentes. Ces DA sont similaires également quant à leurs nombres d'occurrence proportionnels. Ce qui n'apparaît pas avec le verbe *modifier*, c'est la compréhension sur les techniques et la volonté de les développer – ce sont des DA qui pourraient également être placés dans la catégorie Divers.

Tableau 6. Les DA de la catégorie l'utilité et les conséquences mis en parallèle

DA de manip* action de manipuler (l'embryon / la procréation / le cerveau / génétiquement)	DA de modif* action de modifier (génétiquement / le cerveau / un gène / la faune et la flore / les cellules germinales / la structure des plantes)
DONC performances augmentées / améliorer / homme augmenté / rendre plus performant / surnaturer / (faire des) surhommes / cerveau idéal [8] DONC risques / dangereux / danger [15] DONC nég-soigner / soigner / réparer des anomalies / bénéfiques médicaux / guérir [10] / nég- action de manipuler POURTANT soigner [1] DONC dérives (irréversibles, insouhaitables) / création d'un monstre / dégradation / destruction de l'homme / homme réduit [9] DONC effets sur la descendance / conséquences [3] POURTANT nég-progrès [1] DONC sauver le monde [1] DONC utile [1]	DONC amélioration / enfants parfaits / génome parfait / humain parfait / créer un surhomme / conquérir les galaxies / amélioration de la performance / augmente des capacités / meilleurs résultats / vie prolongé [11] DONC risque / danger [8] DONC survie / bénéfiques / guérir une malade / éradiquer des maladies [6] DONC milliards de résultats possibles / génome imprévisible / potentielle anomalie / tumeurs / dérives / jouer avec le feu / destruction d'espèces [8] DONC transmission aux générations suivantes / conséquences (néfastes, désastreuses, lourdes, à long terme, visibles après des années, imprévisibles) / perpétuité / impacts [17] DONC appauvrissement du capital génétique / former une planète stérile [2] DONC nég-nécessaire [1]

La catégorie de l'utilité et des conséquences (Tableau 6.) est la plus grande et la plus variée des catégories identifiées. Les DA qui expriment l'homme augmenté, le danger et le soin contiennent pas mal de variété. Les DA qui font appel aux génomes et aux effets sur la descendance sont multiples – nous avons opté pour une catégorisation où la création des anomalies et les conséquences dans le temps sont séparées. De notre matériau, il est possible de noter que les conséquences liées à l'hérédité sont beaucoup plus souvent évoquées avec le verbe *modifier*. De plus, le nombre proportionnel des DA de *modif** dans cette catégorie est plus grand que celui de *manip** – il semble que *modif** est plus orienté vers cette catégorie de l'utilité et les conséquences. Dans les DA moins fréquents, différents sujets sont traités : que la *modification* appauvrit le capital génétique de la planète et qu'elle n'est pas nécessaire, et que la *manipulation* génétique ne mène pas au progrès.

Tableau 7. Les DA de la catégorie *divers* mis en parallèle

DA de manip* action de manipuler (des gamètes / la procréation/ génétiquement)	DA de modif* action de modifier (l’embryon / le cerveau / des végétaux / de cellules souches adultes / génétiquement / le génome)
DONC effrayant / fait peur / froid dans le dos [3] DONC nég-questionné nég-action de manipuler (génétiquement des plantes) DONC nég-action de manipuler génétiquement de l’humain action de manipuler (génétiquement l’humain) POURTANT nég-hybridation des végétaux/animaux [3] DONC recherche [5] DONC nég-amour / (procréation) froide / effacement de la parenté / dépersonnalisation de la gestation / deux parents [6] DONC souffrir [2]	DONC froid dans le dos / effrayant / vertige [3] DONC polémiques [1] DONC recherche / programme d'apprentissage / une ouverture formidable pour la science / nég-recherche fiable [5] DONC bien [1] DONC nég-bioéthique [1] POURTANT nég- rompre l'équilibre [1] DONC à encourager [1] POURTANT nég-modification des cellules souches embryonnaires / nég- changement de l'homme [2]

Dans la catégorie *Divers* (Tableau 7.), nous avons inclus les DA qui évoquent l’affectivité, notamment la peur, et la manipulation/modification comme recherche. Une idée plus compliquée à présenter sous la forme choisie, est qu’avoir une opinion négative sur la manipulation génétique des plantes devrait conduire à une opinion négative sur la manipulation génétique de l’homme.

Les DA pour lesquels nous n’avons pas trouvé de correspondants traitent la manipulation/modification de manières différentes. Pour manipuler, il est souvent évoqué que la procréation médicalement assistée mène aux problèmes de la parenté et la souffrance de l’enfant. Avec le verbe *modifier*, le choix entre les cellules souches embryonnaires et adultes est discuté quelques fois.

Pour conclure sur cette section et la partie d’analyse dans son ensemble, nous pouvons constater que les verbes *manipuler* et *modifier* sont utilisés de manière très similaire dans un débat de bioéthique. Pourtant, nous avons identifié quelques tendances qui rendent

l'utilisation différente. Nous avons noté que le lexème *manipuler* est plus souvent utilisé associé avec le manque de respect envers l'homme et son traitement comme un objet. Nous avons également trouvé que le lexème *manipuler* est plus souvent utilisé avec des changements de personnalité, ce qui peut être lié à la polysémie entre *la technique de manipulation* et *la manipulation mentale*. Pour la catégorie des conséquences, nous avons trouvé une tendance claire de favoriser le lexème *modifier* dans le contexte de l'hérédité et les conséquences en général.

6. Conclusion

Dans ce mémoire, nous nous sommes lancé à la recherche des verbes *manipuler* et *modifier* et de leurs dérivés pour connaître leurs orientations argumentatives. Pour ce faire, nous avons utilisé un corpus traitant la bioéthique, consistant des commentaires de la consultation des États généraux de la bioéthique 2018. À ce matériau, nous avons appliqué une méthode provenant de la sémantique des possibles argumentatifs, que nous avons adaptée à nos besoins. Nous avons identifié deux discours opposés, le discours bioconservateur et le discours bioprogressiste, pour évaluer les possibles différences dans les orientations argumentatives. Pendant le travail, nous avons également réfléchi à la méthode d'analyse et à son application, surtout l'extraction des déploiements argumentatifs, ainsi qu'à des questions sémantiques qui touchent plus généralement les sémantiques argumentatives.

Au début, nous avons introduit notre question de recherche et les questions subordonnées :

QR Comment les mots *manipuler* et *modifier* et leurs dérivés sont utilisés dans un débat de bioéthique pour parler du vivant ?

QR' Les orientations argumentatives des verbes *manipuler* et *modifier* et leurs dérivés différent-elles ?

QR'' Est-il possible de dire que le choix du mot, dans le cas de *manipuler* et *modifier*, soit issu d'une position idéologique ?

Nous avons répondu à la question QR' sur les différences dans les orientations argumentatives dans le chapitre 5.3. Le matériau de recherche utilisé est en déséquilibre, avec 350 occurrences du lexème *manipuler* et 162 occurrences du lexème *modifier* ; pourtant, il est possible d'indiquer quelques tendances. De plus, nous n'avons pas limité

le matériau à un certain type de manipulation/modification et nous avons analysé toutes les occurrences ensemble au moment de l'analyse, ce qui a sûrement eu une influence sur l'interprétation des résultats. Pendant le travail, nous avons identifié cinq groupes qui apparaissent dans l'argumentation des deux lexèmes : le respect et l'éthique, la chosification, le pouvoir, l'utilité et les conséquences et le fait que la manipulation/modification est une technique. Cette catégorisation est subjective, vu qu'elle se base sur les regroupements que nous avons établis à partir des DA identifiés dans le matériau ; par exemple, la pertinence de la catégorie « le respect et l'éthique » vient du fait que nous sommes dans le contexte de la bioéthique. Également, la catégorie « une technique » est très pertinente en vue de la nature des verbes et la limitation du contexte. Notons que les catégories sont toutes liées aux questions bioéthiques : il est possible que les catégories que nous avons identifiées aient été dictées par le cadre du débat, la bioéthique, et les stéréotypes de ce cadre.

Pendant l'analyse du matériau, nous avons noté une piste possible pour une recherche supplémentaire : les deux lexèmes apparaissent dans des chaînes argumentatives similaires mais certains éléments ressortent plus que d'autres – rappelons que nous ne nous sommes pas focalisé sur les fréquences des occurrences afin de fournir des résultats quantitatifs. Dans le cas de *manipuler*, les enchaînements qui évoquent un traitement violent et immoral (la catégorie *le respect et l'éthique*) sont, selon nous, multiples et varient. D'une manière, cette remarque est en accord avec notre point de départ, l'utilisation de la notion *organisme génétiquement manipulé/modifié*. Pour le lexème *modifier*, nous avons noté que les enchaînements argumentatifs renvoient souvent aux conséquences, surtout aux images dystopiques de la modification (la catégorie *l'utilité et les conséquences*). Bref, les orientations argumentatives des lexèmes *manipuler* et *modifier* semblent différer les unes des autres dans leurs emphases : il est possible que certains stéréotypes soient plus forts que d'autres.

À la QR", notre réponse est qu'il n'est pas possible de dire que le choix du mot soit issu d'une position idéologique : bien qu'il y existe des différences dans l'emphase des positions, les déploiements argumentatifs similaires ou identiques apparaissent dans l'utilisation des deux lexèmes. En général, dans l'utilisation argumentative de *manipuler* et *modifier*, la valeur intrinsèque de l'humain est toujours présente, soit explicitement, soit implicitement : l'idéologie du bioprogressisme est extrêmement rare dans notre matériau. Même si un enchaînement fait partie d'une argumentation qui évoque l'homme

augmenté, sa possibilité est niée dans l'occurrence, le discours réel – donc le bioprogressisme n'est quasiment jamais pris en charge.

Et finalement, *comment* ces mots sont utilisés dans un débat de bioéthique ? Dans le contexte de la bioéthique et sous les propositions (bioprogressistes) du Comité consultatif national d'éthique, les deux mots apparaissent avec des connotations négatives – pas seulement dans le cas de *manipuler*, comme nous l'avons anticipé dans l'introduction. Cette similarité est liée aux attitudes majoritairement bioconservatrices envers les questions bioéthiques : il n'y a pas besoin pour une distinction entre *manipuler* et *modifier* dans une discussion où règne le discours dominant. Nous voulons également noter qu'après notre analyse, il semble que les déploiements argumentatifs (et bien sûr, les commentaires) contiennent des malentendus sur les techniques discutées – c'est la pensée de l'individu qui dicte l'utilisation d'un mot et son sens discursif.

En plus des résultats obtenus lors de l'analyse, la partie méthodologique est un autre point fort de ce mémoire : elle nous a offert un regard intéressant sur la sémantique des possibles argumentatifs. La méthode que nous avons formulée n'utilise pas les entrées des dictionnaires ou des questionnaires sur les conceptions des sens. Dans certains cas cela peut fonctionner comme un atout, mais dans ce travail, une comparaison avec des éléments du noyau préfigurés aurait aidé dans la compréhension des éléments trouvés et également dans la catégorisation des déploiements argumentatifs. Pendant le travail, nous avons également décidé de ne pas nous servir de la modalisation comme un outil d'analyse (à cause de l'espace limité), qu'offre la sémantique des possibles argumentatifs. Il nous semble que son utilisation pourrait apporter des résultats intéressants concernant le discours bioéthique. De plus, sur la méthode d'analyse, l'extraction des enchaînements argumentatifs a été discutée : nous avons noté une connexion intéressante entre les déploiements argumentatifs et les grammaires de construction. Nous trouvons que de telles réflexions sur la relation entre les occurrences et le métalangage utilisé pour représenter le sens sont importantes et à continuer pour raffiner le rapport entre la sémantique et l'analyse du discours.

Le règne inattendu du bioconservatisme dans le matériau a effectivement influencé la manière dont nous avons conçu les orientations argumentatives. L'étude pourrait être continuée à l'aide d'un matériau collecté auprès des instances bioprogressistes pour connaître les nouvelles manières de traiter la bioéthique et utiliser les lexèmes *manipuler*

et *modifier*. Quant à l'analyse du discours, nos résultats peuvent être considérés comme un point de départ : le discours bioéthique contient la doxa *être vivant DONC nég-modification/manipulation* et l'étude des manières de renforcer ou rejeter cette doxa pourrait donner une compréhension sur le pouvoir idéologique des mots.

Bibliographie

- Alexandre, L. (2012). Transhumanisme versus bioconservateurs. *Les Tribunes de la santé*, 35, 75–82.
- Anscombe, J.-C., & Ducrot, O. (1983). *L'argumentation dans la langue* (3. éd.). Liège : Mardaga.
- Bostrom, N. (2005). In defence of posthuman dignity. *Bioethics*, 19(3), 202–214.
- Bostrom, N., & Savulescu, J. (2009). Human Enhancement Ethics: The State of the Debate. Dans N. Bostrom & J. Savulescu (dir.), *Human enhancement* (p. 1–22). Oxford : Oxford University Press.
- Carel, M. (1994). L'argumentation dans le discours : argumenter n'est pas justifier. *Langage et société*, 70, 61–81.
- Carel, M. (1995a). Pourtant : argumentation by exception. *Journal of Pragmatics*, 24(1-2), 167–188.
- Carel, M. (1995b). Trop : argumentation interne, argumentation externe et positivité. Dans J.-C. Anscombe (dir.), *Théorie des topoï* (p. 177–206). Paris : Kimé.
- Carel, M. (2001). Argumentation interne et argumentation externe au lexique : des propriétés différentes. *Langages*, 142, 10–21.
- Carel, M. (2011). *L'entrelacement argumentatif : Lexique, discours et blocs sémantiques*. Paris : H. Champion.
- Carel, M. (2016). Signification et argumentation. *Signo*, 42(73), 2–20.
- Carel, M. (2021). Les quasi-blocs. Dans L. Behe, M. Carel, C. Denuc & J. C. Machado (dir.). *Cours de sémantique argumentative* (p. 125–134). São Carlos : Pedro & João Editores.
- Carel, M., & Ducrot, O. (1999). Le problème du paradoxe dans une sémantique argumentative. *Langue française*, 123, 6–26.
- Cozma, A.-M. (2008). Qu'y a-t-il derrière le lien argumentatif en sémantique ? Dans J. Agular, G. Fox, P. Isambert & L. Maxim (dir.), *Actes des XIèmes Rencontres Jeunes Chercheurs de l'École Doctorale 268 'Langage et Langues'* (p. 27–31). Paris : Université Paris 3.
- Cozma, A.-M. (2009). *Approche argumentative de la modalité aléthique dans la perspective de la Sémantique des Possibles Argumentatifs : Application au discours institutionnel de la bioéthique*. (Thèse de doctorat). Nantes : Université de Nantes.

- Cozma, A.-M. (2010). Considérations sur la notion d'identification dans une perspective sémantico-argumentative. Dans S. Osu (dir.), *Construction d'identité et processus d'identification* (p. 65–80). Bruxelles : Peter Lang.
- Cozma, A.-M. (2020). The semantic mechanisms underlying disagreement. An argumentative semantics approach. Dans C. Dutilh Novaes, H. Jansen, J. A. van Laar & B. Verheij (dir.), *Reason to Dissent: Proceedings of the 3rd European Conference on Argumentation, Volume II* (p. 175–190). Londres : College Publications.
- Cozma, A.-M., & Galatanu, O. (2019). La construction discursive dévalorisante du concept de démocratie. *Neuphilologische Mitteilungen*, 199(2), 249–272.
- Cozma, A.-M., & Galatanu, O. (2020). Les mots de la démocratie participative en ligne : le préformatage de la doxa à travers les outils de la civic tech. *Studia Universitatis Babeş-Bolyai. Philologia*, 65(2), 91–114.
- Cusin-Berche, F., & Mourlhon-Dallies, F. (2000). Le débat autour des OGM sur Internet. Entre parole citoyenne et parole savante. *Les Carnets du Cediscor*, 6, 113-126. DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.344>
- Ducrot, O. (1972). Langue et parole. Dans O. Ducrot & T. Todorov (dir.), *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* (p. 155–161). Paris : Éditions du Seuil.
- Ducrot, O. (1979). Les lois de discours. *Langue française*, 49, 21–33.
- Ducrot, O. (1983). Opérateurs argumentatifs et visée argumentative. *Cahiers de linguistique française*, 5, 7–37.
- Ducrot, O. (1994). Les topoï dans la théorie de l'Argumentation dans la langue. Dans C. Plantin (dir.), *Lieux communs, topoï, stéréotypes* (p. 233-248). Paris : Kimé.
- Ducrot, O. (2004). Argumentation rhétorique et argumentation linguistique. Dans M. Doury & S. Moirand (dir.), *L'argumentation aujourd'hui* (p. 17–34). Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- Fukuyama, F. (2002). *Our posthuman future. Consequences of the biotechnology revolution*. New York : Farrar, Strauss and Giroux.
- Galatanu, O. (1999). Le phénomène sémantico-discursif de déconstruction-reconstruction des topoï dans une sémantique argumentative intégrée. *Langue française*, 123, 41–51.
- Galatanu, O. (2002). La dimension axiologique de l'argumentation. Dans M. Carel (dir.), *Les facettes du dire : Hommage à Oswald Ducrot* (p. 93–107). Paris : Kimé.

- Galatanu, O. (2004). La sémantique des possibles argumentatifs et ses enjeux pour l'analyse de discours. Dans M. J. Salinero Cascante & I. Iñarrea Las Heras (dir.), *El texto como encrucijada : estudios franceses y francófonos, Actes du Congrès International d'Études Françaises, La Rioja, Croisée des Chemins, 7-10 mai 2002* (p. 213–225). Logroño : Asociación de Profesores de Francés de la Universidad Española.
- Galatanu, O. (2008). La construction discursive de la dimension temporelle des entités lexicales. Dans P. Marillaud & R. Gauthier (dir.), *Langage, temps et temporalité* (p. 15–24). Toulouse : CALS-CPST.
- Galatanu, O. (2009a). Les incidences sémantiques des déploiements argumentatifs dépendants du co-(n)texte de production du discours. Dans E. Havu, J. Härmä, M. Helkkula, M. Larjavaara & U. Tuomarla (dir.), *La langue en contexte, Actes du Colloque, Représentation du sens linguistique IV, Helsinki 28-30 mai 2008* (p. 391–404). Helsinki : Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki.
- Galatanu, O. (2009b). Semantic and discursive construction of the 'Europe of knowledge'. Dans E. Suomela-Salmi & F. Dervin (dir.), *Cross-Linguistic and Cross-Cultural Perspectives on Academic Discourse* (p. 275–293). Amsterdam : John Benjamins.
- Galatanu, O. (2018a). *La sémantique des possibles argumentatifs : génération et (re)construction discursive du sens linguistique*. Bruxelles : P.I.E. Peter Lang.
- Galatanu, O. (2018b). Les fondements sémantiques de l'implicite argumentatif. *Corela, HS-19*. DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.6577>
- Geeraerts, D. (2009). *Theories of Lexical Semantics*. Oxford : Oxford University Press.
- Hoffmann, T., & Trousdale, G. (2013). Construction Grammar: Introduction. Dans T. Hoffmann & G. Trousdale (dir.), *The Oxford Handbook of Construction Grammar* (p. 1–12). New York : Oxford University Press.
- Kant, E. (1848). *Critique de la raison pratique précédée des fondements de la métaphysique des mœurs*. (J. Barni, trad.). Paris : Librairie philosophique de Ladrange. (Œuvre originelle publiée en 1788).
- Kida, K. (2021). Le paradoxe. Dans L. Behe, M. Carel, C. Denuc & J. C. Machado (dir.), *Cours de sémantique argumentative* (p. 135–144). São Carlos : Pedro & João Editores.
- Magelssen, M., Supphellen, M., Nortvedt, P., & Materstvedt, L. J. (2016). Attitudes towards assisted dying are influenced by question wording and order: a survey

experiment. *BMC Med Ethics*, 17. DOI : <https://doi.org/10.1186/s12910-016-0107-3>

Potter, V. (1970). Bioethics, the Science of Survival. *Perspectives in Biology and Medicine*, 14(1), 127–153

Tournay, V., & Pagès, J.-C. (2015). OGM : un terme polysémique à l'épreuve de la communication et de l'évaluation. *Hermès, La Revue*, 73, 233–243.

Webographie

www1. Wikipédia. Discussion : Organisme génétiquement modifié. Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Organisme_g%C3%A9n%C3%A9tiquement_modifi%C3%A9/Archive_3 (consulté le 7 septembre 2020).

www2. Comité consultatif national d'éthique. FAQ. Disponible sur : <https://www.ccne-ethique.fr/fr/faq> (consulté le 19 janvier 2021).

www3. Comité consultatif national d'éthique. Communiqué de presse (publié le 17 janvier 2018). Ouverture des États généraux de la bioéthique. Disponible sur : <https://www.ccne-ethique.fr/fr/publications/dossier-de-presse-ouverture-des-etats-generaux-de-la-bioethique> (consulté le 13 janvier 2021).

www4. Wiktionnaire. Bioconservateur. Disponible sur : <https://fr.wiktionary.org/wiki/bioconservateur> (consulté le 30 décembre 2020).

Annexes

Annexe 1. Les thématiques des États généraux de la bioéthique 2018

Dans cette annexe, nous listons les thématiques (I-IX), leurs axes (A-C) et les propositions (numérotation arabe) qui ont été soumises au vote sur internet pendant les États généraux de la bioéthique en 2018. L'organisation des états généraux et ces thématiques est discutée plus précisément dans le chapitre 3.1. Ces propositions de 2018 étaient disponibles sur la page internet de la consultation (etatsgenerauxdelabioethique.fr) pendant la collecte du corpus.

I. Cellules souches et recherches sur l'embryon : Comment favoriser et encadrer le développement de la recherche sur les cellules souches et sur l'embryon ?

- A. Constats et enjeux.
 - 1. Ces recherches permettent des avancées considérables
 - 2. Une partie de ces recherches supposent de travailler sur des embryons
- B. Valeurs et principes.
 - 1. Le devoir de protection de la vie humaine
 - 2. Le progrès médical et l'amélioration des soins
 - 3. L'interdiction du clonage reproductif chez l'homme
- C. Pistes de discussion.
 - 1. Utiliser les embryons surnuméraires dans le cadre de la recherche
 - 2. Instaurer une distinction entre recherche sur l'embryon et recherche sur les cellules souches embryonnaires
 - 3. Créer des embryons dédiés à la recherche
 - 4. Réfléchir au cadre juridique autour de l'embryon
 - 5. Étendre la période de recherche sur l'embryon
 - 6. Mieux informer sur le recueil et l'utilisation du sang du cordon ombilical

II. Examens génétiques et médecine génomique : Comment éviter que la recherche sur le génome, qui permet d'anticiper l'éventuelle survenue de maladies, n'aboutisse à sélectionner ou déterminer les individus ?

- A. Constats et enjeux.
 - 1. La détection des anomalies avant la naissance permet aux parents de prendre ou non une décision d'interruption médicale de grossesse
 - 2. les analyses génomiques vont devenir de plus en plus accessibles dans les années à venir
 - 3. Le développement des tests génétiques pourrait conduire à des discriminations à l'égard des personnes concernées
 - 4. Le résultat d'un examen génétique peut être une information difficile à comprendre et à accepter
- B. Valeurs et principes.
 - 1. Le refus de l'eugénisme
 - 2. Une meilleure prise en charge médicale
 - 3. Le droit de savoir ou de ne pas savoir
 - 4. La non-discrimination

C. Pistes de discussion.

1. Rechercher l'ensemble des anomalies génétiques avant le transfert de l'embryon dans le cas d'une fécondation in vitro
2. Amplifier la prise en charge des enfants nés avec un handicap et l'accompagnement de leurs parents
3. Autoriser une analyse du génome chez les personnes ne présentant pas de risque identifié avant un projet de grossesse
4. Etudier, dans le cadre de la recherche médicale, les conséquences de l'ouverture de l'accès à l'examen du génome à des patients ne présentant pas de risque particulier
5. Aller plus loin dans les garanties du consentement éclairé du patient et de ses proches devant être informés dans le cas de découvertes incidentes
6. Renforcer l'information autour des tests génétiques en libre accès sur internet

III. Dons et transplantation d'organes : Comment soigner davantage de patients grâce au don d'organes ?

A. Constats et enjeux.

1. Le nombre de donateurs d'organes est aujourd'hui insuffisant par rapport aux besoins
2. Un équilibre doit être trouvé entre l'assouplissement des conditions de prélèvement et le respect du corps humain

B. Valeurs et principes.

1. Le consentement du donneur
2. La gratuité du don et l'interaction de commercialiser les organes
3. L'anonymat du donneur

C. Pistes de discussion.

1. Aménager le régime de consentement présumé du donneur décédé, en ne reconnaissant que les refus exprimés de façon écrite
2. Développer la recherche et la production d'organes artificiels
3. Créer, sous conditions, un statut de donneur

IV. Neurosciences : Comment orienter l'application des neurosciences pour qu'elle reste au service de l'être humain ?

A. Constats et enjeux.

1. Il n'est pas impossible que des programmes de recherche ayant pour objectif de décoder le cerveau ou de le manipuler voient le jour
2. L'usage des neurosciences dans de nombreux autres domaines que la médecine est controversée
3. La complexité du cerveau est telle qu'il est peu probable que l'imagerie médicale à elle-seule permette de décrypter le fonctionnement du cerveau dans son ensemble

B. Valeurs et principes.

1. L'autonomie de la personne
2. L'égal accès aux techniques médicales telles que les neurosciences
3. La protection des données privées obtenues par les techniques de neurosciences

C. Pistes de discussion.

1. Permettre l'augmentation des capacités cérébrales
2. Evaluer voire encadrer l'impact des outils numériques sur le développement cognitif de l'enfant et sa santé mentale
3. Favoriser la recherche en neurosciences pour mieux comprendre la complexité du cerveau normal et pathologique
4. Définir les domaines pouvant utiliser les applications des neurosciences

V. Données de santé : Comment mieux réguler la collecte et l'utilisation des données relatives à notre santé ?

A. Constats et enjeux.

1. Les données de santé massives pourraient aider les pouvoirs publics dans l'élaboration de la politique de santé
2. La collecte et l'utilisation des données de santé sont peu ou mal encadrées, notamment lorsqu'elles sont réalisées hors du cadre du soin
3. Les avancées permises par l'exploitation des données de santé sont déjà considérables dans le domaine médical

B. Valeurs et principes.

1. La propriété de ses données
2. Le respect et la protection de la vie privée
3. La transparence et l'information
4. Le partage des données

C. Pistes de discussion.

1. Définir des procédures de rétributions, par exemple financières, quand les données personnelles de santé sont utilisées par des opérateurs privés
2. Favoriser l'accès aux bases de données et renforcer les mécanismes de stockage et de classement pour la recherche médicale
3. Restreindre la collecte des données de santé pour les acteurs et structures dont l'objectif n'est pas médical
4. Imposer des critères de transparence sur l'utilisation des données
5. Renforcer les garanties d'anonymisation des données de santé

VI. Intelligence artificielle et robotisation : Comment intégrer l'usage des robots à la médecine pour améliorer les soins et l'accompagnement ?

A. Constats et enjeux.

1. La robotique permet de faciliter le travail des équipes médicales mais il est difficile de délimiter ce qui restera du ressort des médecins
2. Les évolutions de la robotique médicale sont susceptibles d'augmenter les inégalités dans l'accès et la qualité des soins

B. Valeurs et principes.

1. L'égalité des soins
2. Le besoin d'humanité
3. La responsabilité des actes "médicaux"
4. L'exigence de sécurité

C. Pistes de discussion.

1. Développer les "robots sociaux"
2. Adapter la formation des professionnels de santé
3. Définir des frontières entre les tâches du robot et celles du personnel soignant
4. Développer un cadre juridique stable et précis en matière de responsabilité
5. Instaurer des garanties de sûreté et de sécurité des machines

VII. Santé et environnement : Comment protéger les générations actuelles et futures des impacts de la dégradation de l'environnement sur la santé ?

A. Constats et enjeux.

1. La crise écologique actuelle a des conséquences négatives sur la santé
2. Les actions de l'Homme contribuent à l'altération de l'environnement et de la biodiversité
3. Les impacts de la recherche et des applications issues des modifications génétiques du vivant sont difficiles à évaluer
4. Les conséquences de la dégradation de l'environnement et de la biodiversité touchent en premier lieu les personnes les plus vulnérables

B. Valeurs et principes.

1. La protection des générations futures
2. La protection de la planète
3. Le droit à vivre dans un environnement assurant la santé de tous

C. Pistes de discussion.

1. Sensibiliser à la protection environnementale afin de renforcer la prise de conscience de la société civile
2. Réglementer les usages de certaines ressources naturelles et les actions ayant des conséquences négatives sur la biodiversité
3. Développer la recherche pour mieux comprendre les conséquences des modifications de l'environnement sur la santé

VIII. Procréation et société : Comment répondre aux demandes sociétales d'élargissement de l'accès aux techniques de procréation ?

A. Constats et enjeux.

1. Il existe une demande sociétale qui n'est plus liée aux seuls cas d'infertilité
2. Des Françaises vont à l'étranger pour réaliser les AMP qui leur sont interdites en France
3. Des hommes vont à l'étranger pour réaliser une gestation pour autrui, interdite en France
4. Il y a aujourd'hui un déficit de dons de spermatozoïdes et d'ovocytes au regard de la demande
5. L'absence d'utérus empêche certaines femmes d'avoir un enfant
6. La remise en question de l'anonymat du don

B. Valeurs et principes.

1. L'égalité dans l'accès aux techniques de procréation
2. Le rôle du père
3. La non marchandisation du corps humain
4. L'autonomie des femmes
5. La gratuité du don de gamètes
6. Le devenir et la protection de l'enfant
7. Le droit à connaître ses origines / son ascendance pour les enfants
8. L'anonymat du don de gamètes

C. Pistes de discussion.

1. Ouvrir l'AMP aux femmes seules et aux couples de femmes
2. Ouvrir aux femmes souffrant de graves anomalies utérines la possibilité de recourir à une gestation pour autrui dans un contexte éthique
3. Autoriser l'accès à une gestation pour autrui hors indication thérapeutique
4. Définir les conditions de remboursement des techniques d'AMP
5. Développer la recherche sur le suivi à long terme des enfants issus de ces nouvelles indications dans un cadre parental nouveau
6. Autoriser l'autoconservation ovocytaire de « précaution »
7. Mettre en place des mesures incitatives au don de gamètes (ovocytes et spermatozoïdes)
8. Simplifier la procédure de l'accueil d'embryon

IX. Prise en charge de la fin de vie : Comment aider et accompagner au mieux les patients en fin de vie, en tenant compte de la diversité des situations ?

A. Constats et enjeux.

1. La médecine permet aujourd'hui de maintenir en vie des patients, mais parfois dans une situation qui peut poser question
2. Les dispositions de la loi de 2016 restent encore insuffisamment connues et/ou utilisées et d'après certains, ne répondent pas à toutes les situations
3. Le sujet ne se résume pas à la décision d'arrêter les soins mais concerne aussi l'accompagnement de la personne
4. La majorité des situations de fin de vie concerne des personnes âgées
5. La majorité des décès survient dans une structure médicalisée

B. Valeurs et principes.

1. Le droit à l'exercice d'une ultime liberté
2. L'interdiction de donner la mort
3. La dignité du patient en fin de vie
4. Le refus de l'obstination déraisonnable
5. L'accompagnement des personnes en fin de vie
6. La solidarité

C. Pistes de discussion.

1. Définir des situations exceptionnelles dans lesquelles serait justifiée la possibilité de s'auto-administrer un produit létal (suicide assisté)
2. Définir des situations exceptionnelles dans lesquelles serait justifiée la possibilité d'administrer un produit létal (euthanasie)
3. Redéfinir le rôle de la médecine : maintenir les patients en vie, les accompagner, assurer la qualité d'une vie qui prend fin
4. Mieux faire connaître et appliquer la loi de 2016
5. Assurer un suivi de l'application de la volonté libre et éclairée du patient
6. Accompagner les personnes dans la prise en charge de leur proche en fin de vie

Annexe 2. Illustration du corpus et de l'analyse préliminaire

Avec ce tableau, nous voulons montrer la collecte du corpus effectuée, ainsi que le contexte des occurrences (dans la colonne de gauche). En plus, dans la colonne de droite, qui résume l'analyse préliminaire, nous offrons des exemples de déploiements argumentatifs formulés à partir des occurrences, comme expliqué dans 4.1.

Occurrence	Déploiement argumentatif
D'autres se sont déjà employés à manipuler les cerveaux, d'une manière ou d'une autre, avec le projet d'obtenir des surhommes...	manipuler donc surhomme
Il est très dangereux que le cerveau puisse être décodé, et que son utilisation amène à le manipuler .	manipulation donc danger
Il faut continuer d'étudier le cerveau car c'est le meilleur moyen de mieux le connaître et de soigner par exemple les maladies dégénératives. La manipulation existe déjà (exemple: la publicité).	manipuler donc soigner
Il faut limiter impérativement l'usage des neurosciences à la médecine. Se limiter à écrire "Ne pas permettre à des domaines particuliers comme la médecine" n'est pas assez restrictif car cela ouvre la porte à toute utilisation à visée manipulatrice . L'Homme est un sujet, il ne doit jamais être considéré comme un objet.	manipuler donc objet
Il faut mettre des barrières solides pour ne pas permettre la manipulation des sensations d'autrui. La manipulation mentale existe déjà, pas la peine de rajouter la manipulation technique, qui emmènerait des malversations.	manipulation donc technique
Il faut refuser toute manipulation de l'homme par la biais de la science qui irait contre sa liberté et le respect de sa dignité	manipulation donc nég-respect/dignité
Il faut refuser toutes recherches dans les neurosciences, car il y a manipulation du cerveau, et donc risque. de manipulation	neurosciences donc manipulation donc risque
Il faut une législation très strict et que les recherches servent uniquement pour la médecine, afin de lutter contre les manipulations des puissants et des dictateurs qui vont nous transformer en esclaves intellectuels.	manipuler donc transformer en esclaves
La science et la technique doivent rester au service du bonheur de l'homme!!! Je ne crois pas que manipuler le cerveau de l'homme pour augmenter artificiellement ses performances poursuive cet objectif, et crains que ce soit plutôt au service d'intérêts financiers ou 'guerriers'.	manipuler donc augmenter; manipuler donc artificiel
Le pire pouvant être étant le détournement de ces manipulations à des fins politiques, pouvant déboucher sur des cataclysmes qui, jusqu'à présent, tenaient de la science-fiction.	manipuler donc fins politiques
La question de la manipulation de la personnalité peut se poser, mais peut-être pourrait-on se mettre d'accord là-dessus si c'est pour "améliorer" l'existant?	manipuler donc améliorer
Je suis également contre le fait de faire de la recherche sur le cerveau dans la mesure où l'éthique est un voeu pieu et qu'il me semble plus judicieux de laisser les gens mourir voire souffrir de façon naturelle plutôt que de les manipuler , les utiliser pour la recherche, les exploiter ensuite au profit d'une poignée de personnes omnipotentes	manipuler donc utiliser/exploiter; manipuler donc omnipotente; souffrir/mourir pourtant nég-manipuler
Il doit être évident que toute personne de bon sens est contre l'utilisation de quelque progrès technique que ce soit pour manipuler le cerveau humain.	bon sens donc nég-manipuler
Pour les progrès des neurosciences avec risque de manipulation des cerveaux ? Bien sûr que non, je ne suis pas pour.	manipulation donc risque

Annexe 3. Les déploiements argumentatifs contenant *manip**

Dans cette annexe, nous présentons dans un tableau les déploiements argumentatifs (DA) de *manip** que nous avons extraits des commentaires collectés (3.3., 4.1.). Les DA sont regroupés selon des catégories (voir 5.). Les DA identiques ou similaires sont regroupés, car ils réalisent l'argument d'une manière similaire. L'ordre des DA suit nos catégorisations et pas nécessairement la fréquence. Dans les suites présentées dans cette annexe, une barre oblique indique le début d'un nouveau DA : l'argument (le premier élément qui consiste en le mot *manipuler* ou son dérivé) n'est pas répété à chaque fois. Entre les crochets, nous indiquons le nombre des occurrences trouvées. Entre les parenthèses nous avons ajouté des éléments qui apparaissent seulement dans le DA en question. Dans la colonne de droite, nous avons ajouté la thématique, I–IX (voir 3.1. et l'Annexe 1) où les DA ont été trouvés.

Le respect et l'éthique	action de manipuler (l'homme) DONC nég-respect [10] (pour la nature [1] / de la vie [2]) / nég-dignité [2]	I, IV, VIII
	action de manipuler (le cerveau / l'embryon / la vie) DONC (action) éthiquement condamnable [1] / dérive éthique [1] / immoral [1] / fins immorales [1] / louche [1] / problème [1] / problématique [1] / nég-protection de la vie humaine [1]	I, IV
	action de manipuler (des embryons) DONC inhumain [1] / monstrueux [1] / atteinte à l'humanité [1] / barbare [1] / horrible [1] / déshumanisation [1] / torture [1] / violence [1] / malsaine [1]	I, IV, VIII
	action de manipuler DONC tuer [3] / assassiner [1] / faire mourir [1] / destruction (de l'embryon) [3] / (acte de jeter à la) poubelle [1]	I
	action de manipuler (génétiquement) DONC (danger d')eugénisme [11] / choix [1] / sélection [1] / diagnostic prénatal [1] / tri [2]	I, II, IV, VIII
	action de manipuler DONC nég-souhaitable [1] / ligne rouge à ne pas dépasser [1] / limites [1] / refus [2]	IV
	action de manipuler DONC responsabilité [1]	VIII
La chosification	action de manipuler DONC objet [9] / chose [2] / paquet de cellules [1] / mise à disposition [1] / matériau [2] / rat de laboratoire [1] / cobaye [1] / utilisation (de l'être humain) [2] / exploitation [1] / machine [1]	I, IV, VII, VIII
	action de manipuler (génétiquement) DONC marchandisation [4] / commercialisation [1]	I, II, VIII
Le pouvoir	action de manipuler (l'embryon / le cerveau) DONC nég-liberté [5] / abolition de la liberté [1] / entrave à la liberté [1] / transformer en esclaves [1] / restreindre la liberté [1] / standardisation [2]	I, IV
	action de manipuler (le cerveau) DONC nazisme [1] / dictature [2] / dicter [1] / prendre le pouvoir [1] / fins politiques [1]	IV
	action de manipuler (le cerveau / l'embryon) DONC inégalité [3] / discrimination [1]	I, II, IV

	<p>action de manipuler (le cerveau) DONC manipuler* la personne [1] / changer l'essence [1] / viol de la personnalité [1] / manipuler* la pensée [1] / influence sur l'identité [1] / influence (sur la personnalité [1], sur l'autonomie [1]) (*manipuler au sens de « influencer, manœuvrer »)</p> <p>action de manipuler DONC atteindre des fantasmes [1] / souhait pour la gloire [1] / jouer l'apprenti sorcier [1] / omnipotente [1]</p>	<p>IV</p> <p>I, IV</p>
Une technique	<p>action de manipuler DONC technique [7] / méthodes intrusives [1]</p> <p>action de manipuler (génétiquement / des gamètes) DONC nég-naturelle [8] / (utilisation) artificielle [3] / dénaturer (l'humanité) [2]</p> <p>action de manipuler (génétiquement) DONC produire des organes [1] / (faire des / culture de) gamètes [2] / faire des clones (/clonage) [2] / ectogenèse [1]</p> <p>action de manipuler (la nature) DONC faire n'importe quoi [1] / (rien) maîtriser [2] / expérimenter [1] / négligence [1] / nég-raison [1] / résoudre le mystère de la vie [1]</p> <p>action de manipuler DONC nég-décoder [2] / nég-comprendre [1] / nég-usage (/développement) des neurosciences [2]</p>	<p>IV, VIII</p> <p>I, II, IV, VIII</p> <p>VIII</p> <p>I, IV, VIII</p> <p>IV</p>
L'utilité et les conséquences	<p>action de manipuler (l'embryon / la procréation / le cerveau / génétiquement) DONC / dérives (irréversibles / insouhaitables) [4] / création d'un monstre [2] / dégradation [1] / destruction de l'homme [1] / homme réduit [1]</p> <p>action de manipuler DONC effets sur la descendance [2] / conséquences [1]</p> <p>action de manipuler DONC risques [8] (de malformation [1]) / dangereux [4] / danger [2]</p> <p>action de manipuler DONC performances augmentées [1] / améliorer [1] / homme augmenté [1] / rendre plus performant [1], surnaturer [1], (faire des) surhommes [2] / cerveau idéal [1]</p> <p>action de manipuler (le cerveau) DONC nég-soigner [4] / soigner [3] / réparer des anomalies [1] / bénéfiques médicaux [1] / guérir [1] / nég- action de manipuler POURTANT soigner [1]</p> <p>action de manipuler DONC utile [1]</p> <p>action de manipuler DONC sauver le monde [1]</p> <p>action de manipuler POURTANT nég-progrès [1]</p>	<p>I, II, IV, VIII</p> <p>I, II</p> <p>I, II, IV, VII</p> <p>IV, VIII</p> <p>I, II, IV, VIII</p> <p>I</p> <p>VII</p> <p>I</p>
Divers	<p>action de manipuler (des gamètes) DONC nég-amour [1] / (procréation) froide [2] / effacement de la parenté [1] / dépersonnalisation de la gestation [1] / deux parents [1]</p> <p>action de manipuler DONC effrayant [1] / fait peur [1] / froid dans le dos [1]</p> <p>(être le résultat de l') action de manipuler DONC souffrir [2]</p>	<p>VIII</p> <p>I, IV</p> <p>VIII</p>

	<p>action de manipuler (génétiquement l'homme) DONC nég-questionné [1] nég-action de manipuler (génétiquement des plantes) [1] DONC nég-action de manipuler génétiquement de l'humain [1] action de manipuler (génétiquement l'humain) [1] POURTANT nég-hybridation des végétaux/animaux [1] action de manipuler DONC recherche [4] (DONC noble et utile [1])</p>	<p>VII I, IV</p>
--	--	--

Annexe 4. Les déploiements argumentatifs contenant *modif**

Cette annexe consiste en un tableau où nous présentons les déploiements argumentatifs de *modif** que nous avons repérés dans notre matériau de recherche (3.3., 4.1.), regroupés selon les catégories que nous avons créées (voir 4.2.). La notation utilisée dans ce tableau est la même que pour l'Annexe 3.

Le respect et l'éthique	action de modifier (le génome de l'embryon) DONC chimère [2] / horreurs [1]	I
	action de modifier (le comportement / le cerveau (des délinquants) / la personne) DONC problématique [1] / déviant [1] / faire devenir à l'opposé de ce qu'elle est [1] / nég- fin positive [1] / néfaste [1] / méfaits [1]	II, IV
	action de modifier DONC destruction [4]	I, IV
	action de modifier (le cerveau) DONC affecter l'intégrité du corps [1] / inhumain [1] / criminel [1] / nég-moral [1] / indigne [1]	IV
	action de modifier DONC précaution [1]	IV
	action de modifier DONC hors question [1]	IV
	action de modifier DONC eugénisme [4] / sélection [3]	I, II, IV
La chosification	action de modifier (l'embryon / un organisme) DONC chose [1] / amas de cellules [1] / matériau [1] / objet [2]	I, VII, VIII
	action de manipuler DONC utilisation [1] (commerciale [1]) / gagner de l'argent [1]	VII, VIII
Le pouvoir	action de modifier (l'embryon / des gamètes / les gènes) DONC nazisme [1] (DONC crime contre l'humanité [1] / DONC sélection [1]) / crime [1] / modifier la société [1] / laogai [1]	I, IV
	action de modifier (génétiquement / le cerveau) DONC abus [1] / viol [1] / viol de la liberté [1] / menace contre l'humanité [1] / nég-protéger [1] / contestable [1]	I, IV, VIII
	action de modifier (l'homme / la personnalité / le cerveau) DONC modifier la place dans la société [1] / dicter l'homme [1] / divergences sociales [1] / nég-égalité [1] / interdit [1]	IV, VII
	action de modifier DONC atteinte à l'autonomie [1]	IV
	action de modifier (le comportement) DONC facultatif [1]	IV
	action de modifier (le génome / la nature) DONC imprudence [1] / prétention de dominer la nature [1]	I, IV
Une technique	action de modifier (un embryon / un génome) DONC nég-naturel [3] / artificielle [1] / opération [1] / technique [1] / (un) être modifié [1] / enfant OGM [1] / fabrication d'enfant [1] / embryon à trois parents [1]	I, II, IV, VII, VIII
	action de modifier (génétiquement) DONC bébés sur mesure [1] / fabrication des gens [1] / imposer des caractéristiques [1]	I, VIII
	action de modifier (le cerveau) DONC possible [1] / maîtrisable [1]	IV, VII
	action de modifier (l'humain / l'identité / le fonctionnement cérébral) DONC transformation [1] / altération [1] (de l'identité [1]) / modifier la personnalité [2] / intervention directe [1] / lobotomisation [1]	IV

L'utilité et les conséquences	<p>action de modifier (génétiquement l'homme / le cerveau) DONC amélioration [2] / enfants parfaits [1] / génome parfait [1] / humain parfait [1] / créer un surhomme (DONC irréversible) [1] / conquérir les galaxies [1] / amélioration de la performance [1] / augmente des capacités [1] / meilleurs résultats [1] / vie prolongé [1]</p> <p>action de modifier DONC risque [3] / danger [5] (DONC interdiction [1])</p> <p>action de modifier (un gène / la faune et la flore) DONC milliards de résultats possibles [1] / génome imprévisible [1] / potentielle anomalie [1] / tumeurs (DONC risque) [1] / porte ouverte aux dérives [1] / dérives [1] / jouer avec le feu [1] / destruction d'espèces [1]</p> <p>action de modifier (le génome / les cellules germinales) DONC conséquences (imprévisibles [1] / néfastes [1] / désastreuses [2] / lourdes [1] / à long terme [2] / visibles après des années [2]) / transmission aux générations suivantes [2] (DONC irréversible [1] / sélection [1]) / perpétuité [1] / impacts [2]</p> <p>action de modifier (génétiquement / la structure des plantes) DONC appauvrissement du capital génétique [1] / former une planète stérile [1]</p> <p>action de modifier (génétiquement) DONC survie [1] / bénéfiques [2] (POURTANT risques environnementaux) / guérir une malade [1] (DONC fiction [1]) / éradiquer des maladies [1]</p> <p>action de modifier (la nature d'une personne) DONC nég-nécessaire [1]</p>	<p>I, II, IV</p> <p>I, IV, VII, VIII</p> <p>I, II, VII, VIII</p> <p>II, VII</p> <p>I, VII</p> <p>I, II, IV, VII</p> <p>I</p>
Divers	<p>action de modifier (l'embryon / le cerveau) DONC froid dans le dos [1] / effrayant [1] / vertige [1]</p> <p>action de modifier (des végétaux) DONC polémiques [1]</p> <p>action de modifier (des cellules souches d'origine adulte) POURTANT nég-modification des cellules souches embryonnaires [1] / nég- changement de l'homme [1]</p> <p>action de modifier (les cellules somatiques) DONC à encourager [1]</p> <p>action de modifier (génétiquement un moustique) DONC bien [1]</p> <p>action de modifier (l'embryon) DONC nég-bioéthique [1]</p> <p>action de modifier (la nature) POURTANT nég- rompre l'équilibre [1]</p> <p>action de modifier (le génome / le cerveau / les cellules) DONC recherche [2] / programme d'apprentissage [1] / une ouverture formidable pour la science [1] / nég-recherche fiable [1]</p>	<p>I, IV</p> <p>I</p> <p>I</p> <p>II</p> <p>VII</p> <p>I</p> <p>VII, VIII</p> <p>I, VII</p>

Annexe 5. Résumé en finnois – Suomenkielinen tiivistelmä

Tutkimus ranskan lekseemien *manipuloida* ja *modifioida* argumentatiivisesta suuntautuneisuudesta bioeettisessä väittelyssä

Työssäni tarkastelen bioetiikkaa käsitteleviä ranskankielisiä kommentteja: lähdän liikkeelle havainnosta, jonka mukaan GMO:n käsite on tulkittavissa negatiivisin konnotaatioin varustellusti *geneettisesti manipuloituksi organismiksi* tai suhteellisen neutraalisti *geneettisesti muunnelluksi organismiksi*. Tarkoituksena on kirjoittaa auki ranskan verbien *manipuloida* ja *modifioida* merkityksiä kuvaavia argumenttiketjuja kommentteista lähtien ja ryhmitellä ja kuvailla näitä, jolloin saadaan käsitys kyseisten verbien merkityksestä. Lähtökohtana työssä todetaan, että bioetiikkaan vastakkaisin ideologioin suhtautuvia diskursseja ovat biokonservatiivinen ja bioprogressiivinen (muussa tutkimuksessa transhumanistinen) diskurssi. Tätä dikotomiaa hyödynnetään erityisesti emergoituvan, bioprogressiivisen diskurssin tunnistamiseksi.

Pohjaan tarkasteluni argumentaatio kielessä -teoriasta (rans. *la théorie de l'argumentation dans la langue*) polveutuvaan argumentatiivisten mahdollisuuksien semantiikkaan¹¹, joka hyödyntää osia semanttisten blokkien teoriasta. Anscombre'n ja Ducrot'n argumentaatio kielessä -teoriaa ja Carelin semanttisten blokkien teoriaa on suomeksi lyhyesti esitellyt Tuomarla¹² – Galatanun kehittämää argumentatiivisten mahdollisuuksien semantiikkaa ei ole käsitelty suomenkielisessä kirjallisuudessa (mainitsen keskeiset lähteet teorioiden esittelyn yhteydessä).

Työssä liikutaan perinteisen kielisysteemi– kielelliset toteumat (*langue–parole*) - jaottelun suhteen kielellisten toteutumien puolella. Näistä toteumista eli argumentatiivisista käyttöönotoista (*déploiement argumentatif*) pyritään siirtymään kohti abstraktia merkitystä, joka on kulttuurissa jaettava.

Työtä kantavat tutkimuskysymykset ovat seuraavat

K: miten sanoja *manipuloida* ja *modifioida* käytetään bioeettisessä väittelyssä elävästä puhumiseen?

¹¹ Rans. *sémantique des possibles argumentatifs* (ks. keskeinen teoriaa kokoava teos Galatanu, 2018a); eng. *Semantics of Argumentative Possibilities*; käsitteen kääntämisestä (Cozma, 2020: 176): alkuperäiskielinen käsite on yllättävä myös ranskanosajille, ja käännös pyrkii mukailemaan alkuperäistä muotoa.

¹² Tuomarla, U. (2010). Oswald Ducrot, Ranskan *Monsieur Argumentation*. Teoksessa P. Haddington & J. Sivonen (toim.), *Kielentutkimuksen modernit klassikot* (s. 188–192). Helsinki: Gaudeamus.

K': Eroavatko verbien *manipuloida* ja *modifioida* argumentatiiviset suuntautumiset toisistaan?

K'': Onko mahdollista sanoa, että valinta verbien *manipuloida* ja *modifioida* välillä johtuisi ideologisesta asemasta?

Sanasto on argumentatiivisesti suuntautunutta

Argumentatiivisen semantiikan muodostavat teoriat ovat vastustaneet deskriptivismiä argumentaatio kielessä -teorian (AKT) alusta alkaen. Deskriptivismillä tarkoitetaan kielenulkoiseen todellisuuteen viittaamista. Argumentaatio kielessä -teoria olettaakin, että kielellinen merkitys koostuu kielensisäisistä assosiaatioista. Näin ollen sanasto kantaa assosiaatioita, ts. argumentatiivista suuntautuneisuutta, joka luo merkityksen.

Seuraavaksi tarjoan lyhyen katsauksen argumentatiivisiin semantiikkoihin. Ensimmäisenä käsittelen argumentaatio kielessä -teoriaa, jota on kehitelty 1980-luvulta lähtien. Kyseinen teoria on keskeinen argumentaation käsitteen ymmärtämiseksi. Tämän jälkeen käsittelen lyhyesti 1990-luvulla kehiteltyjä semanttisten blokkien teoriaa sekä argumentatiivisten mahdollisuuksien semantiikkaa, johon työn teoria ja metodi pohjautuvat.

Argumentaatio kielessä -teorian juuret ovat strukturalismissa ja sen merkkikäsitteessä, jossa merkki, eli sana, on yhdistetty satunnaisesti merkittyyneen, joka on mentaalirepresentaatio. AKT:n mukaan kyseinen representaatio on kielensisäinen. Ajatus sanasta merkinä laajennettiin lauseeseen ja lisäksi pohjalle luotiin käsitys siitä, että lause itsessään sisältää ohjeet tulkintaansa kontekstistaan huolimatta.

Anscombe ja Ducrot (1983: 168) käyttävät argumentaatio-käsitettä kuvaamaan prosessia, jossa argumenttilausuma (*énoncé-argument*) yhdistetään johtopäätöslausumaan (*énoncé-conclusion*). On huomattava, että AKT:ssa argumentointi ymmärretään toisin kuin tavanomaisessa kielenkäytössä. Ducrot (2004: 19–20) erottaa toisistaan retorisen argumentoinnin ja kielellisen argumentoinnin, joista jälkimmäinen ei tähtää vastaanottajan tietojen tai käsitysten muuttamiseen. Kielellinen argumentaatio viittaa lausumiin, jotka ovat keskenään riippuvaisia toisistaan: ensimmäinen lausuma esitetään argumentiksi ja toinen johtopäätökseksi, joka kuvailee tai määrittelee argumenttia. AKT:n mukaan johtopäätös on tyypillisesti hyväksyttävä, todennäköinen tai legitiimi suhteessa argumenttiin.

Keskeinen ajatus AKT:ssa on argumentin suuntautuneisuus. Anscombe ja Ducrot (1983: 167; myös Ducrot 1983: 8–10) tutkivat sanoja kuten *melkein (presque)* ja *ei ihan (pas tout à fait)*, jotka ovat merkitykseltään samoja, mutta vastakkaisesti suuntautuneita. Argumentti itsessään ohjaa kuulijaa tiettyihin johtopäätöksiin ja samanaikaisesti hylkäämään toisia johtopäätöksiä, minkä takia lausuman tulee sisältää ”ohjeet” tulkintaan. Ducrot’n (2004: 22–23) esimerkki ”Ajat liian nopeasti, saatat joutua onnettomuuteen” (*”Tu conduis trop vite, tu risques d’avoir un accident”*) kuvaa hyvin argumentatiivista suuntautuneisuutta. Ducrot’n mukaan argumentti ”ajat liian nopeasti” implikoi johtopäätöksen ”ajaa nopeudella, joka saattaa tuoda ei-toivottuja seuraamuksia”. Tällöin argumentti ”ajat liian nopeasti” ei yksinään tarkoita mitään. Toisin sanoen argumentti saa ennakoimaan tulevaa, assosioimaan: nämä assosiaatiot ovat keskeisiä merkitykselle. Tämä argumentin ja johtopäätöksen keskeinen riippuvaisuus on omaksuttu myös argumentatiivisten mahdollisuuksien semantiikkaan (AMS).

Carel (1994; 1995a) lähti tutkimuksissaan liikkeelle argumentaatio kielessä -teoriasta ja kehitti rinnalle semanttisten blokkien teorian. Verrattuna AKT:an, semanttisten blokkien teoria vie argumentaatiokäsityksen pidemmälle. Totesimme juuri, että AKT:n mukaan argumentti ei tarkoita mitään ilman johtopäätöstään. Semanttisten blokkien teoria toteaa, että kumpikaan, argumentti tai johtopäätös, ei yksinään tarkoita mitään. Carelin mukaan (2011: 46–47) argumentatiivisia merkityksiä ei vain yhdistetä toisiinsa, vaan riippuvuussuhde on erityisen voimakas: merkitykset sisältävät alluusioita toinen toiseensa. Käsittelen semanttisten blokkien teoriaa ja erityisesti semanttisia blokkeja myöhemmin.

Myös argumentatiivisten mahdollisuuksien semantiikka (AMS) seuraa argumentaatio kielessä -teorian askeleissa. AMS:n tavoitteet ovat tarkkaan määritellyt: kyseessä on teoria, joka pyrkii tarjoamaan kielelliselle diskurssianalyysille keskeisen välineen, joka vastaa kysymyksiin diskursiivisista mekanismeista. Koska kyseessä on semanttinen teoria, on tavoitteena myös kuvata kielellisten entiteettien merkitystä. (Galatanu, 1999: 42–43.) Argumentatiivisten mahdollisuuksien semantiikka on holistinen ja maksimalistinen teoria (Galatanu 2018a: 283) suhteessa strukturalistiseen semantiikkaan, jossa merkitys koostuu pienemmistä osista, komponenteista. Galatanu on selittänyt (strukturalismista lähtöisin olevan) komponenttianalyysin ja AMS:n eroa toteamalla, että AMS tukeutuu kielenkäytössä luotujen assosiaatioiden tulkitsemiseen, eikä merkitystä muodostaviin elementteihin (Galatanu 2018a: 181).

AMS:n mukaan on olemassa vallitseva diskurssi eli ”moraalisesti korrekti” puhetapa, joka pohjaa uskomuksiin ja arvoihin (Galatanu, 1999: 41). Pitämällä näitä moraalisesti korrekkeja diskursseja lähtökohtana on mahdollista vahvistaa tai uudelleenkonstruoida sanan merkitys. Näin ollen yhteisössä levinneet arvot, jotka ovat keskeisiä merkityksen konstruoinnissa pysyvät samoina, mutta lausuja voi liittää merkitykseen oman näkökulmansa ja arvonsa, jotka voivat olla vallitsevien diskurssien vastaisia.

Merkityksen ja tarkoituksen representoiminen AMS:ssa

Argumentatiivisten mahdollisuuksien semantiikka seuraa argumentaatio kielessä -teorian yhteydessä kehitettyä jakoa merkitykseen (*signification*) ja tarkoitukseen (*sens*) (Ducrot, 1979: 21; myös Anscombe & Ducrot, 1983: 85; näiden käytöstä myös Ducrot [1972: 160]). Jako pohjaa suoraan saussurelaisen jakoon kielisysteemiin ja kielellisiin toteumiin, jossa sanat voivat olla niin sanotusti ”yhteisiä” tai ”yksityisiä” (tai Galatanun sanoin [2018a: 256; oma käänös] yleisiä tai paikallisia). Täten merkitys koostuu pysyvistä assosiaatioista ja vastaa kieliyhteisön ymmärrystä merkityksestä, ja tarkoitus on puhujan luoma representaatioiden assosiaatio yhdessä lausumassa (Galatanu, 2000: 29, viitattu Galatanu, 2018a: 163).

Tarkoitus ja merkitys järjestyvät hierarkkisesti, mikä tarkoittaa, että merkitys on välttämätön tarkoituksen luomisen pohjana. AMS:ssa tarkoitus ja merkitys jaetaan edelleen neljään tasoon, joista kukin on assosiativinen ja hierarkkinen: ylempi taso on luotu edeltävän tason pohjalta. Näin ollen tasojen abstraktio vähenee noustessa merkityksen tasolta tarkoitukseen.

Merkitystä kuvaavat tasot ovat *ydin* ja *stereotyypit*. Merkityspotentiaali, joka sijaitsee kielisysteemin tasolla, on oma välitasonsa nimeltään *argumentatiiviset mahdollisuudet* (*les possibles argumentatifs*). Viimeisellä, kielellisten toteumien tasolla on *argumentatiiviset käyttöönotot*¹³ (*les déploiements argumentatifs*). (Galatanu, 1999: 49; 2018a: 259–260.) Ydin sisältää abstrakteja kategorisoivia ominaisuuksia, jotka voivat esiintyä esimerkiksi kieliopillisina tai semanttisina kategorioina tai argumentatiivisina ketjuina, kuten sanalle *päämäärä*: ”lopputulos joten vaivannäkö joten välttämätön toiminta” (Galatanu, 2018a: 196 [oma käänös]). Stereotyyppien tasolla ytimen

¹³ Sanalla *déploiement* halutaan ilmaista sekä merkityspotentiaalın avautumista erilaisiin toteumiin että kyseisen merkityspotentiaalın käyttöönottoa diskurssissa.

ominaisuus yhdistetään toiseen representaatioon (mt.: 200), mikä saa mahdolliset argumentatiivit edelleen liitettyä ytimeen.

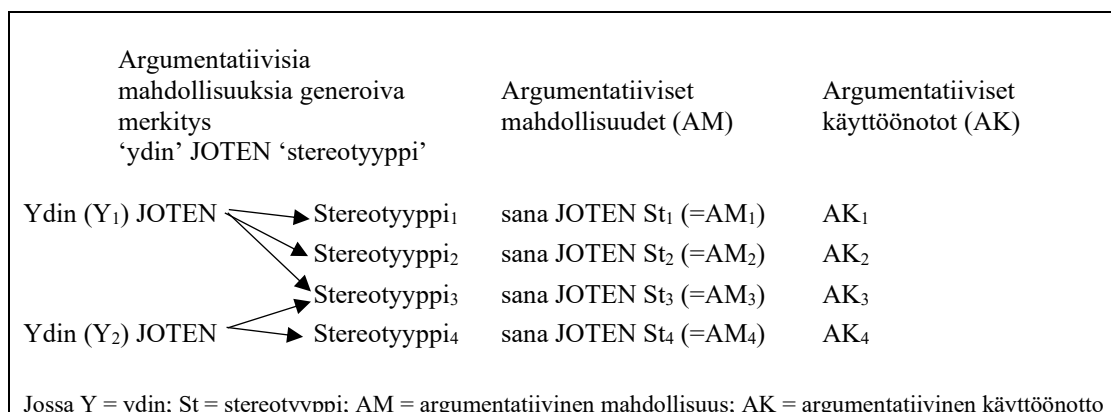
Stereotyypin esittämiseksi käytän Galatanun (2004: 219; 2018a: 245) kuvausta sanasta *viha*. Hänen mukaansa sanan ytimestä voi löytää seuraavan ajatuksen: ”S ajattelee, että X on tehnyt häntä kohtaan väärin”. Pitäen tämän ytimen lähtökohtana, Galatanu muotoilee stereotyypin ”JOTEN S ajattelee, että X on paha”. Ennen loikkaa mahdollisten argumentatiivien ja argumentatiivisten käyttöönottojen tasolle on huomattava, että merkitys, joka koostuu ytimestä ja stereotyypeistä, on kuvaus, jossa ei käytetä itse kuvattavaa sanaa. Toisin on tarkoituksen tasolla, jossa tutkimuskohteena oleva sana toimii assosiaatioiden lähtökohtana. Tämän ajatuksen esittelivät Carel ja Ducrot (1999: 13) nimillä sisäinen argumentaatio (kuvaus ilman tutkittavaa sanaa) ja ulkoinen argumentaatio (kuvaus, jossa tutkittava sana on argumentin asemassa), ja Galatanu mukautti nämä käsitteet myös AMS:aan.

Merkitystä tarkoitukseen välittää argumentatiiviset mahdollisuudet. Palaan Galatanun *viha*-sanankuvaukseen (2018: 245), jossa argumentatiivinen mahdollisuus on muotoiltu stereotyypeistä lähtien. Argumentatiivinen ketju *S ajattelee, että X on tehnyt häntä kohtaan väärin* JOTEN *S ajattelee, että X on paha* muuttuu argumentatiivisten mahdollisuuksien tasolla muotoon *viha* JOTEN *S ajattelee, että X on paha*.

AMS:ssa argumentatiivisilla käyttöönotoilla on tärkeä teoreettinen ja metodologinen rooli. Kyseessä on havainnoitava taso (Galatanu, 2009a: 395), jolla kerrostuminen aktualisoituu käytössä. Pohjalla olevat ydin, stereotyypit ja argumentatiiviset mahdollisuudet ovat näkyvissä argumentatiivisissa käyttöönotoissa. Tämän havainnoitavuuden ansiosta teoreettisia ja metodologisia lähtökohtia on mahdollista mukauttaa eri tutkimustarpeisiin, mikä onkin toteutettu useaan otteeseen (Galatanu, 2018a: 276–282). Argumentatiiviset käyttöönotot mahdollistavat lisäksi uusien stereotyyppisten tai ytimeen sijoittuvien assosiaatioiden luomisen. Tässä tapauksessa uudet assosiaatiot eivät välttämättä seuraa semanttista protokollaa (Galatanu 2009a: 398), jonka mukaan tarkoitus syntyy merkityksestä. Tällöin tarkoituksen kontekstisidonnaisuus korostuu ja aukeaa mahdollisuus vaiheittaiselle merkityksen muuttumiselle (Galatanu, 2018: 166–167).

Galatanu on muotoillut erilaisia tapoja representoida merkitystä ja sen syntyä. Seuraava kuva esittää edellä mainitut elementit – ytimen, stereotyypit, argumentatiiviset

mahdollisuudet ja argumentatiiviset käyttöönotot. Lisäksi kuvan yhteydessä selitetään argumentatiivisten kimppujen¹⁴ (*faisceau argumentatif*) käsite.



Kuva. Kielellisen merkityksen kokoonpano AMS:ssa

Kuvaan on lisätty selittävät nuolet, joita Galatanu on käyttänyt vuoden 2008 artikkelissaan. Tähän versioon olen ottanut huomioon argumentatiiviset kimput, joissa yhden ytimen elementin yhteyteen liittyy useampia stereotyyppisiä. Galatanu (2002: 101) on esitellyt ajatuksen ”kimppuuntumisesta” modaalisuuden yhteydessä. Tämän jälkeen Galatanu on lyhyesti käsitellyt kimppuuntumista esimerkiksi artikkelissa (Cozma & Galatanu, 2019: 251): kyseessä on mahdollisuus kehittää yhdestä ytimen elementistä useampi stereotyyppi, jotka ovat aksiologisesti samoin orientoituneita (kuvassa $Y_1 \rightarrow St_1, St_2$ jne.). On myös mahdollista, että useampi ytimen elementistä yhdistyy yhdessä stereotyyppissä (kuvassa: $Y_1, Y_2 \rightarrow St_3$). Stereotyypit voivat siis olla vastakkaisia tai ristiriitaisia, kuten esimerkeissä ”työ on nautintoa” ja ”työ on kärsimystä” (emp.; esimerkit itse käännettyjä).

Kimppuuntumisajatus, jossa ytimen elementti yhdistyy stereotyyppisiin, voidaan yleistää argumentatiivisten mahdollisuuksien generoimiseen ja argumentatiivisten käyttöönottojen käyttöön diskurssissa. Argumentatiivisia kimppuja on käsitelty suhteellisen vähän. Galatanu (2018b: kappaleet 47–48) on käyttänyt argumentatiivisten käyttöönottojen kimppuja implisiittisten argumentatiivisten ketjujen tutkimiseen. Tässä työssä argumentatiivisten kimppujen ajatuksella on erityisesti metodologinen vaikutus: tutkimusmateriaalista löydettävät samankaltaiset argumentatiiviset käytöt ryhmitellään,

¹⁴ Sanalla *faisceau* halutaan tässä ilmaista yhdestä pisteestä valokeilan lailla eri suuntiin avautuvaa, suunnan omaavaa merkitystä.

ja tämä ryhmittely perustuu oletettavasti argumentatiivisiin mahdollisuuksiin, jotka on luotu tiettyjen stereotyyppien pohjalta.

Abstraktit konnektorit *JOTEN* ja *KUITENKIN*

Anscombren ja Ducrot'n töiden pohjalta Carel (1995a) uudelleenmuotoili tavan kuvata argumentatiivisia ketjuja. AKT:ssa argumentaatio on kahden sanan yhteys, joka on kulttuurinmukainen. Carel (1995b: 180–181) toteaaakin, että argumentatiivisen semantiikan tulee ottaa huomioon myös vastavirtaan kulkeva, transgressiivinen merkitys. Tällöin merkitystä voi representoida abstrakteilla konnektoreilla *JOTEN* (*DONC*) ja *KUITENKIN* (*POURTANT*). Carel päätyi kutsumaan näin muodostunutta merkityskokonaisuutta (joka voi realisoitua normatiivisesti tai transgressiivisesti) *semanttiseksi blokiksi* ja näin muodostunutta teoriaa hän alkoi kutsumaan semanttisten blokkien teoriaksi.

Normatiivisen ketjun muoto on seuraavanlainen: *argumentti JOTEN johtopäätös*. Saman blokin transgressiivisessä muodossa johtopäätös on päinvastainen: *argumentti KUITENKIN ei-johtopäätös*. (Carel, 1994: 75.) Molemmat ketjuista perustuvat keskinäiseen riippuvuussuhteeseen ja ovat osa semanttista blokkia. Carel on käyttänyt seuraavia esimerkkejä normatiivisen ja transgressiivisen ketjun havainnollistamiseksi

Pierre on rikas: hänen täytyy olla onnellinen.

Pierre on rikas, mutta kuitenkin hän ei ole onnellinen.

Ensimmäisessä esimerkissä on kyse normatiivisesta ketjusta *rikas JOTEN onnellinen* ja toisessa transgressiivisesta ketjusta *rikas KUITENKIN ei-onnellinen*. Nämä argumentatiiviset ketjut toteuttavat kulttuurisidonnaista doksa, jonka mukaan rikkaus tekee onnelliseksi. Näistä ketjuista normatiivinen on arkinen eikä lisää uutta kielen tai kulttuurin suhteen. Sen sijaan transgressiiviset ketjut seuraavat aksioomaa ”poikkeus vahvistaa säännön odottamattomissa tapauksissa”, sillä kyseiset ketjut eivät seuraa kulttuurillisesti hyväksyttävää tai odotuksenmukaista merkitystä. Näiden merkitysten lausujan tulee tehdä monimutkainen diskursiivinen liike, joka perustuu joka tapauksessa normatiiviseen ketjuun. (Carel, 1994.)

Semanttisten blokkien teoriassa käytetty merkintätapa on omaksuttu AMS:aan argumentatiivisten yhteyksien esittämiseksi (Galatanu, 2018a: 285–286). Galatanun (1999) mukaan argumentaatio koostuu kahdesta samanaikaisesta operaatiosta: kahden

kielellisen representaation valinnasta ja niiden välisen yhteyden luomisesta. Näitä yhteyksiä voi olla esimerkiksi syy–seuraus, tarkoitus–tapa ja ilmiö–oire.

Tutkimusmateriaali

Tutkimuskysymykseen vastaamiseksi valikoitui kansalaisvaikuttamiseen käytetty sivusto, jossa tavoitteena oli selvittää ranskalaisten asenteita bioetiikkaa koskevien lakien muokkaamiseksi. Sivusto toimi osana Ranskan kansallisen eettisen neuvoston järjestämää vuoden 2018 konsultaatiota. Materiaali kerättiin Turun yliopistossa vuonna 2019 ranskan kielen oppiaineessa, ja se sisältää eettisen neuvoston muotoilemat väittämät, joiden puolesta tai joita vastaan kävijät saivat äänestää sekä väittämien alapuolelle jätetyt kommentit.

Konsultaatio oli jaettu yhdeksään teemaan, jotka on otettu huomioon materiaalin keräämisessä. Mukaan lukeutuu kantasolututkimus, geenitestit, elinluovutus, neurotieteet, terveystiedot, tekoäly, terveys ja luonto, lisääntyminen ja yhteiskunta ja eutanasia. Nämä teemat pyrkivät ottamaan huomioon teknologian kehittymisen edeltävien, vuoden 2011 lakimuutosten jälkeen. Eettisen neuvoston muotoilemia väittämiä on materiaalissa yhteensä 115 ja kommentteja on arviolta 30 000.

Kerätyn materiaalin kommentteista poimittiin automaattisesti 611 osumaa lekseemille *manipuloida* ja 406 osumaa lekseemille *modifioida*. Tämän jälkeen osumista etsittiin versiot, jotka ilmensivät merkitystä *manipuloida/modifioida elävää organismia*. Valittuja osumia löytyi lekseemille *manipuloida* 350 ja lekseemille *modifioida* 162. Näistä osumista haettiin argumentatiivisia käyttöönottoja, joista tarkemmin seuraavassa luvussa.

Tutkimusmetodi

Analyysissä tutkimuksen kohteena ovat argumentatiiviset käyttöönotot eli kielessä ilmenevät semanttisten blokkien aspektit. Käytän tarkastelussa argumentatiivisten mahdollisuuksien semantiikassa muotoiltua menetelmää pienin muutoksin. Kyseessä on kvalitatiivinen metodi, jonka tarkoituksena on tuoda esiin argumentatiiviset käyttöönotot ja niiden myötä selvittää, mitä elementtejä stereotyyppeihin kuuluu. Muotoiltu metodi on kaksiosainen. Ensimmäisenä kommentteista erotellaan argumentatiiviset käyttöönotot, minkä jälkeen ne ryhmitellään ja niiden kantamaa tietoa tiivistetään edelleen. Tarkastelussa keskityn vain argumentatiivisiin käyttöönottoihin, joissa

manipuloida/modifioida esiintyy vasemmalla. Tällöin argumentatiivinen orientaatio on tutkimuskohteena olevan sanan alullepanema.

Tutkimusmetodin kehittäessä paneudun argumenttien identifiointiin. Galatanu (1999: 47) on maininnut assosiaatioiden olevan 'luonnollisia' ja perustuvan syy–seuraus-, tarkoitus–tapa- ja ilmiö–oire-suhteisiin. Tätä yhteyttä ei ole kuitenkaan tarkennettu AMS:n yhteydessä. Maininta argumentatiivisten ketjujen tunnistamisesta ja aukikirjoittamisesta löytyy Cozmalta (2020: 182): argumentatiiviset assosiaatiot sijaitsevat syntaksin ja semantiikan rajamailta, ja näitä voivat olla esimerkiksi tietyt sanaston yksiköt, konnektorit, prepositiot, appositiot ja adjektiivit. Yksinkertaisimmillaan argumentatiivisen ketjun tunnistaminen saattaa perustua esimerkiksi kopulaan, kuten lauseessa ”rikollisten aivojen **modifiointi** on liian **vaarallista**”, josta muotoutuu argumentatiivinen käyttöönotto *modifiointi JOTEN vaarallinen*. Kaikista valituista osumista on luodaan vastaava ketju, joka sijoitetaan omaan ryhmäänsä.

Työssä otetaan huomioon myös se, että argumentatiiviset ketjut voivat ilmetä pidempinä kuin kahden elementin yhdistelminä. Carelin (1999: 71) esimerkkiä *rikas JOTEN onnellinen* hyödyntäen voidaan todeta, että ketjuuntuminen voi olla monimutkaisempaa, sillä rikkaus-joka-tekee-onnelliseksi, saattaa saada yksityiskohtaisempia merkityksiä. On mahdollista muotoilla esimerkiksi *rikas JOTEN ei enää tarvitse tehdä työtä JOTEN ei tarvitse ponnistella JOTEN onnellinen* tai vaikkapa *rikas JOTEN voi hankkia mitä tahansa JOTEN onnellinen*.

Argumentatiivisista kimpuista muotoutuu työn keskeinen metodologinen ajatus. Samankaltaisia argumentatiivisia käyttöönottoja etsittäessä etsitään itse asiassa argumentatiivisia kimppuja. Tämä tarkoittaa, että työn edetessä luotavat kategoriat ovat yhteydessä ytimen elementteihin, joihin argumentatiiviset käyttöönnotot perustuvat. Samassa käyttöönnotot, jotka eivät noudata semanttista protokollaa, putoavat *Muut-*kategoriaan erilaisuutensa vuoksi.

Argumentatiivisten käyttöönottojen tarkastelun perusteella loimme viisi kategoriaa: kunnioitus ja etiikka, esineellistäminen, valta, tekniikka ja hyödyllisyys. Tämä kategorisointi perustuu omaan näkemykseeni argumentatiivisista käytöistä, ja muotoilut onkin sijoitettu liitteisiin 3 ja 4.

Tulokset

Tulosten tarkastelussa käyn työssäni läpi esimerkkejä jokaisesta kategoriasta. Palaan käsittelyn jälkeen kysymykseen, eroaako verbien manipuloida ja modifioida argumentaatio toisistaan. Tutkimukseen käytetty materiaali oli jokseenkin epätasapainoinen, sillä osumia lekseemille manipuloida oli merkittävästi enemmän. Kuitenkin jonkinlaisia tendenssejä on löydettävissä.

Modifioida-lekseemin yhteydessä yhdistin kategorian esineellistäminen kategoriaan tekniikka, sillä kyseisten osumien lukumäärä oli niin pieni. Totesin, että modifioida-lekseemiä käytetään vähemmän tunteellisella sävyllä, vaikkakin tähän väittämään tulee suhtautua varauksella. Tutkielmassani en nimittäin ota huomioon modalisaatiota, mikä on yksi AMS:n tarjoamista välineistä, minkä lisäksi esineellistämiseen liittyviä argumentatiivisia ketjuja esiintyy materiaalissa.

Totesin analyysin yhteydessä, että tutkittavat lekseemit esiintyvät samantyyppisissä argumentatiivisissa ketjuissa, mutta tietyt elementit korostuvat. *Manipuloida*-lekseemin tapauksessa ketjuissa ilmenee usein väkivaltainen ja moraaliton käyttö, ja nämä esiintyvät eri muodoissa. Tietyllä tapaa tämä huomio on samassa linjassa alkuperäisen havainnon kanssa GMO-käsitteen suhteen. *Modifioida*-lekseemin kannalta havaitsin, että argumentatiiviset ketjut kertovat tyypillisesti seurauksista, erityisesti geenimodifioinnin haittapuolista.

Materiaalin käsittelyn yhteydessä totesin myös, että eettisen komitean muotoilemien väitteiden vaikutus sanavalintaan oli olematonta. Herääkin kysymys, miksi sanat ovat samankaltaisia tutkimusmateriaalissa, mutta erilaisia GMO:n käsitteessä. Oletettavasti kysymys on kontekstin vaikutuksesta. Bioeettiset kysymykset ovat abstrakteja ja argumentatiiviset ketjut pohjautuvat joskus väärinymmärryksille. Manipuloida ja modifioida ovat lähestulkoon synonyymisiä. Analyysin aikana havaitsin, että suhtautuminen bioeettisiin kysymyksiin ilmentää lähinnä biokonservatiivista ajatusmaailmaa: eronteon tarvetta verbien manipuloida ja modifioida tarkoituksille ei ole, sillä keskustelua hallitsee vallitseva diskurssi.

Lopuksi

Työn tarkoituksena oli tutkia verbejä *manipuloida* ja *modifioida* näiden argumentatiivisen suuntautumisen ymmärtämiseksi. Tähän käytin bioetiikkaa käsittelevää korpusta, joka

sisältää Ranskan eettisen neuvoston järjestämään kyselyyn jätettyjä kommentteja vuodelta 2018. Tähän materiaaliin käytin argumentatiivisten mahdollisuuksien semantiikasta johdettua metodia. Työn aikana pohdin metodia ja sen käyttöä ja erityisesti argumentatiivisten käyttöönottojen muotoilemista.

Kysymykseen K' *manipuloida*- ja *modifioida*-verbien argumentatiivisen suuntautumisen eroa vastaan, ettei valitun materiaalin perusteella ollut löydettävissä selkeää eroa. Tutkimusmateriaalin epätasapainoisuus vaikutti erityisesti *modifioida*-verbin tarkasteluun, mutta joitain tendenssejä oli mahdollista havaita. Lisäksi en tehnyt erilaisten manipuloinnin/modifioinnin muotojen välille eroa, vaan tarkastelin esimerkiksi aivojen ja ympäristön manipulointia/modifiointia rinnakkain, mikä osoittautui tulosten tulkinnan kannalta heikkoudeksi. Työn aikana muotoilin viisi kategoriala, jotka yhdistävät erilaisia argumentatiivisia käyttöönottoja: kunnioitus ja etiikka, esineellistäminen, valta, tekniikka ja hyödyllisyys. Nämä kategoriat ovat oletettavasti johdannaisia merkityksytimessä sijaitsevista elementeistä. Totesin, että kunnioitus on keskeinen kategoria verbille *manipuloida* ja hyödyllisyys korostuu verbin *modifioida* yhteydessä.

Kysymykseen K'' sanavalinnan ja ideologisen asennoitumisen yhteydestä vastaan, että tehdyn tarkastelun perusteella ei ole mahdollista todeta, että sanavalinta johtuisi ideologiasta. Vaikka verbien käytöissä esiintyy erilaisuuksia painotuksien suhteen, samankaltaiset argumentatiiviset ketjut esiintyvät molempien verbien yhteydessä. Yleisesti ottaen ihmisen itseisarvo on aina implisiittisesti tai eksplisiittisesti läsnä argumentatiivisissa käyttöönotoissa. Käyttämäni biokonservatiivisuus–bioprogressiivisuus-dikotomia ei ole havaittavissa valitussa tutkimusmateriaalissa – vaikka argumentatiivinen ketju sisältäisi esimerkiksi parannellun ihmisen käsitteen, on sen mahdollisuus kielletty varsinaisessa kommentissa.

Lopuksi miten näitä sanoja käytetään bioeettisessä väittelyssä: valitussa kontekstissa molemmat sanat esiintyvät negatiivisten konnotaatioiden kera. Tämä ei koske vain verbiä *manipuloida*, kuten spekuloin alussa. Lisäksi yhtenä huomiona materiaalista nousi, että argumentatiiviset käytöt sisältävät joskus väärinymmärryksiä, jotka saattavat päätyä sanan merkitykseen.

Avainsanat: manipuloida, modifioida, bioetiikka, argumentaatio kielessä -teoria, argumentatiivinen semantiikka, argumentatiivisten mahdollisuuksien semantiikka, argumentatiivinen käyttöönotto